

L'an deux mil huit
Le vingt-neuf mai
Par devant Nous, Maître **Philippe TILMANS**, notaire
résidant à Wellin.

ACTE DE BASE

**ASSOCIATION DES COPROPRIÉTAIRES
DE LA RÉSIDENCE
“AU FIL DE L’EAU - PHASE II”
A JAMBES**

ONT COMPARU :

I. La société anonyme **ESPACES PROMOTION**, ayant son siège social à Our, commune de Paliseul, La Besace, 14.

Constituée par acte reçu par le notaire Philippe JENTGES, à Wavre, le vingt-deux février mil neuf cent nonante, publié par extrait au Moniteur belge du vingt-sept mars mil neuf cent nonante sous numéro 900327-255.

Statuts modifiés en dernier lieu aux termes du procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire reçu par le notaire Philippe TILMANS soussigné le vingt-trois décembre deux mil cinq, publiés aux annexes du Moniteur Belge le vingt-trois janvier deux mil six sous référence 06018224.

Registre des Personnes Morales : Neufchâteau - Numéro d'entreprise 0439.986.258.

Ici représentée par Monsieur Louis-Marie PIRON, domicilié à Paliseul, Frênes, 5.

Ayant tous pouvoirs pour représenter seul la société en qualité d'administrateur-délégué, conformément à l'article 18 des statuts, modifiés comme dit ci-avant, nommé à cette fonction aux termes de l'assemblée générale ordinaire du dix-neuf mai deux mil trois, publié aux annexes du Moniteur Belge du vingt juin suivant sous référence 03068455.

De première part, ci-après dénommée “Le propriétaire”

II. La société anonyme **THOMAS & PIRON**, ayant son siège social à 6852 OUR (Paliseul), La Besace, 14, constituée sous forme de société de personnes à responsabilité limitée par acte reçu par le notaire Jean-Michel Istace à Paliseul le dix février mil neuf cent septante-six, publié par extrait aux annexes du Moniteur Belge du trois mars mil neuf cent septante-six sous numéro 667-10.

Transformée en société anonyme par acte du notaire Philippe TILMANS soussigné le trente-et-un mars mil neuf cent quatre-vingt-huit, publié aux annexes du Moniteur Belge du vingt-neuf avril mil neuf cent quatre-vingt-huit, sous numéro 880429-292.

Statuts modifiés en dernier lieu aux termes du procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire reçu par le notaire Philippe TILMANS soussigné le vingt-trois décembre deux mil cinq, publiés aux annexes du Moniteur Belge le vingt-trois janvier deux mil six, sous référence 06018221.

Numéro d'entreprise 0415.776.939 (Registre des Personnes Morales : arrondissement judiciaire de Neufchâteau)

Ici représentée par Monsieur Louis-Marie PIRON, domicilié à Paliseul, Frêne, 5.

Ayant tous pouvoirs pour représenter seul la société en qualité d'administrateur-délégué, conformément à l'article 20 des statuts, modifiés comme dit ci-avant, nommé à cette fonction aux termes de l'assemblée générale ordinaire du vingt-six mai deux mil six, publié aux annexes du Moniteur Belge du treize juin suivant sous numéro 06095900.

De deuxième part, ci-après dénommée "l'entrepreneur" ou "le promoteur" ou encore "le vendeur"

Lequel Monsieur PIRON a donné mandat aux fins des présentes, aux termes d'un acte reçu par le notaire Tilmans, soussigné, le vingt février deux mil huit au profit de Monsieur **VLERICK Paul** Marcel Marc, né à Etterbeek le vingt-quatre juin mil neuf cent cinquante-quatre, époux de Madame MAROT Anne-Michèle, domicilié à Fenffe, commune de Houyet, 13, dont une expédition restera annexée à l'expédition des présentes.

I.- EXPOSE PRÉLIMINAIRE

Les comparants nous ont requis d'acter ce qui suit :

I. La société anonyme ESPACES PROMOTION, comparante sous I, est propriétaire de:

Ville de Namur, troisième division, Jambes, première division

Un atelier désigné au cadastre "ruines" avec terrain, sis rue Charles Lamquet, 139, cadastré section A, numéro 176/A pour trente-trois ares cinquante-six centiares.

TITRE DE PROPRIÉTÉ.

A l'origine, le bien prédécrit appartenait à Monsieur Placette

Maurice et à son épouse, Madame Bontemps Marie Joséphine, pour l'avoir acquis, sous plus grande contenance, chacun pour moitié indivise, aux termes d'un acte reçu par le notaire Logé, à Namur, en date du sept avril mil neuf cent cinquante-deux.

Monsieur Placette Maurice est décédé le vingt décembre mil neuf cent quatre-vingt-deux, laissant sa succession pour totalité en usufruit à son épouse survivante, Madame Bontemps Marie, et pour totalité en nue-proprieté, à sa fille, Madame Placette Willie Ernesta Jeanne Rosalie.

Aux termes d'un acte reçu par le notaire Philippe Balthazar, à Jambes, en date du vingt-sept janvier mil neuf cent nonante-sept, transcrit au bureau des hypothèques de Namur le quatorze février suivant, volume 12.681, numéro 4, Madame Bontemps Marie a renoncé à son usufruit et, dans un même contexte, a fait donation des droits qu'elle possédait dans ledit bien, savoir une moitié en pleine propriété, à sa fille, Madame Placette Willie.

Madame Placette Willie est décédée le sept novembre deux mil deux laissant sa succession à ses deux filles, Madame Hoffmann Dominique, soussignée, à concurrence de deux tiers en pleine propriété et à Madame Hoffmann Marie, à concurrence d'un tiers en pleine propriété, aux termes d'un testament authentique dicté au notaire Balthazar, prénommé, en date du quatre juin deux mil deux, enregistré au troisième bureau de l'enregistrement de Namur le onze décembre suivant, volume 238, folio 93, case 1.

Aux termes d'un acte de partage reçu par les notaires Balthazar prénommé, et René Foubert, à Tamines, en date du quinze septembre deux mil trois, transcrit au bureau des hypothèques de Namur le vingt-quatre octobre suivant, sous référence 13015, ledit bien a été attribué à Madame Hoffmann Dominique Marie Paule Thérèse, à Jambes/Namur.

Aux termes d'un acte de vente reçu par le notaire Tilmans, soussigné, à l'intervention du notaire Caroline Remon, à Jambes en date du douze juillet deux mil sept, transcrit au bureau des hypothèques de Namur le quatorze août suivant, sous référence 11349, Madame Hoffmann a vendu ledit bien à la société anonyme Espaces Promotion soussignée.

Aux termes du même acte, la société anonyme Espaces Promotion a accordé à la société Thomas & Piron, à Our, La Besace, 14, qui accepte, l'autorisation d'ériger, à ses frais, risques et périls, les constructions étant un complexe immobilier moyennant obtention du permis d'urbanisme et renoncé au profit de la société Thomas & Piron, au droit d'accession immobilière lui appartenant, en vertu des articles 546, 551 et 553 du Code Civil, sur les constructions et ouvrages à ériger, lesquels seront donc la propriété exclusive de

la société Thomas & Piron.

II.- THOMAS & PIRON, comparante d'autre part, a l'intention de faire ériger sur le bien dont question ci-avant, un complexe immobilier dénommé "Résidence Au Fil de l'Eau - phase II" composé de trois immeubles à appartements avec un sous-sol commun à la "Résidence Au Fil de l'Eau - phase I" destiné aux emplacements de parking, caves et garages dénommés comme suit :

- Bloc F : Eau Douce
- Bloc G : Eau Céleste
- Bloc H : Eau Noble

III.- A cet effet, la société anonyme ESPACES PROMOTION autorise ladite société THOMAS & PIRON à ériger sur ledit bien le complexe immobilier dont question ci-dessus et réitère la renonciation au profit de "THOMAS & PIRON" au droit d'accession lui appartenant en vertu des articles 546, 551 et suivants du Code civil, sur la totalité des constructions, plantations et ouvrages qui seront établis par elle sur les biens ci-avant décrits.

Cette renonciation est consentie pour une durée de dix ans, renouvelable en fonction de la vente des appartements.

Cette renonciation est consentie et acceptée au bénéfice de "THOMAS & PIRON" et/ou de toute association momentanée que "THOMAS & PIRON" jugerait utile.

Dès lors, dans le présent acte, il est entendu que, partout où il est fait mention de "THOMAS & PIRON", cela est valable pour "THOMAS & PIRON" et/ou pour toute association momentanée que "THOMAS & PIRON" constituerait avec un autre partenaire; ce qui est accepté par les comparants aux présentes.

IV.- Un permis d'urbanisme a été délivré à "THOMAS & PIRON", par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Namur en date du seize octobre deux mil sept sous référence numéro JAM7496/405/2006.

V.- La société anonyme Espaces Promotion accorde à "THOMAS & PIRON" le droit irrévocable d'acheter pour elle-même ou pour un tiers qu'elle désignera, en une ou plusieurs fois, tout ou partie du terrain ci-avant décrit faisant l'objet de la renonciation au droit d'accession.

La société anonyme Espaces Promotion nous a déclaré avoir autorisé "THOMAS & PIRON" à renoncer pour tout ou partie au profit de telles personnes à choisir par elle et notamment au profit de futurs acquéreurs de locaux privatifs dans le complexe

immobilier dont question, au bénéfice total ou partiel des droits qui ont été conférés.

Toutes les contributions, taxes et impositions quelconques auxquelles donneront lieu lesdites constructions seront à charge exclusive du ou des propriétaires de celles-ci.

Le fait que “THOMAS & PIRON” agit pour son compte ou pour compte de tiers, ou qu’elle renonce ou non, ainsi qu’elle y a été autorisée, au profit de quiconque, à tout ou partie des droits qui lui ont été concédés ne la dégage pas de ses obligations vis-à-vis de la société anonyme Espaces Promotion, propriétaires du sol.

“THOMAS & PIRON” demeurera solidairement et indivisiblement tenue avec les tiers dont question.

VI- Le présent acte crée les statuts du complexe immobilier à ériger, qui est placé sous le régime de la copropriété et de l’indivision forcée. Il est constitué de l’acte de base comprenant la description de l’ensemble immobilier, des parties privatives et communes ainsi que la fixation de la quote-part des parties communes afférentes à chaque partie privative, du règlement de copropriété et du règlement d’ordre intérieur.

Les comparants ont déclaré établir par les présentes, le dit acte de base comme suit du complexe immobilier qui sera dénommé “Résidence Au Fil de l’Eau - phase II” à Jambes.

II.- ACTE DE BASE

I.- DESCRIPTION DU BIEN

Ville de Namur, troisième division, Jambes, première division

Un complexe immobilier avec sous-sol commun à ériger sur et avec terrain sis à front de la rue Charles Lamquet, cadastré ou l’ayant été section A, numéro 176/A pour trente-trois ares cinquante-six centiares.

Sur partie de ce terrain, sera érigé un complexe immobilier dénommé “Résidence Au Fil de l’Eau - phase II”, se composant d’un sous-sol commun destiné aux emplacements de parking et de trois immeubles à appartements multiples dénommés comme dit ci-dessus, ayant chacun leur entrée principale au rez-de-chaussée à front de la voirie et se composant d’un rez-de-chaussée, de trois étages, d’un étage technique et de la toiture pour les blocs F et H et d’un rez-de-chaussée, de deux étages, d’un étage technique et de la toiture pour le bloc G.

Les comparants déclarent placer le complexe (terrain et constructions) sous le régime de la copropriété et de l’indivision

forcée, conformément aux articles 577-2 à 577-14 du Code civil et opérer ainsi la division juridique de la propriété de sorte que le bien sera divisé sur base des plans dont question ci-après:

- d'une part, en parties privatives appelées "appartement", "studio", "penthouse", "cave", "emplacement de parking avec cave", "emplacement de parking", "garage" qui seront la propriété exclusive de chaque propriétaire;

- d'autre part, en parties communes dont le terrain qui seront la propriété commune et indivisible de l'ensemble des copropriétaires. Elles seront divisées en dix/millièmes (10.000èmes) indivis et rattachées à titre d'accessoires inséparables aux parties privatives.

Par l'effet de cette déclaration, il est créé des lots privés formant des biens juridiquement distincts susceptibles de faire l'objet de droits réels, de mutations entre vifs ou par décès et de tous autres contrats.

Chacun de ces lots comprend une partie en propriété privative et exclusive, constituée par l'appartement, le studio ou le penthouse proprement dits, la cave, l'emplacement de parking avec cave, l'emplacement de parking, le garage ainsi qu'une quote-part dans les parties communes en état de copropriété et indivision forcée.

En conséquence, formera une entité juridique dans le chef de son propriétaire, constitutive d'un ensemble indivisible le lot privatif (appartement, studio, penthouse, cave, emplacement de parking avec cave, emplacement de parking, garage) avec comme accessoire inséparable la quote part lui afférente dans les parties communes du complexe immobilier et la quote part lui afférente dans le terrain.

Il en résulte que toute aliénation amiable ou judiciaire ou constitution de droits réels grevant un lot privatif emportera non seulement aliénation ou grèvement de la propriété privative mais aussi de la quotité des parties communes qui y est inséparablement attachée.

Les acquéreurs de lots privatifs, tant pour eux-mêmes que pour les cessionnaires, ayants droit ou ayants cause à tous titres ultérieurs, seront tenus de se conformer et de respecter en tous points les présents acte de base et règlement de copropriété qui constituent les statuts du bien ainsi que, le cas échéant, le règlement d'ordre intérieur et toutes les décisions de l'assemblée générale conformément à l'article 577-10 du Code civil. Tous actes translatifs ou déclaratifs de propriété ou de jouissance, y compris les baux, devront mentionner expressément l'existence des statuts du bien et de leurs annexes et en imposer le respect aux nouveaux acquéreurs, occupants ou ayants droit et ayants cause.

II. ANNEXES AUX STATUTS - PERMIS - PLANS - CAHIER DES CHARGES

Les comparants nous ont ensuite remis, pour être déposés au rang de nos minutes, les documents suivants :

PERMIS D'URBANISME - PLANS

1. Le permis d'urbanisme délivré par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Namur à la société anonyme THOMAS & PIRON en date du seize octobre deux mil sept sous référence JAM7496/405/2006.

A ce permis est joint un ensemble de différents plans dressés par le bureau "Société Internationale d'architecture" en abrégé SIA, société anonyme, ayant son siège à Wépion, rue de la Première Armée Américaine, 63, à savoir :

- Plan numéro 01/13 PB.00
Implantation - Situation
- Plan numéro 02/13 PB.00
Egouttage
- Plan numéro 03/13 PB.00
Sous-sol
- Plan numéro 04/13 PB.00
Rez-de-chaussée
- Plan numéro 05/13 PB.00
Etage + 1
- Plan numéro 06/13 PB.00
Etage + 2
- Plan numéro 07/13 PB.00
Etage + 3 (technique bloc G)
- Plan numéro 08/13 PB.00
Etage + 4 (technique Blocs F & H)
- Plan numéro 09/13 PB.00
Coupes façade latérale droite bloc F
- Plan numéro 10/13 PB.00
Façades avant blocs F-G-H
- Plan numéro 11/13 PB.00
Façades latérales gauche blocs F & G
- Plan numéro 12/13 PB.00
Façade latérale droite bloc H
- Plan numéro 13/13 PB.00
Façades arrières blocs F-G-H
- Plan numéro 13/13 PB.00
Coupes d'implantation AA et BB

Ces documents forment une première annexe signés ne varietur par les parties et le notaire (les plans ne devant pas être

transcrits).

2. PLANS D'EXECUTION

Un ensemble de plans d'exécution, sur lesquels est basée la description des parties privatives:

LÉGENDE DES PLANS D'EXÉCUTION

- Plan numéro E.00 03/16
Sous-sol général (bloc F)
- Plan numéro E.00 03/17
Sous-sol général (blocs G et H)
- Plan numéro E.00 05/16
Rez-de-chaussée (bloc F)
- Plan numéro E.00 05/17
Rez-de-chaussée (blocs G et H)

Ces documents forment une deuxième annexe signée ne variant par les parties et le notaires (les plans ne devant pas être transcrits).

L'ensemble des documents forment les statuts du complexe immobilier qui est ainsi juridiquement créé; ils se complètent et forment un tout; ils doivent se lire et s'interpréter les uns en fonction des autres.

A ces statuts, viendront éventuellement s'adjoindre ultérieurement les actes complémentaires ou modificatifs des statuts, du règlement d'ordre intérieur et les décisions de l'assemblée générale.

Les comparants ont ensuite déclaré reconnaître leur signature apposée au bas de ces documents et réitérer les conditions qu'ils renferment, voulant que ces conditions et conventions acquièrent le même degré d'authenticité que si elles étaient ci-même reproduites.

3. CAHIER DES CHARGES.

Est également annexé, mais sans devoir être transcrit, le cahier des charges des travaux; ce cahier des charges est susceptible de modifications en cours de travaux pour des impératifs techniques par exemple.

III. SERVITUDES CONVENTIONNELLES OU PAR DESTINATION DU PÈRE DE FAMILLE.

Généralités

La construction de l'ensemble immobilier, tel que décrit et figuré aux plans ci-annexés, provoquera l'établissement entre les différents lots privatifs, d'un état de choses qui constituera une servitude si ces lots appartiennent à des propriétaires

différents.

Les servitudes ainsi créées prendront effectivement naissance dès que les fonds dominant ou servant appartiendront chacun à un propriétaire différent; elles trouvent leur fondement dans la convention des parties ou la destination du père de famille consacrée par les articles 692 et suivants du Code Civil.

Il en est notamment ainsi :

- des vues et jours d'un lot sur l'autre;
- du passage d'un lot sur l'autre des conduits et canalisations de toute nature (eaux pluviales et résiduaires - gaz - électricité - téléphone - chauffage - télédistribution - etc) servant à l'un ou l'autre lot, ce passage pouvant s'exercer en sous-sol, au niveau du sol et au-dessus de celui-ci;
- et de façon générale de toutes les servitudes établies sur un lot au profit d'un autre, ou entre les parties privatives et les parties communes que révéleront les plans ou leur exécution au fur et à mesure de la construction ou encore l'usage des lieux.

Il est stipulé à titre de servitude réelle et perpétuelle constituée par le présent acte et grevant les parties communes et privatives du complexe totalement ou partiellement que d'une manière générale, chaque propriété privative est grevée d'une servitude qui oblige son propriétaire à laisser effectuer aux parties communes notamment celles logées dans les parties privatives ou accessibles par celles-ci tous les travaux d'entretien, de remplacement ou toute vérification sans pouvoir réclamer d'indemnité de ce chef.

Il en est spécialement ainsi en ce qui concerne les gaines, aéras, canalisations, etcætera..., cette énumération étant énonciative et nullement limitative.

Les différends, de quelque nature qu'ils soient, auxquels pourraient donner lieu cette notion de servitude spécialement en ce qui concerne le maintien de ces servitudes et les modalités de leur exercice seront déférés à la juridiction compétente sans préjudice de la possibilité que conservent les parties de décider, après que le litige soit né, de recourir à l'arbitrage. Cette action devra être dirigée contre l'association des copropriétaires si le différend concerne l'ensemble de la copropriété ou contre le ou les copropriétaires concernés si elle ne vise que ceux-ci.

SERVITUDES ET CONDITIONS SPÉCIALES

1. Reprises de titres de propriétés antérieurs :

Néant

2. Créés aux termes de l'acte de base de la phase I du au bénéfice de la phase II, objet des présentes :

Aux termes de l'acte de base de la phase I reçu par le notaire Tilmans soussigné, à l'intervention des notaires Philippe Balthazar, à Jambes et Bernard Michaux, à Etterbeek, en date du vingt-deux décembre deux mil six, transcrit au bureau des hypothèques de Namur le onze janvier deux mil sept, sous référence 565, les consorts DOTHEE et Madame MINNE ont créé une servitude de passage au profit de la phase II, objet des présentes.

Cette servitude de passage s'exercera tant au niveau du sous-sol de la copropriété "phase I" commun avec la phase II dont question qu'au niveau de la rampe d'accès à ce sous-sol. Cette servitude concerne l'usage de la rampe sans préjudice quant à la possibilité d'adaptation de ladite rampe et des espaces adjacents.

Du fait de la configuration des lieux et de leurs aménagements, il résulte que le complexe général "Résidence Au Fil de l'Eau" formé des phases I et II, aura nécessairement des accès, des aménagements et des équipements dont les frais d'entretien et de fonctionnement doivent être répartis entre les deux phases.

L'acte de base reçu par le notaire soussigné le vingt-deux décembre deux mil six, de la "Résidence Au Fil de l'Eau - phase I" stipule textuellement ce qui suit :

"Par ailleurs, une demande de permis d'urbanisme a été introduite par Thomas & Piron portant sur la phase II du projet immobilier "Au Fil de l'Eau" à savoir la construction d'immeubles à appartements dont le sous-sol sera commun avec le sous-sol de la phase I dont question ci-dessous.

Dès lors, les quotités attribuées aux entités privatives ci-dessous seront revues; les nouvelles quotités, en cas d'exécution par Thomas & Piron de la phase II, sont mentionnées ci-dessous en caractères italiques étant entendu qu'elles ne seront effectives que pour autant que le permis d'urbanisme pour la phase II soit obtenu. Ledit permis et les plans y annexés seront joints à l'acte de base modificatif qui sera dressé par Thomas & Piron. Chaque acquéreur d'une entité privative dans le complexe immobilier donnera mandat dans son acte d'acquisition à Thomas & Piron pour faire établir et signer cet acte de base modificatif."

COMPLEMENT / MODIFICATIF A L'ACTE DE BASE (phase I)

En exécution du mandat lui conféré dans l'acte de base de la phase I et réitéré dans chaque acte de vente, les comparants nous requièrent d'acter par le fait de l'octroi du permis d'urbanisme de la phase II du complexe et de la signature du présent acte de base que les quotités attribuées aux entités privatives de la phase I (6 blocs : O, A, B, C, D, E) - quotités mentionnées à l'acte de base de la phase I et y reprises en "caractères italiques" - deviennent effectivement d'application.

Il est ici précisé que ces quotités ne remplacent pas les quotités initialement prévues mais s'y adjoignent dans le sens que :

- les copropriétaires de la phase I ont chacun acquis dans le terrain, assiette de cette phase, et dans les parties communes à cette phase, des quotités y afférentes.
- les copropriétaires de la phase II feront de même l'acquisition dans le terrain, assiette de cette phase, et dans les parties communes à cette phase, des quotités y afférentes.
- tous les copropriétaires des phases I et II ont chacun, en outre, des quotités attachées à chacune des entités privatives qui serviront à déterminer la répartition des frais relatifs aux équipements, accès et aménagements communs aux deux phases. Il s'agit donc de quotités générales de l'ensemble du complexe (phases I et II) pour la répartition des frais de fonctionnement des parties communes aux deux copropriétés - quotités mentionnées à l'acte de base "phase I" et y reprises en italiques, et de même au présent acte de base "phase II".

IV. DESCRIPTION DU BIEN - PLANS D'EXECUTION

1. Généralités

Ce bien comprend une zone destinée à la bâtisse et une zone piétonne avec espace vert.

2. Détermination des parties communes et des parties privatives et répartition des quotes-parts dans les parties communes

Outre ce qui est dit plus loin au chapitre II, article 6, du règlement de copropriété, quant à la définition des parties présumées communes, ces dernières sont également figurées aux plans ci-annexés.

Les parties privatives du complexe érigé sur les zones

à ce destinées sont définies ci-dessous. Leur description est basée sur les plans ci-annexés.

Le descriptif ci-dessous est basé sur les plans du permis d'urbanisme et sur les plans d'exécution en ce qui concerne le sous-sol et le rez-de-chaussée.

Par ailleurs, le sous-sol entre la phase II, objet des présentes étant commun avec le sous-sol de la phase I laquelle a fait l'objet de l'acte de base reçu par le notaire Tilmans soussigné, en date du vingt-deux décembre deux mil six, dont question ci-dessus et, d'autre part, ces deux phases faisant partie du même complexe immobilier, des quotités générales ont été déterminées pour assurer la gestion du complexe, l'entretien des abords et tout ce qui d'une manière générale, peut être considéré comme commun aux deux phases. Elles sont reprises ci-dessous en italiques et complètent les quotités reprises en italique à l'acte de base de la phase I dont question ci-dessus pour former ensemble un total de dix mille/dix millièmes.

PARTIES PRIVATIVES ET QUOTITÉS DANS LES PARTIES COMMUNES GÉNÉRALES

Les PARTIES PRIVATIVES et les QUOTITÉS DE CHAQUE PARTIE PRIVATIVE DANS LES PARTIES COMMUNES, en ce compris le terrain, se répartissent comme suit :

E AU NIVEAU DU SOUS-SOL :

DANS LE BLOC F "Eau Douce"

DIX SEPT EMPLACEMENTS DE PARKING AVEC CAVE respectivement dénommés F.P.1/C.1, F.P.2/C.2, F.P.3/C.3, F.P.4/C.4, F.P.5/C.5, F.P.6/C.6, F.P.8/C.7, F.P.9/C.8, F.P.10/C.9, F.P.11/C.10, F.P.13/C.11, F.P.14/C.12, F.P.17/C.13, F.P.18/C.14, F.P.19/C.15, F.P.20/C.16 et F.P.21/C.17 (le premier chiffre représente l'emplacement de parking, le second, la cave), comprenant chacun :

a) en propriété privative et exclusive :

l'emplacement de parking proprement dit et la cave avec sa porte.

b) en copropriété et indivision forcée :

vingt-trois/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain soit ensemble trois cent nonante-et-un/dix-millièmes 391/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du

complexe (phases I et II) :

dix/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain soit ensemble cent septante/dix-millièmes 170/10.000

QUATRE EMPLACEMENTS DE PARKING

respectivement dénommés F.P.7, F.P.12, F.P.15 et F.P.16, comprenant chacun :

a) en propriété privative et exclusive :

l'emplacement de parking proprement dit

b) en copropriété et indivision forcée :

seize/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain

soit ensemble soixante-quatre/dix-millièmes 64/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

sept/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain soit ensemble vingt-huit/dix-millièmes 28/10.000

CINQ CAVES respectivement dénommées F.C.18,

F.C.19, F.C.20, F.C.21 et F.C.22, comprenant chacune :

a) en propriété privative et exclusive :

le local proprement dit avec sa porte

b) en copropriété et indivision forcée :

sept/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain soit ensemble trente-cinq/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 35/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

trois/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain soit ensemble quinze/dix-millièmes 15/10.000

DANS LE BLOC G "Eau Céleste"

UNEMPLACEMENT DE PARKING AVEC CAVE

dénommé G.P.1/C.7 (le premier chiffre représente l'emplacement de parking, le second, la cave), comprenant :

a) en propriété privative et exclusive :

l'emplacement de parking proprement dit et la cave avec sa porte.

b) en copropriété et indivision forcée :

vingt-trois/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 23/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

dix/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 10/10.000

SIX EMPLACEMENTS DE PARKING
respectivement dénommés G.P.2, G.P.3, G.P.4, G.P.5, G.P.6 et G.P.7, comprenant chacun :

a) **en propriété privative et exclusive** :

l'emplacement de parking proprement dit

b) **en copropriété et indivision forcée** :

seize/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain soit ensemble nonante-six/dix-millièmes 96/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

sept/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain soit ensemble quarante-deux/dix-millièmes 42/10.000

SIX CAVES respectivement dénommées G.C.1, G.C.2, G.C.3, G.C.4, G.C.5 et G.C.6, comprenant chacune :

a) **en propriété privative et exclusive** :

le local proprement dit avec sa porte

b) **en copropriété et indivision forcée** :

sept/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain soit ensemble quarante-deux/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 42/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

trois/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain soit ensemble dix-huit/dix-millièmes 18/10.000

DANS LE BLOC H “Eau Noble”

QUATRE EMPLACEMENTS DE PARKING
respectivement dénommés H.P.1, H.P.2, H.P.3, H.P.4, comprenant chacun :

a) **en propriété privative et exclusive** :

l'emplacement de parking proprement dit

b) **en copropriété et indivision forcée** :

seize/dix-millièmes indivis des parties communes dont

le terrain
soit ensemble soixante-quatre/dix-millièmes 64/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

sept/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain soit ensemble vingt-huit/dix-millièmes 28/10.000

SIX CAVES respectivement dénommées H.C.1, H.C.2, H.C.3, H.C.4, H.C.5 et H.C.6, comprenant chacune :

a) en propriété privative et exclusive :
le local proprement dit avec sa porte

b) en copropriété et indivision forcée :
sept/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain soit ensemble quarante-deux/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 42/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

trois/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain soit ensemble dix-huit/dix-millièmes 18/10.000

AU NIVEAU DU REZ DE CHAUSSEE

DANS LE BLOC F “Eau Douce”

CINQ APPARTEMENTS respectivement dénommés F. 0.02, F.0.03, F.0.04, F.0.05 et F.0.06 et **UN STUDIO** dénommé F.0.01, ci-après décrits:

- Le studio dénommé F.0.01, situé avant centre, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :
hall - séjour avec coin cuisine - salle de douche
en jouissance privative et exclusive : une terrasse avec espace de rangement d'une superficie de neuf mètres carrés quarante-huit centimètres carrés (9,48 m²)

b) en copropriété et indivision forcée :
cent quatorze/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 114/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

quarante-et-un/dix-millièmes indivis des parties

communes dont le terrain

41/10.000

- L'appartement dénommé F.0.02, situé avant gauche, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - salle de bain - une chambre.

en jouissance privative et exclusive : une terrasse d'une superficie de neuf mètres carrés nonante-trois centimètres carrés (9,93 m²)

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent onze/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 211/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

septante-cinq/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 75/10.000

- L'appartement dénommé F.0.03, situé arrière gauche, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - buanderie - deux chambres dont l'une avec salle de bain et l'autre avec salle de douche.

en jouissance privative et exclusive : une terrasse et un jardin d'une superficie de septante-et-un mètres carrés quarante-neuf centimètres carrés (71,49 m²)

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent quatre-vingt-sept/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 287/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

cent deux/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 102/10.000

- L'appartement dénommé F.0.04, situé côté Meuse gauche, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - buanderie - deux chambres dont l'une avec salle de bain et l'autre avec salle de douche.

en jouissance privative et exclusive : une terrasse et un jardin d'une superficie de cent trente mètres carrés septante-quatre centimètres carrés (130,74 m²)

b) en copropriété et indivision forcée :

trois cent quatre/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 304/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

cent huit/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 108/10.000

- L'appartement dénommé F.0.05, situé côté Meuse droit, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - salle de bain - deux chambres.

en jouissance privative et exclusive : une terrasse et un jardin d'une superficie de cent vingt-six mètres carrés nonante-deux centimètres carrés (126,92 m²)

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent quatre-vingt-deux/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 282/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

cent/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 100/10.000

- L'appartement dénommé F.0.06, situé avant droit, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - buanderie - séjour avec coin cuisine - une chambre avec salle de bain.

en jouissance privative et exclusive : une terrasse avec espace de rangement d'une superficie de dix mètres carrés dix centimètres carrés (10,10 m²)

b) en copropriété et indivision forcée :

cent quatre-vingt-six/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 186/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

soixante-six/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 66/10.000

DANS LE BLOC G "Eau Céleste"

TROIS APPARTEMENTS respectivement dénommés G. 0.01, G.0.02 et G.0.03, ci-après décrits:

- L'appartement dénommé G.0.01, situé côté place, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - séjour avec coin cuisine - salle de bain - une chambre

en jouissance privative et exclusive : une terrasse avec espace de rangement et un jardin d'une superficie de cent soixante-quatre mètres carrés vingt-sept centimètres carrés (164,27 m²)

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent quarante-trois/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 243/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

quatre-vingt-six/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 86/10.000

- L'appartement dénommé G.0.02, situé côté Meuse, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - séjour avec coin cuisine - buanderie - salle de bain - une chambre.

en jouissance privative et exclusive : une terrasse et un jardin d'une superficie de cent vingt-et-un mètres carrés septante-deux centimètres carrés (121,72 m²)

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent vingt-huit/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 228/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

quatre-vingt-un/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 81/10.000

- L'appartement dénommé G.0.03, situé traversant droit, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - deux chambres dont l'une avec salle de bain et coin buanderie et l'autre avec salle de douche.

en jouissance privative et exclusive : deux terrasses et deux jardins d'une superficie de soixante-neuf mètres carrés seize centimètres carrés (69,16 m²)

b) en copropriété et indivision forcée :

trois cent neuf/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 309/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

cent dix/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 110/10.000

DANS LE BLOC H "Eau Noble"

DEUX APPARTEMENTS respectivement dénommés H.0.01 et H.0.02, ci-après décrits:

- L'appartement dénommé H.0.01, situé traversant gauche, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - deux chambres dont l'une avec salle de bain et coin buanderie et l'autre avec salle de douche.

en jouissance privative et exclusive : deux terrasses et deux jardins d'une superficie de septante-trois mètres carrés trente centimètres carrés (73,30 m²)

b) en copropriété et indivision forcée :

trois cent onze/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 311/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

cent dix/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 110/10.000

- L'appartement dénommé H.0.02, situé traversant droit, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - hall de nuit - buanderie - salle de bain - deux chambres

en jouissance privative et exclusive : deux terrasses dont une avec espace de rangement et un jardin d'une superficie de deux cent quarante-huit mètres carrés quarante-sept centimètres carrés (248,47 m²)

b) en copropriété et indivision forcée :

trois cent septante-et-un/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 371/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

cent trente-deux/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 132/10.000

AU NIVEAU DU PREMIER ETAGE

DANS LE BLOC F “Eau Douce”

SIX APPARTEMENTS respectivement dénommés F.1.01, F.1.02, F.1.03, F.1.04, F.1.05 et F.1.06, ci-après décrits:

- L'appartement dénommé F.1.01, situé avant centre, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - salle de bain - une chambre - balcon avec espace de rangement

b) en copropriété et indivision forcée :

cent cinquante-deux/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 152/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

cinquante-quatre/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 54/10.000

- L'appartement dénommé F.1.02, situé avant gauche, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - balcon - salle de bain - deux chambres.

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent vingt-six/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 226/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

quatre-vingt/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 80/10.000

- L'appartement dénommé F.1.03, situé arrière gauche, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - buanderie
- balcon - deux chambres dont l'une avec salle de bain et l'autre avec salle de douche.

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent quarante-et-un/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 241/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

quatre-vingt-six/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 86/10.000

- L'appartement dénommé F.1.04, situé côté Meuse gauche, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - buanderie
- balcon - deux chambres dont l'une avec salle de bain et l'autre avec salle de douche.

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent quarante-sept/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 247/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

quatre-vingt-huit/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 88/10.000

- L'appartement dénommé F.1.05, situé côté Meuse droit, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - balcon - salle de bain - deux chambres.

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent vingt-six/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 226/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

quatre-vingt/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 80/10.000

- L'appartement dénommé F.1.06, situé avant droit, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - buanderie - séjour avec coin cuisine
- un balcon avec espace de rangement - une chambre avec salle de bain.

b) en copropriété et indivision forcée :

cent quatre-vingt-six/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 186/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

soixante-six/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 66/10.000

DANS LE BLOC G "Eau Céleste"

TROIS APPARTEMENTS respectivement dénommés G. 1.01, G.1.02 et G.1.03, ci-après décrits:

- L'appartement dénommé G.1.01, situé côté place, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - buanderie - séjour avec coin cuisine
- balcon - salle de bain - deux chambres

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent trois/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 203/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

septante-deux/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 72/10.000

- L'appartement dénommé G.1.02, situé côté Meuse, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - séjour avec coin cuisine - balcon - buanderie - salle de bain - une chambre.

b) en copropriété et indivision forcée :

cent septante-huit/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 178/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du

complexe (phases I et II) :

soixante-trois/dix-millièmes indivis des parties
communes dont le terrain 63/10.000

- L'appartement dénommé G.1.03, situé traversant droit,
comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - buanderie - séjour avec coin cuisine
- deux balcons - salle de bain - trois chambres dont une avec
salle de douche.

b) en copropriété et indivision forcée :

trois cent vingt-neuf/dix-millièmes indivis des parties
communes dont le terrain. 329/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du
complexe (phases I et II) :

cent dix-sept/dix-millièmes indivis des parties
communes dont le terrain 117/10.000

DANS LE BLOC H "Eau Noble"

DEUX APPARTEMENTS respectivement dénommés
H.1.01 et H.1.02, ci-après décrits:

- L'appartement dénommé H.1.01, situé traversant
gauche, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - buanderie - séjour avec coin cuisine
- deux balcons - salle de bain - trois chambres dont une avec
salle de douche.

b) en copropriété et indivision forcée :

trois cent trente-et-un/dix-millièmes indivis des parties
communes dont le terrain. 331/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du
complexe (phases I et II) :

cent dix-huit/dix-millièmes indivis des parties
communes dont le terrain 118/10.000

- L'appartement dénommé H.1.02, situé traversant droit,
comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - deux
balcons - hall de nuit - salle de bain - salle de douche - trois
chambres

b) en copropriété et indivision forcée :

trois cent trente-cinq/dix-millièmes indivis des parties
communes dont le terrain. 335/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du
complexe (phases I et II) :

cent dix-neuf/dix-millièmes indivis des parties
communes dont le terrain 119/10.000

AU NIVEAU DU DEUXIEME ETAGE

DANS LE BLOC F “Eau Douce”

SIX APPARTEMENTS respectivement dénommés
F.2.01, F.2.02, F.2.03, F.2.04, F.2.05 et F.2.06, ci-après décrits:

- L'appartement dénommé F.2.01, situé avant centre,
comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - salle de
bain - une chambre - balcon avec espace de rangement

b) en copropriété et indivision forcée :

cent cinquante-deux/dix-millièmes indivis des parties
communes dont le terrain. 152/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du
complexe (phases I et II) :

cinquante-quatre/dix-millièmes indivis des parties
communes dont le terrain 54/10.000

- L'appartement dénommé F.2.02, situé avant gauche,
comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - balcon -
salle de bain - deux chambres.

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent vingt-six/dix-millièmes indivis des parties
communes dont le terrain. 226/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du
complexe (phases I et II) :

quatre-vingt/dix-millièmes indivis des parties
communes dont le terrain 80/10.000

- L'appartement dénommé F.2.03, situé arrière gauche, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - buanderie
- balcon - deux chambres dont l'une avec salle de bain et l'autre avec salle de douche.

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent quarante-et-un/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 241/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

quatre-vingt-six/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 86/10.000

- L'appartement dénommé F.2.04, situé côté Meuse gauche, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - buanderie
- balcon - deux chambres dont l'une avec salle de bain et l'autre avec salle de douche.

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent quarante-sept/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 247/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

quatre-vingt-huit/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 88/10.000

- L'appartement dénommé F.2.05, situé côté Meuse droit, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - balcon - salle de bain - deux chambres.

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent vingt-six/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 226/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

quatre-vingt/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 80/10.000

- L'appartement dénommé F.2.06, situé côté avant droit, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - buanderie - séjour avec coin cuisine
- un balcon avec espace de rangement - une chambre avec salle de bain.

b) en copropriété et indivision forcée :

cent quatre-vingt-six/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 186/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

soixante-six/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 66/10.000

DANS LE BLOC G "Eau Céleste"

UN PENTHOUSE dénommé G. 2.01 ci-après décrit:

- Le penthouse dénommé G.2.01 comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - deux terrasses dont une avec deux espaces de rangement - salle de bain - quatre chambres dont deux se partageant une salle de douche

b) en copropriété et indivision forcée :

quatre-cent-quarante-trois/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 443/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

cent cinquante-sept/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 157/10.000

DANS LE BLOC H "Eau Noble"

UN PENTHOUSE dénommé H.2.01 et **UN APPARTEMENT** dénommé H.2.02, ci-après décrits:

- Le penthouse dénommé H.2.01, situé côté gauche, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - deux terrasses - salle de bain - une chambre.

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cent vingt/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 220/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

septante-huit/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 78/10.000

- L'appartement dénommé H.2.02, situé traversant droit, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - buanderie
- deux balcons - hall de nuit - salle de bain - salle de douche -
trois chambres

b) en copropriété et indivision forcée :

trois cent septante-cinq/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 375/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

cent trente-trois/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 133/10.000

AU NIVEAU DU TROISIEME ETAGE

DANS LE BLOC F "Eau Douce"

TROIS PENTHOUSES respectivement dénommés F.3.01, F.3.02, F.3.03, ci-après décrits:

- Le penthouse dénommé F.3.01, situé côté gauche, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

au niveau du troisième étage : hall - water-closet -
buanderie - séjour avec coin cuisine - deux terrasses dont une
avec espace de rangement - salle de bain - deux chambres
au niveau du quatrième étage : bureau

b) en copropriété et indivision forcée :

quatre cent trente-six/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 436/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

cent cinquante-cinq/dix-millièmes indivis des parties

communes dont le terrain

155/10.000

- L'appartement dénommé F.3.02, situé côté Meuse, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

au niveau du troisième étage : hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - deux terrasses - salle de bain - deux chambres.

au niveau du quatrième étage : bureau

b) en copropriété et indivision forcée :

quatre cent neuf/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 409/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

cent quarante-cinq/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 145/10.000

- L'appartement dénommé F.3.03, situé à l'avant, comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - buanderie - séjour avec coin cuisine - deux terrasses - un balcon - une chambre avec salle de bain.

b) en copropriété et indivision forcée :

deux cents/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 200/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

septante-et-un/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 71/10.000

DANS LE BLOC H "Eau Noble"

UN PENTHOUSE dénommé H.3.01 ci-après décrit :

- Le penthouse dénommé H.3.01 comprend :

a) en propriété privative et exclusive :

hall - water-closet - séjour avec coin cuisine - deux terrasses dont une avec deux espaces de rangement - salle de bain - deux chambres chacune avec balcon.

b) en copropriété et indivision forcée :

trois cent quatre-vingt-deux/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain. 382/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

cent trente-six/dix-millièmes indivis des parties communes dont le terrain 136/10.000

Récapitulatif des quotités par bloc :

Sous-sol commun:

sept cent cinquante-sept/dix millièmes 757/10.000

Bloc F - "Eau Douce" :

quatre mille neuf cent

quatre-vingt-cinq/dix millièmes : 4.985/10.000

Bloc G - "Eau Céleste" :

mille neuf cent trente-trois/dix millièmes : 1.933/10.000

Bloc H - "Eau Noble" :

deux mille trois cent vingt-cinq/dix millièmes : 2.325/10.000

TOTAL : dix-mille/dix-millièmes 10.000/10.000

Quotités générales liées à la gestion de l'ensemble du complexe (phases I et II) :

Sous-sol phase II :

trois cent vingt-neuf/dix millièmes 329/10.000

Bloc F - "Eau Douce" :

mille sept cent septante-et-un/dix millièmes : 1.771/10.000

Bloc G - "Eau Céleste" :

six cent quatre-vingt-six/dix millièmes : 686/10.000

Bloc H - "Eau Noble" :

huit cent vingt-six/dix millièmes : 826/10.000

trois mille six cent douze/dix-millièmes 3.612/10.000

Le solde soit six mille trois cent quatre-vingt-huit/dix-millièmes (6.388/10.000) se répartit entre les entités privatives de la phase I du complexe immobilier "Au Fil de l'Eau".

OBSERVATION :

Dans le complexe immobilier, certains appartements du rez-de-chaussée bénéficient d'une surface à usage de terrasse et/ou jardin dont la jouissance privative leur est réservée à charge d'entretien. Par ailleurs, les penthouses peuvent aménager un espace vert sur leurs terrasses. Ces jardins y compris ceux installés sur les terrasses des penthouses font partie de l'environnement ornemental de l'ensemble immobilier; dès lors, en cas de défaut

d'entretien, le syndic est autorisé à prendre toutes mesures pour y suppléer aux frais exclusifs du copropriétaire défaillant. La surface indiquée ci-dessus de chacun des terrasses et/ou jardins est donnée à titre indicatif et n'est pas garantie dès lors que les aménagements des abords peuvent entraîner des modifications de surface.

V. Modifications éventuelles à l'acte de base

Modification à la répartition dans les parties communes:

Le tableau figurant dans le présent acte établit les quotités attribuées à chaque élément privatif dans les parties communes; la part contributive de chaque élément privatif dans les charges et dépenses communes de l'ensemble du complexe sont déterminées par les quotités déterminées ci-dessus et par des quotités spéciales définies ci-après à l'article 20 du règlement de copropriété.

Modifications aux plans :

Les plans décrits ci-avant et annexés au présent acte pourront toujours faire l'objet de modifications pour autant que les autorisations urbanistiques soient obtenues sous la condition que ces modifications ne nuisent en rien à la stabilité et à l'esthétique du bâtiment ainsi qu'aux droits acquis par les propriétaires.

Les architectes, en cours de construction, peuvent apporter aux plans les modifications nécessaires pour assurer un travail conforme aux règles de l'art.

Les cotes ou mesures indiquées sur les plans ci-annexés ne sont données qu'à titre purement exemplatif, toute différence en plus ou en moins entre ces mesures réelles ne devant donner lieu à aucune indemnité de part et d'autre.

Modifications à la composition des parties privatives et communes :

THOMAS & PIRON se réserve le droit de diviser un ou plusieurs étages autrement qu'il est prévu aux plans annexés au présent acte. Elle pourra le faire sans avoir à obtenir l'approbation des propriétaires futurs ou antérieurs ou de l'assemblée générale des copropriétaires que ce soit de leur propre chef avant la vente, soit après celle-ci à la demande d'un acquéreur.

A titre exemplatif mais nullement restrictif, il est précisé en outre que THOMAS & PIRON se réserve le droit inconditionnel d'incorporer plusieurs appartements ou parties d'appartement en un seul (sous forme de duplex, par exemple), en ajoutant les quotités attachées à ces parties privatives, de

retrancher une partie d'appartement pour le joindre à un appartement adjacent, de subdiviser les appartements et dès lors d'en ventiler les quotités, pour permettre éventuellement d'agrandir un appartement ou de céder des locaux privatifs et pour autant que les autorisations administratives requises (permis d'urbanisme, ...) soient obtenues.

Ces modifications ne sont citées que comme exemple et THOMAS & PIRON pourra aux fins ci-dessus effectuer tous travaux y compris aux parties communes.

Au surplus, toutes modifications imposées par les autorités compétentes devront être acceptées d'office par tous les copropriétaires même pour les parties privatives déjà vendues sans aucune indemnité à charge de THOMAS & PIRON au profit des copropriétaires.

La division ou la réunion éventuelle des appartements sera constatée devant notaire, soit dans un acte de vente, soit dans un acte de division de propriété rectificatif ou complémentaire. Si l'intervention des copropriétaires du bien était nécessaire, ceux-ci devront apporter leurs concours à ces actes gracieusement et à première demande. Le syndic pourra valablement représenter l'association des copropriétaires afin d'exécuter à ce sujet la décision de l'assemblée générale sans qu'il doive justifier de ses pouvoirs à l'égard du conservateur des hypothèques compétent.

VI. Mandat

THOMAS & PIRON est habilité à signer seul les actes qui seraient établis en exécution des droits qu'il s'est réservés en vertu des dispositions reprises ci-avant et notamment :

- le bail emphytéotique à intervenir avec la société distributrice d'électricité pour l'installation à l'intérieur des immeubles d'une cabine destinée à l'alimentation en électricité du complexe, et ce aux clauses et conditions que le mandataire jugera convenable.

Pour autant que de besoin par le seul fait de leur acquisition, les copropriétaires donnent dès à présent mandat irrévocable au comparant THOMAS & PIRON, de les représenter à la signature de ces actes et plus généralement à tous actes apportant une modification ou un complément, quels qu'ils soient au présent acte de base, sans devoir demander le concours des copropriétaires, jusqu'à ce que toutes les parties privatives aient été vendues; ce mandat devra être confirmé dans l'acte de cession. Il profite à tous mandataires spéciaux ou généraux de THOMAS & PIRON, avec pouvoirs de substitution.

VII. Renonciation à l'accession

La construction du complexe immobilier étant réalisée sur une parcelle de terrain qui au fur et à mesure de la vente d'un lot privatif deviendra la copropriété forcée en indivision permanente des copropriétaires, chaque cession emportera ipso facto renonciation par les comparants au profit de chaque acquéreur, au droit d'accession immobilier leur appartenant et d'autre part, renonciation par les acquéreurs au même droit en ce qui concerne tout ce qui ne se rapporte pas au lot privatif acquis par eux, avec les quotités y afférentes dans les parties communes du bien.

Cette renonciation réciproque a pour effet d'assurer la division du bien en lots privatifs et de confirmer les droits de chacun des acquéreurs à la copropriété indivise et à la propriété privative tels qu'ils résultent des articles 577-2 à 577-14 du Code civil et des dispositions des présents statuts.

VIII. Réserve de mitoyenneté

Sans objet

IX. Conditions régissant les ventes soumises à la “loi Breyné” auxquelles il sera fait expressément référence dans les actes de ventes (première mutation) sous réserve de modification particulières à chaque convention seront les suivantes:

A.- CAHIER DES CHARGES

Il a été établi un cahier général des charges régissant le complexe immobilier à ériger. Il contient le descriptif des travaux, matériaux et fournitures à mettre en oeuvre pour la construction du complexe, ainsi que des indications sur le mode d'exécution des travaux, l'origine et la qualité des matériaux à utiliser pour le gros-oeuvre et le parachèvement des parties communes ainsi que des parties privatives.

Il complète les conditions générales de vente des biens et sera applicable à toutes les ventes, à moins qu'il y soit dérogé par des conditions particulières dans la convention de vente et la correspondance échangée entre le vendeur et l'acquéreur ou toutes personnes agissant en leur nom ou pour leur compte tel qu'un architecte.

En cas de discordance entre les plans et les prescriptions du cahier des charges, ces dernières prévalent sur les indications des plans, sous réserve de ce qui est indiqué ci-avant concernant le droit de modifier les plans et l'acte de base.

Ce cahier des charges est annexé aux présentes sans devoir être transcrit.

B.- URBANISME

Suite à la demande adressée par le notaire Tilmans soussigné à la ville de Namur le vingt-et-un mai deux mil sept, celle-ci, par lettre datée du quatorze juin deux mil sept, a répondu que :

“Le bien repris ci-dessus est situé en zone d’habitat au plan de secteur de NAMUR adopté par Arrêté de l’Exécutif Régional Wallon du 14 mai 1986 et qui n’a pas cessé de produire ses effets pour le bien précité.

Le bien fait l’objet d’un permis d’urbanisme en cours de procédure pour la construction de 3 immeubles à appartements.

Le bien en cause n’a fait l’objet d’aucun permis de lotir délivré après le 1^{er} janvier 1977.

Le bien n’a fait l’objet d’aucun certificat d’urbanisme datant de moins de deux ans.”.

Les biens n’ont fait l’objet d’aucun permis d’urbanisme **à l’exception de celui délivré par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Namur en date du seize octobre deux mil sept à la société anonyme THOMAS & PIRON dont question ci-dessus** ni d’un certificat d’urbanisme laissant prévoir la possibilité d’effectuer ou de maintenir sur ces biens aucun des actes et travaux visés à l’article 84 § 1er, et, le cas échéant, à l’article 84 § 2 alinéa 1er du Code Wallon de l’aménagement du Territoire de l’Urbanisme et du Patrimoine et qu’en conséquence aucun engagement n’est pris quant à la possibilité d’exécuter ou de maintenir ces actes et travaux sur ces mêmes biens.

En outre le notaire instrumentant déclare :

- qu’il n’existe aucune possibilité d’effectuer sur le bien aucun des travaux et actes visés à l’article 84, § 1er et § 2, à défaut d’avoir obtenu un permis d’urbanisme ; lequel permis a été délivré par le Collège des Bourgmestre et Echevins de Namur comme dit ci-dessus.
- qu’il existe des règles relatives à la péremption des permis d’urbanisme;
- que l’existence d’un certificat d’urbanisme ne dispense pas de demander et d’obtenir le permis d’urbanisme - Décret du 18 juillet 2002, article 40.

Information visée à l'article 85, §1er, alinéa 1, 3° du C.W.A.T.U.P., tel qu'il résulte du décret du 01/04/2004 relatif à l'assainissement des sols pollués et aux sites d'activités économiques à réhabiliter.

Les parties déclarent avoir été informées par le notaire soussigné de la modification de l'article 85 du C.W.A.T.U.P. opérée par le décret du premier avril deux mil quatre relatif à l'assainissement des sols pollués et aux sites d'activités économiques à réhabiliter, dont il résulte que doivent désormais être mentionnées, dans tout acte de cession immobilière visé par l'article 85, les « données relatives au bien inscrites dans la banque de données de l'état des sols visée à l'article 14 du décret relatif à l'assainissement des sols pollués » ainsi que certaines obligations en matière d'investigation et d'assainissement, notamment en cas de cessation d'une exploitation autorisée.

Assainissement du sol en Région Wallonne

En application du Décret wallon du premier avril deux mil quatre relatif à l'assainissement des sols pollués et aux sites d'activités économiques à réhabiliter, paru au Moniteur belge du sept juin deux mille quatre, la partie venderesse déclare que des études d'orientation et de caractérisation ont été réalisées par le bureau ARIES Consultant à Rosières sous l'entière responsabilité de Thomas & Piron.

En date du deux août deux mil sept, un arrêté ministériel a été promulgué statuant sur le plan de réhabilitation du site.

C.- CONDITIONS GÉNÉRALES

1. - Liberté hypothécaire.

La vente est faite moyennant l'obligation, pour le vendeur, de rendre le complexe immobilier quitte et libre de toutes charges et inscriptions hypothécaires qui le grèveraient au profit d'un créancier quelconque, notamment en y employant le prix de vente.

2. - Propriété et jouissance.

Le transfert des quotités dans le terrain et de la propriété des constructions érigées aura lieu à la signature de l'acte authentique moyennant parfait paiement du prix, à concurrence des montants contractuels précisés à l'acte de vente.

L'occupation des lieux et la remise des clés ne pourra jamais être autorisée qu'après paiement intégral du prix de vente total, tant en principal qu'en supplément et accessoires.

L'acquéreur sera propriétaire des constructions à ériger au fur et à mesure de la mise en oeuvre des matériaux et de leur incorporation au sol ou à l'immeuble en construction, le

transfert des risques visés par les articles 1788 et 1789 du Code Civil ne s'opérant toutefois qu'à la réception provisoire des travaux aux parties privatives vendues.

3.- Impôts et frais.

L'acquéreur supportera les taxes, impôts, charges et caetera, à partir de son entrée en jouissance; la taxe de batisse est à charge de l'acquéreur au prorata des quotités acquises.

La vente ne comprend pas les canalisations, appareils et compteurs qui appartiendraient à des régies, sociétés de distribution et caetera. Les frais d'installation des compteurs dans les parties communes seront répartis forfaitairement entre les acquéreurs des différentes entités.

Les frais d'abonnement, d'installation et de raccordement privatifs et d'ouverture des divers compteurs pour le gaz, l'électricité et l'eau sont à charge de l'acquéreur en sus du prix convenu. Les frais d'abonnement, d'installation et de raccordement privatifs pour le téléphone, et la télédistribution sont à charge de l'acquéreur en sus du prix convenu. Pour ces services, seuls les tubages adéquats sont installés par le promoteur.

L'acquéreur devra continuer en lieu et place du promoteur tous abonnements (redevances-garanties et consommations) aux eau, gaz , électricité, téléphone, télédistribution et location des compteurs et en payer les frais, consommations et redevances à partir de la réception provisoire de l'appartement. De même il acquittera, le cas échéant, les charges communes de la copropriété à concurrence de ses quotités, dès la réception provisoire de son appartement.

4. - Superficie du terrain.

La superficie n'est pas garantie, le plus ou moins fût-il supérieur au vingtième fera profit ou perte pour l'acquéreur sans modification quant au prix.

5. - Etat et servitudes.

Le bien est vendu et devra être délivré, dans l'état repris au plan et cahier des charges sauf dérogation. Il est en outre vendu avec toutes les charges et servitudes qui peuvent l'avantager ou le grever, et notamment celles figurant à l'acte de base susvanté.

6. - Assurance.

Le contrat d'assurance incendie est souscrit dans un premier temps, par le promoteur pour compte de la copropriété, l'acquéreur en acquittera les primes au titre de charges communes à concurrence de ses quotités à partir de la réception provisoire de son appartement. Si l'acquéreur devait estimer

que le capital couvert et/ou les garanties conclues sont insuffisantes, il aura la faculté conformément aux stipulations du règlement de copropriété, de prendre une couverture complémentaire à l'intervention du promoteur (en attendant la désignation d'un syndic et ou d'un conseil de gérance) et auprès de la même compagnie, moyennant surprime à charge exclusive dudit acquéreur.

7. - Occupation.

Le bien vendu est libre d'occupation.

D. - PRIX - RÉVISION

1) Les prix et modalités de paiement sont fixés aux actes de vente.

Le prix fixé entre parties n'est pas sujet à application de la formule de révision dans la mesure où le délai pour l'exécution des travaux initialement prévu et précisé dans l'acte de vente peut être respecté.

2) Dans le cas contraire, le prix fixé dans l'acte de vente est sujet à révision suivant les modalités définies ci-après.

Il n'y a pas lieu à révision lorsque le retard dans l'exécution des travaux est imputable au promoteur.

La révision est appliquée lors de chaque tranche de paiement et les sommes à payer sont déterminées par l'application au montant de chaque tranche de paiement ou état d'avancement des travaux proprement dits, établi sur la base de la convention. de la formule :

$$p = P(a \cdot s/S + bi/I + c)$$

dans laquelle "P" représente le montant de l'état établi sur la base de la convention et "p" le montant rajusté compte tenu des fluctuations des salaires et des charges sociales et assurances afférentes aux salaires, ainsi que du prix des matériaux, matières ou produits utilisés ou mis en oeuvre dans la construction.

Dans la formule de révision, le terme "a s/S" est basé sur le salaire horaire moyen formé par la moyenne des salaires des ouvriers qualifiés, spécialisés et manoeuvres, fixés par la Commission paritaire nationale de l'Industrie de la Construction pour la catégorie correspondant au lieu où est situé le chantier de l'entreprise. Les salaires sont majorés du pourcentage global des charges sociales et assurances, tel qu'il est admis par le Ministère des Communications et de l'Infrastructure.

Dans ce terme

"S" est le salaire horaire moyen en vigueur à la date de la signature de la convention et majoré du pourcentage global des charges sociales et assurances, tel qu'il est admis par le Ministère des Communications et de l'Infrastructure à la même date, et

"s" est le même salaire horaire moyen enregistré avant le commencement des travaux faisant l'objet de la demande de paiement partiel, majoré du pourcentage global des charges sociales et assurances admis par le Ministère des Communications et de l'Infrastructure au même moment.

Les termes "i" et "I" intervenant dans le paramètre "b i/I" représentent l'indice mensuel calculé sur la base d'une consommation annuelle des principaux matériaux et matières par l'industrie de la construction sur le marché intérieur. Sa valeur est établie mensuellement par la Commission de la mercuriale des matériaux de construction siégeant au Ministère des Affaires économiques. "I" est cet indice en vigueur à la date de la signature de la convention.

"i" est cet indice enregistré avant le commencement des travaux faisant l'objet de la demande de paiement partiel.

"c" est le terme fixe non sujet à révision.

Dans la formule de révision de la présente convention, les paramètres a, b et c ont respectivement la valeur forfaitaire indiquée ci-après, en tenant compte du fait que le prix du bâtiment ne peut être sujet à révision qu'à concurrence de 80 % maximum, et que la valeur attribuée au paramètre "a" ne peut pas être supérieure à 0.50 :

a = 0,45 b = 0,35 c = 0,20

Les valeurs attribuées aux paramètres a, b et c ne peuvent subir aucune modification au cours de l'entreprise.

La formule de révision se résout de la façon suivante : chacun des rapports "s/S" et "i/I" est réduit en un nombre décimal comprenant au maximum 5 décimales dont la cinquième est majorée de 1 si la sixième est égale ou supérieure à 5.

Quant aux produits de la multiplication des quotients ainsi obtenus, par la valeur du paramètre correspondant, ils sont arrêtés à la cinquième décimale, laquelle est également majorée de 1 si la sixième est égale ou supérieure à 5.

Un bordereau d'état d'avancement de chantier établi par l'architecte sera annexé à la facture et fera preuve à suffisance de l'exigibilité de la tranche réclamée par le promoteur à l'acquéreur.

La TVA est à compter en sus pour chaque tranche facturée et est simultanément à charge de l'acquéreur.

3) Retard de paiements

1°) Toute somme échue et non payée sera de plein droit productive dès son échéance et sans mise en demeure préalable, d'un intérêt calculé au taux de dix pour cent (10 %) l'an, jusqu'à parfait paiement.

En outre, à défaut pour l'acquéreur d'honorer les tranches de paiement, dans les quinze jours calendrier de l'envoi de la facture par le promoteur, celui-ci aura le droit, après notification adressée par simple lettre recommandée à l'acquéreur, restée sans effet dans un délai de dix jours calendrier à compter de la date d'envoi de ladite mise en demeure par lettre recommandée:

a) d'arrêter les travaux des parties privatives vendues et de prendre toutes mesures conservatoires utiles aux frais de l'acquéreur et sans préjudice à tous autres droits et actions.

b) de majorer toute facture impayée d'une indemnité forfaitaire de quinze pour cent du montant dû, sans préjudice à tous autres recours, notamment l'inscription hypothécaire dont question ci-après.

2°) A défaut de paiement des tranches prévues dans les délais requis, le promoteur se réserve la faculté de prendre inscription hypothécaire sur le bien vendu., sans préjudice à l'inscription d'office pour garantir le paiement du solde restant dû.

A cette fin, l'acquéreur donnera mandat irrévocable dans l'acte authentique de vente, au promoteur, pour en cas de non paiement, avoir la faculté de requérir inscription hypothécaire, à charge de l'acquéreur, pour sûreté du trois années d'intérêts au taux de 10 % et d'une somme égale à 30% du solde restant du pour sûreté du paiement de la TVA et du remboursement de tous frais de poursuite et d'exécution ou autres débours non privilégiés par la loi.

3°) Nonobstant la faculté octroyée ci-dessus de requérir inscription hypothécaire en ce compris l'inscription d'office, l'acquéreur pourra cependant affecter le bien objet des présentes au profit d'un créancier hypothécaire de son choix, de manière à financer en tout ou en partie la présente acquisition, à condition d'en obtenir l'autorisation préalable du promoteur qui dispensera de l'inscription d'office et renoncera dès lors à l'action résolutoire.

Cette autorisation est automatiquement acquise à l'acquéreur, si, et uniquement si, les deux conditions suivantes sont remplies expressément :

1) l'inscription hypothécaire prise sur le bien vendu n'excédera pas, en principal (hors accessoires), 100% du prix total toutes taxes comprises (quotités du terrain + valeur constructions +

TVA + droits enregistrement) convenu dans la présente convention;

2) l'acte de prêt contiendra délégation irrévocable du montant du prêt au profit du promoteur, payable à ce dernier au fur et à mesure que les fonds deviendront disponibles suivant le programme arrêté entre l'emprunteur et la société créancière, ce programme devant être conciliable avec le planning contractuel des paiements dont question ci-avant.

Chaque paiement ne pourra cependant se faire qu'avec l'accord écrit de l'acquéreur-emprunteur, étant donné que l'éventuelle société prêteuse ne sera pas juge de la bonne exécution des conventions intervenues entre promoteur et acquéreur et de l'opportunité des paiements à effectuer.

Pour toute inscription hypothécaire dérogeant à la double condition susmentionnée, l'accord exprès et préalable du promoteur est requis.

Par ailleurs, l'acquéreur s'interdit d'aliéner le bien vendu avant le paiement intégral du prix de vente au promoteur.

Toute revente ou affectation hypothécaire faite en contravention avec ce qui précède, sera inopposable au promoteur, qui se réserve en outre dans ces hypothèses, le droit de faire prononcer en justice la résolution de la présente convention aux torts de l'acquéreur, sans préjudice à son droit à tous dommages et intérêts.

4°) Réclamations en cours de chantier.

Si l'acquéreur justifie à bon droit du non-paiement à son échéance de la tranche réclamée par l'inexécution fautive d'une des obligations constructives essentielles contractées aux présentes par le promoteur, ce dont il devra en notifier la motivation circonstanciée par lettre recommandée adressée au promoteur au plus tard dans les cinq jours calendrier à compter de la date de mise en demeure adressée à l'acquéreur par le promoteur, et pour autant que les désordres invoqués concernent les travaux exécutés dans les parties privatives vendues, le promoteur ne dispose pas de la faculté susmentionnée au point 3.1.b de majorer forfaitairement la facture impayée de 15 % sauf s'il établit ou s'il s'avère que la réclamation de l'acquéreur n'est pas fondée.

Le promoteur pourra cependant, en tout état de cause, et à sa seule initiative, requérir l'inscription hypothécaire précitée, nonobstant ladite réclamation litigieuse. Il pourra, en outre, suspendre l'exécution des travaux aux parties privatives attendant que le différend soit tranché, comme dit ci-après.

A défaut pour l'acquéreur d'avoir introduit sa réclamation motivée dans le délai requis, elle sera déclarée irrecevable (sans préjudice des droits de l'acquéreur lors des réceptions

provisoire et définitive) et l'exigibilité de la tranche réclamée ne pourra dès lors être postposée, les sanctions prévues restant d'application.

Pour autant que de besoin, il est précisé que le paiement des tranches réclamées n'emporte pas agrément automatique par l'acquéreur des parties de construction réalisées à cette date.

Seules les procédures de réceptions définies au chapitre 8 des présentes sont valables à cet égard.

L'acquéreur pourra, s'il l'estime nécessaire, se faire assister, en tout temps, de l'expert de son choix, à ses frais exclusifs.

E. - CAHIER DE CHARGES - ENTREPRENEURS ENREGISTRES

Les travaux de construction seront réalisés, dans les règles de l'art, sous la surveillance de l'architecte et conformément aux plans et cahiers des charges annexés à l'acte de base dont question ci-dessus.

Les plans et descriptifs de travaux et matériaux se complètent mutuellement. Si certaines dérogations et/ou ajoutes spécifiques sont mentionnées au cahier général de charges annexé à l'acte de base dont question ci-avant, celles-ci priment également, dès lors qu'elles concernent les parties privatives vendues.

Le promoteur, en accord avec l'architecte, peut apporter des modifications au cahier de charge pour améliorer les techniques et/ou le confort des copropriétaires. Il en sera de même pour certaines modifications quant aux matériaux à mettre en oeuvre, pour autant qu'ils soient d'une qualité équivalente à ceux spécifiés au cahier de charges originaire contractuel.

En cas de contestation entre parties soussignées sur les spécifications des travaux inclus dans le prix convenu au présent contrat, elles se référeront à l'ensemble des documents complets précités, en ce inclus les procès-verbaux de réunions de chantier, le cas échéant.

Le promoteur s'engage à faire appel exclusivement à des entreprises enregistrées pour l'exécution des travaux, objets des présentes.

F. - DÉBUT DES TRAVAUX ET DÉLAI D'EXÉCUTION

Les délais d'exécution seront précisés dans les conventions de vente.

La suspension temporaire des travaux pour cause de force majeure (par exemple les accidents, les grèves, etc.) ou de retard de l'acquéreur dans le paiement des factures entraîne de

plein droit et sans indemnité la prorogation du délai d'exécution initialement prévu d'une période égale à la durée de la suspension, augmentée du laps de temps normalement nécessaire à la remise en route du chantier.

De même, si l'acquéreur commande des travaux supplémentaires en cours d'exécution de la convention, le promoteur se réserve le droit d'exiger une prorogation du délai initialement prévu. Cette prorogation fera l'objet d'un écrit distinct.

Lorsque, par ordre ou par le fait de l'acquéreur, l'exécution du marché est interrompue pour une période d'au moins quinze jours de calendrier, une avance sur la tranche en cours, à concurrence de la valeur des travaux exécutés, est due au promoteur.

Si cette interruption, de ce chef, est prolongée, le promoteur est fondé à introduire un compte d'indemnisation dont le montant est convenu de commun accord, mais il ne peut se prévaloir des discussions en cours à ce sujet pour ne pas reprendre l'exécution de la convention.

Ne sont pas considérés comme jours ouvrables :

- les samedis, dimanches et jours fériés légaux
- les jours de vacances annuelles payées
- les jours de congés compensatoires conventionnels du bâtiment.
- les jours d'intempéries c'est-à-dire les jours pendant lesquels il est tombé quatre heures de pluie ou plus et/ou les jours où la température à huit heures du matin a été inférieure à moins deux degrés Celsius (suivant relevé de l'Institut Royal de Météorologie de Bruxelles - station la plus proche du chantier).
- les jours où le terrain est impraticable ou dangereux (gel au sol, neige persistante, boue excessive,...).

G. - INDEMNITÉS POUR RETARD

En cas de retard d'exécution ou de livraison imputable au promoteur, celui-ci paiera à l'acquéreur une indemnité forfaitaire de vingt-cinq euros (25 €) par jour calendrier de retard, montant comprenant le loyer normal que l'acquéreur pourrait escompter de la location de l'appartement et autres préjudices subis.

Cette indemnité ne sera due, s'il échet, que pour la période postérieure à la mise en demeure par lettre recommandée que l'acquéreur aura adressée dans ce sens au promoteur.

L'invitation de procéder à la réception provisoire arrête la déduction des dommages et intérêts.

H. - RÉCEPTIONS PROVISOIRE ET DÉFINITIVE

1.- Réception provisoire des parties privatives :

Pour rendre la réception provisoire possible, les travaux privatifs dans l'appartement vendu doivent dans leur ensemble être terminés, nonobstant des imperfections mineures réparables durant le délai de garantie, et le bien doit être en état d'être utilisé conformément à sa destination.

Sauf le cas où les parties s'accordent sur une date pour établir le procès-verbal de réception provisoire, le promoteur demande cette réception provisoire par écrit en invitant, par lettre recommandée à la poste, l'acquéreur d'y procéder dans un délai de quinze jours calendrier suivant la date d'envoi de cette demande. Les travaux sont présumés être en état de réception provisoire, jusqu'à preuve du contraire, à la date d'achèvement qu'a indiquée le constructeur dans la demande de réception.

La réception provisoire emporte l'agrément de l'acquéreur sur les travaux qui lui sont délivrés et exclut tout recours de sa part pour les vices apparents, à condition toutefois que l'état des ouvrages n'empire pas pendant le délai de garantie.

La date de la réception provisoire des parties privatives, objet des présentes, constitue le point de départ de la responsabilité décennale.

La réception provisoire de l'appartement sera effectuée contradictoirement entre l'acquéreur et le promoteur. Seul un acte écrit et contradictoire des parties fera la preuve de la réception provisoire de l'ouvrage.

La dernière tranche de paiement, y compris les éventuels avenants, est intégralement due par l'acquéreur au promoteur, dès la date de réception provisoire. Les clefs ne seront remises à l'acquéreur qu'après ce dernier paiement.

Des petites réfections à effectuer par le promoteur peuvent avoir été constatées et seront dès lors actées, le cas échéant, lors de l'établissement du procès-verbal de réception provisoire. Celle-ci sera considérée comme accordée à cette date, nonobstant la réserve de l'exécution de ces menus travaux.

La délivrance de la réception provisoire assortie de réserves actées rend également immédiatement exigible l'intégralité de la dernière tranche due.

Le refus éventuel de l'acquéreur de procéder à la réception provisoire devra être notifié, avec ses motifs, par une lettre recommandée à la poste et adressée au promoteur avant l'expiration du délai de quinze jours suivant l'envoi par ce dernier de la demande de réception.

Le refus éventuel de l'acquéreur d'accepter la réception

provisoire devra être notifié, avec ses motifs, par une lettre recommandée à la poste et adressée au promoteur dans les huit jours calendrier qui suivent la date de la réception provisoire.

Lorsque le refus motivé de procéder à la réception ou d'accepter la réception a été notifié au promoteur, celui-ci peut:

- soit admettre les motifs du refus et demander à nouveau la réception après avoir procédé aux travaux de réfection demandés;
- soit solliciter, à l'amiable ou à défaut en justice, la nomination d'un expert chargé de constater la réalité ou l'inexistence des motifs du refus de réception et de fixer le coût éventuel des travaux de réfection.

Toutefois, et sauf preuve contraire, **si l'acquéreur occupe ou utilise le bien avant la réception provisoire, il est présumé avoir accepté tacitement cette réception provisoire** : la prise de possession vaut réception provisoire.

Est considéré comme utilisant le bien, l'acquéreur qui fait exécuter des travaux (notamment décoratifs) dans les parties privatives par des corps de métier autres que ceux choisis par le vendeur ou sans l'accord exprès de celui-ci.

Si l'acquéreur laisse sans suite la requête écrite du promoteur d'effectuer la réception dans le délai de quinze jours déterminé ci-dessus, le promoteur le sommera par exploit d'huissier et l'acquéreur sera présumé accepter la réception provisoire, sans remarques, si dans les quinze jours calendrier qui suivent cette sommation, il omet de comparaître à la date fixée dans cet exploit, aux fins de réception.

2.- Réception définitive des parties privatives :

La réception définitive des parties privatives aura lieu au plus tôt un an après la date de leur réception provisoire et après réception définitive des parties communes du bloc concerné.

Le promoteur demande cette réception définitive par écrit en invitant, par lettre recommandée à la poste, l'acquéreur d'y procéder dans un délai de quinze jours calendrier suivant la date d'envoi de cette demande.

La réception définitive de l'appartement sera effectuée contradictoirement entre l'acquéreur et le promoteur. Seul un acte écrit et contradictoire des parties fera la preuve de la réception définitive de l'ouvrage.

Le refus éventuel de l'acquéreur de procéder à la réception définitive devra être notifié, avec ses motifs, par une lettre recommandée à la poste et adressée au promoteur avant l'expiration du délai de quinze jours suivant l'envoi par ce

dernier de la demande de réception.

Le refus éventuel de l'acquéreur d'accepter la réception définitive devra être notifié, avec ses motifs, par une lettre recommandée a la poste et adressée au promoteur dans les huit jours calendrier qui suivent la date de la réception définitive.

Lorsque le refus motivé de procéder à la réception ou d'accepter la réception a été notifié au promoteur, celui-ci peut:

- soit admettre les motifs du refus et demander à nouveau la réception après avoir procédé aux travaux de réfection demandés;
- soit solliciter, à l'amiable ou à défaut en justice, la nomination d'un expert chargé de constater la réalité ou l'inexistence des motifs du refus de réception et de fixer le coût éventuel des travaux de réfection.

Si l'acquéreur laisse sans suite la requête écrite du promoteur d'effectuer la réception dans le délai de quinze jours déterminé ci-dessus, le promoteur le sommera par exploit d'huissier et l'acquéreur sera présumé accepter la réception définitive, si dans les quinze jours calendrier qui suivent cette sommation, il omet de comparaître à la date fixée dans cet exploit, aux fins de réception.

Après la réception définitive, la responsabilité du promoteur ne peut plus être engagée que sur pied des articles 1792 et 2270 du Code civil relatifs à la responsabilité décennale.

3.- Réception provisoire des parties communes.

Il est précisé que cette réception se réalisera en plusieurs phases en fonction de l'état d'achèvement de chacun des blocs F - G et H.

L'assemblée générale des copropriétaires pourra désigner un délégué pour la réception de chaque phase. Il est précisé que les abords, les accès et le sous-sol ne pourront être réceptionnés que lors de l'achèvement des travaux de la dernière phase. Les frais de copropriété seront supportés par les copropriétaires comme précisé ci-après.

La réception provisoire des parties communes sera effectuée contradictoirement, conformément aux dispositions légales en vigueur.

4.- Réception définitive des parties communes.

La réception définitive des parties communes aura lieu un an après leur réception provisoire.

La procédure de convocation et de ses suites est identique à ce qui est décrit ci-dessus.

Cette réception exclut à compter de sa date tout

recours pour les vices cachés.

5.- Obligations pendant le délai de garantie :

Au cours du délai de garantie s'écoulant entre la réception provisoire et la réception définitive, le promoteur est tenu, outre les mises au point signalées lors de la réception provisoire, sans préjudice des articles 1792 et 2270 du Code civil, à remédier à ses frais et risques (en dépit de son recours éventuel contre ses sous-traitants ou autres cocontractants que l'acquéreur ne connaît pas) à tous les désordres qui surviendraient ou seraient constatés à l'usage, pour autant qu'il en ait été informé par écrit et avant la date d'expiration de ladite période de garantie.

Toutefois, ne sont pas compris dans cette obligation de garantie, les travaux d'entretien normal, non plus ceux qui seraient la conséquence d'un abus, d'une maladresse, d'un événement accidentel, d'un vol ou tentative de vol, d'un usage anormal ou d'un défaut d'entretien, d'un cas fortuit ou de force majeure.

I. - RESPONSABILITÉ DU PROMOTEUR

Le promoteur est solidairement responsable avec l'architecte, et les entrepreneurs des vices dont ceux-ci répondent après réception, en vertu des articles 1792 et 2270 du Code civil.

La garantie due par le promoteur en vertu de l'alinéa précédant bénéficie aux propriétaires successifs de l'appartement. L'action ne peut néanmoins être exercée que contre le promoteur originaire.

J. - EXÉCUTION ET MODIFICATION DES TRAVAUX PRIVATIFS

Si l'acquéreur impose au promoteur des matériaux d'une qualité, origine ou type déterminé, et ce en dépit des réserves écrites et motivées du promoteur, ce dernier est déchargé de toute responsabilité du fait des défauts ayant pour origine le choix dudit procédé, à condition qu'aucune faute de mise en oeuvre ne puisse lui être reprochée.

Pour être valables, les communications entre l'acquéreur et le promoteur relatives à l'exécution des travaux et de la présente convention devront être faites par écrit.

Le promoteur peut toutefois apporter la preuve des modifications éventuellement ordonnées par l'acquéreur, par toutes autres voies de droit.

Les travaux commandés par l'acquéreur sont exécutés pour compte du promoteur sous sa responsabilité. L'acquéreur n'est pas autorisé à se charger lui-même, ni à charger un tiers de l'exécution de tout ou partie des travaux prévus, ni à renoncer en tout ou en partie à l'exécution de ces

travaux. En cas de suppression d'un poste, moyennant accord exprès et préalable du promoteur, celui-ci sera porté au crédit à raison de 75 % de sa valeur.

Nonobstant ce qui précède, des modifications mineures au programme initial de travaux peuvent être convenues entre parties, moyennant accord écrit préalable déterminant notamment l'incidence quant au prix et quant au délai d'exécution.

Dans la mesure où la modification projetée par l'acquéreur est considérée par le promoteur comme :

- soit trop importante
- soit trop tardive par rapport à l'état d'avancement du chantier
- soit trop perturbatrice pour le bon déroulement du chantier, celui-ci dispose de la faculté de refuser l'exécution de ladite modification, moyennant, si nécessaire, notification écrite motivée préalable.

L'acquéreur ne pourra pas invoquer la rupture du contrat d'entreprise, ni se prévaloir de dommages consécutivement à ce refus.

Le prix des travaux supplémentaires et/ou le surcoût des modifications est payable intégralement en sus à l'échéance de la tranche contractuelle en cours, sauf dérogation expresse préalable.

K. - MODIFICATION DES FOURNITURES EN PARACHÈVEMENT

Les budgets mentionnés (au cahier de charges annexé à l'acte de base dont question ci-avant) pour certains équipements et matériaux de parachèvement déterminent les prix inclus dans le prix total mentionné dans la présente convention.

L'acquéreur a la faculté de choisir ces équipements et matériaux, mais exclusivement parmi ceux se trouvant dans la salle d'exposition Thomas & Piron.

Ces postes feront l'objet de décomptes, en plus ou en moins, payables suivant avancement des travaux correspondants, selon que les prix des fournitures et main d'oeuvre choisis par l'acquéreur sont supérieurs ou inférieurs aux budgets mentionnés.

Si ces prix dépassent de manière importante les budgets fixés, le promoteur pourra demander versement d'acomptes complémentaires à due concurrence.

Si l'acquéreur devait choisir des matériaux et équipements qui ne sont pas de stock et/ou qui ne sont pas livrables en date utile compte tenu du planning de chantier, le point F ci-avant sera de stricte application. Si l'acquéreur décide de faire placer un parquet, celui-ci ne pourra être mis en oeuvre qu'après un temps de séchage de la chape; aucun délai

ne peut être garanti en ce cas.

Pour des raisons de bonne coordination et de bonne finition des travaux, tous les travaux de parachèvement prévus ainsi que toutes les acquisitions de fournitures et matériaux seront faites à l'intervention exclusive du promoteur.

L. - CAUTIONNEMENT

THOMAS & PIRON déclare répondre relativement à la nature et à l'importance des travaux dont elle est chargée, aux conditions légales en matière d'agrément des entrepreneurs.

Cette société est enregistrée sous le numéro 111113.

Elle est en outre agréée en classe D huit comme il en a été justifié au notaire instrumentant (Décision ministérielle du dix-neuf janvier mil neuf cent nonante-six) - Agrément numéro 14.891.

Conformément aux dispositions de la loi du neuf juillet mil neuf cent septante-et-un et de ses arrêtés d'application, elle constituera un cautionnement d'un montant égal à cinq pour cent du montant des constructions vendues comme en fera foi l'attestation qui sera remise à l'acquéreur.

Ce cautionnement sera libéré conformément à la loi Breyné lors des réceptions provisoire et définitive.

M. - VISITES DE CHANTIER

L'accès au chantier par l'acquéreur ou par son délégué ne sera autorisé que s'il est accompagné d'un délégué du promoteur, après avoir pris rendez-vous. L'acquéreur dispose cependant bien entendu du droit de visite régulier du chantier, mais à des seuls risques et périls, sans qu'il puisse exercer aucun recours, de quelque chef que ce soit, contre le promoteur, l'architecte ou l'entrepreneur, en cas de survenance d'accident.

Le rendez-vous demandé par l'acquéreur devra, en tout état de cause, être obligatoirement donné lors de chaque demande de paiement de tranche, pour permettre à celui-ci, s'il le souhaite, de vérifier l'état d'avancement invoqué.

Cette mesure n'est édictée que pour des raisons de sécurité, de couvertures d'assurances et de maintien des relations de bonne entente.

L'acquéreur n'a, en outre, pas qualité pour - et s'interdit de - donner directement des instructions aux différents intervenants sur chantier. Toute observation éventuelle devra être notifiée exclusivement au promoteur et à l'architecte.

N. - FRAIS

L'acquéreur, qui s'y oblige, supportera en sus du prix les frais, taxes et honoraires à résulter de la présente vente

et sa quote-part dans les frais de l'acte de base, quote-part fixée forfaitairement à quatre cents euros (400 €) par studio ou appartement ou penthouse vendus et à cent euros (100 €) par cave, emplacement de parking, emplacement de parking avec cave ou garage vendu isolément.

O. - COPROPRIÉTÉ

Sans préjudice aux dispositions particulières stipulées dans le présent acte (notamment article 27 du règlement de copropriété), notamment quant aux premières charges communes à payer au syndic ou à rembourser au promoteur, la répartition des charges communes entre vendeur et acquéreur s'établit comme suit :

a) Charges ordinaires et périodiques. Elles seront supportées par l'acquéreur à compter de son entrée en jouissance, prorata temporis.

Pour les charges périodiques clôturées annuellement, le décompte sera établi forfaitairement entre les parties sur base de l'exercice précédent.

b) Charges extraordinaires.

Les charges communes extraordinaires décidées par l'assemblée générale ou par le syndic:

- avant le jour de la signature du compromis de vente seront supportées par le vendeur, même si elles devenaient exigibles à compter de cette signature.

- depuis le jour de la signature du compromis de vente jusqu'au jour de la réception de l'acte authentique seront supportées par l'acquéreur s'il a reçu l'ordre du jour et une procuration pour assister à l'assemblée générale qui se tiendrait durant cette période. A défaut d'avoir consenti cette procuration, le vendeur sera tenu de supporter les charges extraordinaires mêmes non exigibles. Le vendeur sera cependant tenu de payer à la copropriété tous les appels de fonds demandés avant la signature de l'acte authentique même s'ils concernent le fonds de réserve.

L'acquéreur supportera cependant le coût des travaux décidés durant cette période par le syndic.

- à compter du jour de la signature de l'acte authentique seront supportées par l'acquéreur.

c) Fonds de réserve.

Sera décidé par la première assemblée des copropriétaires.

d) Décompte.

Les parties marquent leur accord de confier au syndic l'établissement des décomptes définitifs ainsi qu'il résulte de ce qui précède. Les sommes en résultant seront payées lors de la signature de l'acte authentique de vente par l'intermédiaire du notaire instrumentant à qui les parties confèrent tous mandats à cette fin.

e) Litiges en cours.

Les créances résultant éventuellement de tous litiges concernant l'association des copropriétaires appartiennent à celle-ci, sans que l'acquéreur soit tenu au paiement d'une indemnité au vendeur.

L'acquéreur supportera toutes les dettes résultant d'un litige né avant la date de l'acte authentique et devenues exigibles à compter de cette date.

f) Dispositions impératives.

Les accords dont question ci-avant aux points a) à e) sont conclus entre les parties, sans préjudice aux dispositions impératives dont peut se prévaloir l'association des copropriétaires.

P.- TOLÉRANCES - OBLIGATION DE L'ACQUÉREUR

Les cotes indiquées aux plans sont celles entre maçonneries nues, plafonnage non compris, et s'entendent avec une tolérance de cinq pour cent (5%) en plus ou en moins.

L'acquéreur doit prêter son concours, quand il sera nécessaire, pour l'accomplissement de toutes formalités requises pour l'édification de l'immeuble et pour son raccordement aux égouts, eau, gaz et électricité, téléphone; et la conclusion de toutes conventions réglant l'usage de ces utilités pour l'immeuble ou les immeubles du voisinage.

A ces fins, il donne mandat irrévocable par la signature du compromis de vente, au promoteur.

Il devra supporter toutes charges de copropriété au prorata de ses quotités dans les parties communes, à compter de la réception provisoire de ses locaux privatifs.

LOI BREYNE

Le texte intégral des articles 7 et 12 de la loi Breyné et de ses arrêts d'exécution est repris ci-après.

Article 7 : " Les conventions visées à l'article 1er de la présente loi, ainsi que les promesses de pareilles conventions, doivent :

a) mentionner l'identité du propriétaire du terrain et des constructions existantes.

b) mentionner la date de la délivrance du permis de bâtir/d'urbanisme et les conditions de ce permis, ou la convention concernant la condition suspensive de l'obtention d'un permis de bâtir/d'urbanisme ; dans ce dernier cas, le demandeur du permis de bâtir / d'urbanisme doit s'engager à remettre à son cocontractant, dans le mois de la réception de la notification de la décision concernant la demande dudit permis de bâtir/d'urbanisme, une copie certifiée conforme dudit permis et de ses conditions.

b bis) mentionner si l'acquéreur ou le maître de

l'ouvrage subordonne ou non la convention à la condition suspensive de l'obtention d'un financement pour un montant minimum déterminé, à des conditions à préciser; cette condition suspensive ne peut s'appliquer plus de trois mois à dater de la conclusion de la convention.

c) contenir la description précise des parties privatives et des parties communes qui font l'objet de la convention.

d) comporter en annexes, les plans précis et cahier des charges détaillés des travaux sur lesquels porte la convention. Ces documents indiquent explicitement la manière dont les matériaux avec lesquels ces travaux seront exécutés et, le cas échéant, les cas dans lesquels il peut être dérogé à ces spécifications. Ces plans et cahiers des charges doivent être signés par un architecte autorisé à exercer cette profession en Belgique, et lorsqu'il s'agit d'un appartement, accompagnés d'une copie de l'acte de base établi par acte authentique et du règlement de copropriété.

L'absence de ces annexes dans l'acte authentique peut être couverte par une déclaration du notaire, reprise dans cet acte et selon laquelle ces documents sont en possession des parties.

e) préciser le prix total de la maison ou de l'appartement, ou le cas échéant, le prix total de la transformation ou de l'agrandissement et les modalités de paiement mentionné que le prix peut être révisé. Ce prix englobe tous les travaux nécessaires à l'habitabilité normale.

e bis) mentionner l'existence des aides publiques régionales du logement et joindre en annexe du contrat les conditions de bases y afférentes.

f) déterminer la date du début des travaux, le délai d'exécution ou de livraison et les dommages-intérêts pour retard d'exécution ou de livraison ; ces dommages-intérêts doivent correspondre au moins à un loyer normal du bien achevé auquel se rapporte le contrat.

g) indiquer le mode de réception.

*h) contenir l'affirmation des parties qu'elles ont depuis quinze jours, connaissance des données et documents mentionnés dans le présent article. La convention mentionne en tout cas dans un alinéa distinct et en caractère différent et gras, **que l'acquéreur ou le maître de l'ouvrage a le droit d'invoquer la nullité de la convention ou d'une clause contraire à la loi en cas de non-respect des dispositions des article 7 et 12 ou des dispositions prises en vertu de ces articles**, dont le texte doit être repris intégralement dans le contrat.*

" Le Roi peut déterminer les conditions minima auxquelles doivent répondre les dispositions du présent article "

Article 12 : *" Lorsque le vendeur ou l'entrepreneur*

répond, relativement à la nature et à l'importance des travaux dont il est chargé, aux conditions de la loi du 20 mars 1991 organisant l'agrégation des entrepreneurs, il est tenu de constituer un cautionnement dont le montant ainsi que les modalités de dépôt et de libération sont déterminées par le Roi.

" Lorsque le vendeur ou l'entrepreneur ne répond pas aux conditions de la loi du 20 mars 1991, tel qu'il est précisé à l'alinéa précédent, il est tenu de garantir l'achèvement de la maison ou de l'appartement, ou le cas échéant de la transformation ou de l'agrandissement, ou le remboursement des sommes versées en cas de résolution du contrat à défaut d'achèvement.

" Le Roi détermine la nature et les conditions de cette garantie ainsi que les modalités d'information de l'acquéreur ou du maître de l'ouvrage. Ceux-ci ont sur cette garantie un privilège qui prend rang immédiatement après le privilège prévu à l'article 27,5E de la loi hypothécaire.

TITRE II.- RÈGLEMENT DE COPROPRIÉTÉ

CHAPITRE I. : EXPOSE GÉNÉRAL

Article 1.- Définition et portée.

Faisant usage de la faculté prévue à l'article 577-2 du Code civil, sont arrêtées comme suit les dispositions applicables au complexe immobilier et réglant tout ce qui concerne la description des droits et obligations de chaque copropriétaire quant aux parties privatives et aux parties communes, les critères et le mode de calcul de la répartition des charges, les règles relatives au mode de nomination d'un syndic, à l'étendue de ses pouvoirs et à la durée de son mandat ainsi que de manière générale tout ce qui concerne la conservation, l'entretien et éventuellement la reconstruction du complexe immobilier.

Ces dispositions et les servitudes qui peuvent en résulter s'imposent à tous les propriétaires ou titulaires de droits réels et personnels, actuels ou futurs; elles sont, en conséquence, immuables et ne peuvent être modifiées que dans le respect des majorités prévues à l'article 19 paragraphe 8 des statuts; elles seront opposables aux tiers par la transcription du présent règlement au bureau des hypothèques compétent sans préjudice à l'article 577-10 paragraphe 1 du Code civil.

Toute modification à l'acte de base et/ou au règlement de copropriété devra faire l'objet d'un acte notarié soumis à transcription. Ces dispositions peuvent également être opposées par ceux à qui elles sont opposables et qui sont titulaires d'un droit réel ou personnel sur le complexe immobilier.

Article 2.- Définition du règlement d'ordre intérieur

Il est, en outre, arrêté, pour valoir entre les parties et leurs ayants droit à quelque titre que ce soit, un règlement d'ordre intérieur relatif à la jouissance du complexe immobilier et aux détails de la vie en commun, lequel est susceptible de modifications dans les conditions qu'il indique.

Ces modifications doivent être imposées par les aliénateurs du droit de propriété ou de jouissance à leurs contractants ou aux bénéficiaires sans préjudice à l'article 577-10 paragraphe 4 du Code civil.

Article 3.- Statuts du complexe immobilier

L'acte de base et le règlement de copropriété forment ensemble les statuts du complexe immobilier, lesquels obligent tous titulaires actuels ou futurs de droits dans la copropriété ainsi que leurs ayants droit et ayants cause à quelque titre que ce soit, sans préjudice aux actions en justice visées à l'article 577-9 du Code civil.

CHAPITRE II.- PARTIES COMMUNES ET PRIVATIVES.

Article 4.- Division du complexe en parties communes et privatives

Le complexe immobilier comporte, d'une part, des parties communes dont la propriété appartient indivisément, suivant la loi, l'usage, les dispositions des statuts et contrats d'entreprises ou de ventes, ou par décision de l'assemblée générale, à tous les propriétaires, chacun pour une quote-part, et d'autre part, des parties privatives, dont chacun des copropriétaires a la propriété privative et l'usage exclusif.

Les parties privatives sont dénommées "Appartement" ou "Studio" ou "Penthouse" ou "Cave" ou "Emplacement de parking" ou "Emplacement de parking avec cave" ou "Garage" ou de manière générale "lot privatif".

Article 5.- Mode de calcul de la quote-part de copropriété

Les quotes parts dans les parties communes attachées à chaque lot privatif sont fixées au présent acte.

Les parties communes sont divisées en dix mille/dix-millièmes (10.000/10.000), réparties entre les divers lots privatifs, en proportion de leur valeur respective.

Pour déterminer cette valeur, sans qu'il doive être tenu compte notamment des matériaux utilisés pour la finition ou l'embellissement du complexe ou des modifications effectuées aux alentours du complexe, il a été pris comme

référence celle d'un bien équipé de manière à assurer une habitabilité normale (valeur intrinsèque).

Cette valeur intrinsèque est indépendante du prix de vente des lots.

Il est formellement stipulé que, quelles que soient les variations ultérieures subies par les valeurs respectives des lots privatifs, notamment par suite des modifications ou de transformations qui seraient faites dans une partie quelconque du complexe, ou par suite de toutes autres circonstances, la ventilation attributive des dix-millièmes telle qu'elle est établie par l'acte de base, ne peut être modifiée que par décision de l'assemblée générale des copropriétaires prise à l'unanimité des voix de tous les copropriétaires, sous réserve du droit temporaire réservé au comparant de modifier l'acte de base.

La nouvelle répartition des dix-millièmes entre les parties modifiées sera constatée par acte authentique devant un notaire choisi par l'assemblée générale à la majorité absolue. L'assemblée pourra consulter un architecte à choisir à la majorité absolue.

Chaque copropriétaire dispose du droit de demander au juge de paix :

- de rectifier la répartition des quotes-parts dans les parties communes, si cette répartition a été calculée inexactement ou si elle est devenue inexacte par suite de modifications apportées au complexe;
- l'annulation ou la réformation d'une décision prise irrégulièrement, frauduleusement ou abusivement à l'assemblée générale.

Sans préjudice à ce qui sera précisé ci-après pour les charges, aucune indemnité ne sera due ou ne devra être payée en cas de modification de la répartition des quotes-parts de copropriété.

Article 6.- Parties communes

Les parties communes sont divisées en quotités attribuées aux lots privatifs suivant un mode de répartition énoncé ci-avant aux articles 4 et 5.

Cette répartition sera acceptée irrévocablement par tous comme définitive, quelles que soient les modifications apportées aux parties privatives pour améliorations, embellissements ou autre, sauf ce qui est dit ci-dessus et sous réserve de l'unanimité des voix de tous les copropriétaires et de leur droit d'agir en justice.

Les parties communes ne pourront jamais, vu leurs indivisibilité et destination, faire l'objet d'un partage ou d'une licitation, sauf toutefois le cas de sinistre total du complexe immobilier, ainsi qu'il est expliqué au chapitre "Assurances".

Les parties communes du complexe sont décrites ci-après.

L'objet du présent article est de déterminer les éléments du bien divisé qui doivent être considérés communs.

Sont présumées communes, les parties du bâtiment ou du terrain affectées à l'usage de tous les copropriétaires ou de certains d'entre eux.

1. Sol

Il convient de distinguer le sol bâti, supportant l'édifice, la portion de sol restée non bâtie et le sous-sol.

Le sol bâti est représenté par l'aire sur laquelle repose le rez-de-chaussée de l'édifice divisé; le sous-sol, par l'espace existant en profondeur en-dessous de ladite superficie.

Toute la parcelle bâtie ou non bâtie est réputée commune, sauf convention contraire.

2. Sous-sol non bâti

Le terrain en sous-sol est commun. Il en est ainsi du sous-sol se trouvant sous le rez-de-chaussée privatif de l'édifice morcelé.

Il en est également ainsi du terrain situé sous le jardin.

3. Gros murs

On appelle gros mur celui qui a sa fondation dans le sol de manière que s'il était détruit l'immeuble ne serait plus entier.

Il en résulte que les murs clôturant les cours et jardins sont de gros murs. En effet, s'ils étaient détruits, la cour ou le jardin cesserait d'être fermé, ce qui mettrait hors de sécurité non seulement le rez-de-chaussée, mais encore les étages.

4. Murs intérieurs séparant des lots privatifs

Envisageant le cas de mur séparant deux lots et qui n'est pas un gros mur : pareil mur est purement mitoyen parce qu'il ne peut servir qu'à l'usage exclusif des deux lots privatifs qu'il sépare.

La même solution doit être adoptée pour la cloison séparant deux terrasses privatives, qui doit être considérée comme mitoyenne.

5. Murs extérieurs séparant locaux privatifs et locaux communs

Le mur séparant un lot privatif de locaux communs de l'édifice, doit être considéré comme mitoyen.

6. Murs intérieurs d'un lot privatif

Les murs qui séparent les diverses pièces d'un lot privatif sont privatifs pour autant qu'ils ne servent pas de soutien au bâtiment.

7. Murs de clôture

Les murs entourant les cours et jardins, appelés murs de clôture, ou leur mitoyenneté, sont communs. Il faut y

assimiler les grilles, haies et autres clôtures qui remplissent le même rôle. Les clôtures et/ou les haies séparant les jardins privés sont partie commune à charge d'entretien des copropriétaires concernés. A défaut d'entretien desdites clôtures et/ou haies, le syndic est autorisé à prendre toutes mesures pour y suppléer aux frais exclusifs du copropriétaire défaillant.

8. Murs (revêtements et enduits)

Les revêtements et enduits des murs communs, à l'intérieur des locaux privés, sont privés; à l'extérieur ils sont communs.

9. Plafonds et planchers - Gros oeuvre

Le gros-oeuvre des sols et plafonds est un élément commun.

10. Plafonds et planchers - Revêtements et enduits

Les revêtements et enduits des plafonds communs, ainsi que des sols communs, parquets ou carrelages, sont des éléments communs dans la mesure où ils ne concernent pas un élément privé.

11. Cheminées

Les coffres, conduits et têtes de cheminée sont à usage commun.

Le caractère de propriété privée est donné aux coffres et aux sections de conduits se trouvant à l'intérieur du lot privé qu'ils desservent exclusivement.

12. Toit

Le toit est un élément commun. Il comprend l'armature, le hourdage et le revêtement. En font partie intégrante les gouttières et canalisations de décharge des eaux pluviales, de même que les galetas et lucarnes s'ils sont immédiatement sous le toit, et à défaut de dispositions contraires des titres ou du règlement de copropriété.

Au-dessus du toit, l'espace qui domine l'édifice est à l'usage commun.

L'accès au toit est interdit sauf pour procéder à l'entretien et à la réparation de la toiture.

Le niveau technique est également un élément commun avec toutes les installations s'y trouvant.

Aucun objet ne peut y être entreposé, sauf décision contraire de l'assemblée générale statuant à la majorité des trois-quarts de voix de l'ensemble des propriétaires du complexe immobilier.

13. Façades

La façade est un gros mur, par conséquent, un élément commun.

A la façade doit être assimilée la décoration

comprenant les ornements en saillie, par exemple les corniches, les gouttières, les descentes d'eaux pluviales, les seuils de fenêtres et de porte-fenêtres, les balcons et les terrasses avec leurs accessoires.

14. Fenêtres

Les fenêtres et porte-fenêtres avec leurs châssis sont des éléments communs, et les vitres, les volets et persiennes, sont des éléments privatifs.

Lorsque les châssis sont en P.V.C., à l'exception des portes d'entrée de l'immeuble et des portes donnant accès aux parties communes, l'entretien sera réalisé par chaque copropriétaire en bon père de famille. Pour les autres portes dont question ci-dessus, les travaux de peinture (entretien quinquennal) sont pris en charge par la copropriété et ne peuvent être refaits qu'avec l'accord de l'assemblée générale des copropriétaires statuant à la majorité absolue des voix des copropriétaires présents ou représentés et par l'intermédiaire de cette dernière.

Les travaux de peinture des fenêtres et porte-fenêtres doivent être attribués en une fois à un entrepreneur unique désigné par la copropriété.

15. Escaliers

Il faut entendre par ce mot non seulement les marches en béton mais tout ce qui constitue l'accessoire comme la cage, la rampe, les balustrades, les ensembles vitrés (coupoles) placés dans les ouvertures qui éclairent l'escalier; il en est de même pour les paliers qui relient les volées et les murs qui délimitent la cage d'escaliers dans laquelle se déroule l'escalier.

Eu égard à ce qui précède, l'escalier est commun. Il l'est dans toutes ses sections et les propriétaires du rez-de-chaussée ne pourraient invoquer qu'ils ne se servent pas des volées supérieures, pour prétendre qu'ils ne sont pas copropriétaires et refuser de participer aux frais communs y relatifs.

16. Portes palières

Les portes donnant accès par les halls, dégagements et paliers communs, aux divers lots privatifs, sont privatives, face intérieure et communes, face extérieure.

La peinture de la face extérieure de ces portes est à charge de la copropriété.

17. Canalisations - Raccordements généraux

Les descentes d'eaux pluviales et sterfputs, le réseau d'égouts avec sterfputs et accessoires, les raccordements généraux des eaux, gaz, mazout et électricité ainsi que les compteurs et accessoires y relatifs, les décharges, les chutes et la ventilation de ces dispositifs y compris les accès, en un mot toutes les canalisations de toute nature intéressant la copropriété sont parties communes.

Font exception, les canalisations à usage exclusif d'un lot privatif, mais uniquement pour ce qui regarde la section située à l'intérieur du lot privatif desservi.

18. Electricité

L'ensemble de l'équipement électrique (minuterie, points lumineux, prises, interrupteurs...) desservant par exemple les entrées, les halls et leurs réduits, les escaliers, les ascenseurs et leur machinerie, les pompes de relevage, les dégagements des sous-sols, du rez-de-chaussée et des niveaux supérieurs, la rampe d'accès au sous-sol, les locaux destinés aux compteurs, aux locaux vides-poubelles, des communs en général, l'extérieur des bâtiments est déclaré partie commune.

19. Locaux à usage commun

Sont également communs les différentes entrées communes au rez-de-chaussée, les halls et leurs réduits, les dégagements, paliers, les ouvre-portes automatiques, parlophones, téléphonies intérieures et leurs accessoires, le circuit de télédistribution; en sous-sol, la rampe d'accès au sous-sol, l'aire de manoeuvre devant les emplacements de parkings et garages, les locaux destinés aux compteurs d'eau, de gaz, d'électricité et les tuyauteries communes de distribution.

Il est entendu que le ou les locaux en question doivent rester affectés aux fins projetées.

20. Balcons et terrasses

Les balcons et terrasses ainsi que les accessoires (garde-corps, balustrades, revêtement, etcetera...) sans distinction aucune, étant des éléments de la façade, participent au caractère commun de l'édifice.

En ce qui concerne les terrasses à usage privatif, les garde-corps, les balustrades, l'étanchéité, le revêtement, la chape isolante au même titre que le béton des hourdis qu'elle protège sont parties communes ainsi que tous les éléments qui ont trait à l'ornement extérieur des façades, même s'ils dépendent des parties privatives par exemple les ciels de terrasses.

Toutefois, les frais qui seraient exposés par la copropriété devront être remboursés par le propriétaire du lot privatif s'il est établi que les dégâts causés au revêtement sont dus de son fait.

Chaque propriétaire a l'obligation d'entretenir l'écoulement des eaux des terrasses et balcons, de façon à permettre un écoulement normal.

21. Garde-corps et balustrades

Il est renvoyé à cet égard aux précisions contenues sous les numéros 13 et 20.

22. Abords

Les abords sont à usage commun et les frais d'entretien constituent une charge commune.

23. Ascenseur

Le terme "ascenseur" doit être entendu dans son sens large: tant la cabine et le mécanisme, la gaine et les locaux que l'installation située dans le sous-sol, sous les combles ou éventuellement sur le toit.

L'ascenseur est un élément commun.

24. Antennes

Les antennes ont un caractère commun si elles sont établies de façon à permettre aux divers propriétaires de s'y raccorder (antennes collectives).

Par contre, les redevances à la télédistribution sont privatives.

L'usage d'antennes paraboliques sur les terrasses privatives est interdit.

25. Chauffage central

La chaudière servant au chauffage des lots privatifs est un élément commun; chaque bloc disposant de sa chaudière.

Les canalisations et les radiateurs à l'usage exclusif des lots privatifs sont privatifs.

S'il est exact que les radiateurs placés dans un lot privatif sont à son usage exclusif, le présent article dénie le droit au propriétaire de les modifier, de les déplacer, de les supprimer ou de les remplacer par des radiateurs de calibre différent.

Article 7.- Situation juridique des parties communes du complexe immobilier

Les parties communes appartiennent indivisément aux propriétaires dans la proportion de leur quote-part dans la copropriété telle qu'indiquée au présent statut. En conséquence, elles n'appartiennent pas à l'association des copropriétaires.

Toute aliénation totale ou partielle d'une partie privative entraîne de ce fait, et dans la même proportion, l'aliénation totale ou partielle des parties communes qui en sont l'accessoire inséparable.

La quote-part des parties communes ne pourra être aliénée ni grevée de droits réels, ni saisie qu'avec les lots privatifs dont elle est l'accessoire et pour la quotité leur attribuée.

L'hypothèque et tout droit réel, créés sur un élément privatif, grevent, de plein droit, la quote-part des parties communes qui en dépend comme accessoire inséparable.

Article 8.- Définition des parties privatives

Chaque propriété privée comporte les parties à l'usage exclusif d'un propriétaire, et constitutives du lot privatif,

à l'exception des parties communes et notamment le plancher, le parquet ou autre revêtement sur lequel on marche, avec leur soutènement immédiat en connexion avec le hourdis qui est partie commune, les cloisons intérieures non portantes, les portes, les volets, persiennes et garde-corps, les portes palières (faces intérieures), toutes les canalisations adductives et évacuatives intérieures des locaux privatifs et servant à leur usage exclusif, les installations sanitaires particulières (lavabos, éviers, water-closet, salle de bains, et caetera), les parties vitrées des portes et fenêtres, le plafonnage attaché au hourdis supérieur formant le plafond, les plafonnages et autres revêtements, la décoration intérieure du local privatif soit en résumé tout ce qui se trouve à l'intérieur du local privatif et qui sert à son usage exclusif; en outre, tout ce qui se trouve à l'extérieur de la partie privative mais est exclusivement à son usage, par exemple conduites particulières des eaux, du gaz, de l'électricité, du téléphone, et caetera..., le tout sans préjudice à ce qui est précisé à l'article 6-17 de statuts.

Article 9.- De la jouissance des parties privatives

Chacun des copropriétaires a le droit de jouir et de disposer de ses locaux privés dans les limites fixées par le présent règlement et à la condition de ne pas nuire aux droits des autres propriétaires et de ne rien faire qui puisse compromettre la solidité et l'isolation de l'immeuble.

Les copropriétaires ne peuvent en aucune façon porter atteinte à la chose commune, sauf ce qui est stipulé au présent règlement. Ils doivent user du domaine commun conformément à sa destination et dans la mesure compatible avec le droit de leurs copropriétaires.

Est incompatible avec ces principes notamment le fait, pour un propriétaire d'un lot privatif, d'encombrer de quelque manière que ce soit les halls, escaliers, paliers et couloirs communs; d'y effectuer des travaux de ménage tels que battage et brossage de tapis, literies et habits, étendage de linge, nettoyage de meubles ou ustensiles, cirage de chaussures.

Les propriétaires des lots privatifs doivent atténuer les bruits dans la meilleure mesure possible. Ils éviteront de traîner dans les cuisines et sur les balcons, des tables ou des chaises non munies de sabots "anti-bruit" efficaces, de manier des robinets de façon peu adéquate, de claquer les portes, de manier sans ménagements les volets éventuels.

Cette clause n'est pas de style, mais de stricte application.

Pour autant qu'elles intéressent la copropriété, l'exécution de travaux ménagers, les livraisons de commandes et autres activités nécessaires des propriétaires sont soumises aux prescriptions du règlement d'ordre intérieur.

Aucune tolérance ne peut, même avec le temps, devenir un droit acquis.

Chacun peut modifier comme bon lui semblera, mais avec l'assentiment écrit de l'architecte auteur du projet ou à son défaut, d'un architecte désigné par le syndic, la distribution intérieure de ses locaux, mais sous sa responsabilité à l'égard des affaissements, dégradations et autres accidents et inconvénients qui en seraient la conséquence pour les parties communes et les locaux des autres propriétaires.

Il est interdit aux propriétaires de faire, même à l'intérieur de leurs locaux privés, aucune modification aux choses communes, sans l'accord de l'assemblée générale des copropriétaires statuant selon les modalités prévues à l'article 11 ci-après, relatives aux "transformations".

Les propriétaires pourront établir des persiennes ou autres dispositifs intérieurs de protection, qui devront être d'un modèle défini par l'architecte et agréé par l'assemblée générale du complexe, et déposé chez le syndic.

Ils pourront établir des postes récepteurs de téléphonie sans fil, ou de télévision, mais devront se conformer au règlement d'ordre intérieur qui sera approuvé par l'assemblée générale à la majorité absolue des voix.

Le téléphone pourra être installé dans les lots privatifs aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

La sonnerie du téléphone doit être installée de façon à ne pas troubler les occupants des locaux privatifs voisins. Les fils et accès ne peuvent emprunter les façades de l'immeuble.

La radio-télédistribution sera installée. Seules les canalisations prévues à cet effet pourront être utilisées. Les copropriétaires devront obligatoirement, en cas d'utilisation, se raccorder à ce système à l'exclusion de toute installation privée du même genre, sauf accord écrit du syndic.

Les frais d'entretien et de renouvellement de ces installations seront à charge de tous les copropriétaires de l'immeuble, même si certains propriétaires n'en avaient pas l'utilisation.

Lorsque les propriétaires négligent d'effectuer des travaux nécessaires à leur propriété et exposent, par leur inaction, les autres lots ou les parties communes à des dégâts ou à un préjudice quelconque, le syndic a tous pouvoirs pour faire procéder d'office, aux frais du propriétaire en défaut, aux réparations urgentes dans ses locaux privatifs.

Article 10.- Des limites de la jouissance des parties privatives

Harmonie : Rien de ce qui concerne le style et l'harmonie du complexe immobilier, même s'il s'agit de choses dépendant privativement des lots privatifs, ne pourra être

modifié que par décision de l'assemblée générale prise à la majorité des trois/quarts des voix des propriétaires présents ou représentés, et pour autant qu'il s'agisse de l'architecture des façades à rue, avec l'accord d'un architecte désigné par l'assemblée générale des copropriétaires ou en cas d'urgence par le syndic.

Location : Le copropriétaire pourra donner sa propriété privative en location; il est seul responsable de son locataire ainsi que de tout occupant éventuel et a seul droit au vote inhérent à sa qualité de copropriétaire, sans pouvoir céder son droit à son locataire ou occupant à moins que ceux-ci ne soient dûment mandatés.

La location ou l'occupation ne peut se faire qu'à des personnes d'une honorabilité incontestable.

Emplacements de parking et garages : Les emplacements de parking ne peuvent être affectés qu'à usage privé à l'exclusion de tous véhicules industriels.

Aucun atelier de réparation, aucun dépôt d'essence ou d'autres matières inflammables ne pourront être installés.

Il est interdit d'y entreposer quoi que ce soit, même temporairement.

Sont interdits dans les voies d'accès vers les emplacements de parking et garages, l'échappement libre, la combustion d'essence et d'huiles, l'usage des klaxons et autres avertisseurs sonores.

Le lavage des voitures est interdit dans l'immeuble.

Le promoteur se réserve le droit de vendre les emplacements de parking à des tiers.

Article 11.- Transformations

Les travaux de modifications aux parties communes ne pourront être exécutés qu'avec l'autorisation expresse de l'assemblée des copropriétaires, statuant à la majorité des trois/quarts des voix des propriétaires présents ou représentés, et sous la surveillance de l'architecte désigné par ladite assemblée, à l'exception de ceux qui peuvent être décidés par le syndic.

S'il s'agissait de percement de gros murs, de refend ou de modifications de l'ossature en béton armé, les travaux ne pourraient être exécutés que sous la surveillance de l'architecte et d'un ingénieur, ou à leur défaut, de tout autre technicien désignés par l'assemblée générale des copropriétaires statuant à la majorité absolue des voix.

Dans l'un comme dans l'autre cas, les honoraires dus aux architecte et ingénieur seraient à la charge du ou des copropriétaires faisant exécuter les travaux.

De toute façon, l'autorisation donnée par

l'assemblée générale ne dégagerait pas le ou les copropriétaires à charge de qui les travaux seraient exécutés, des dommages directs ou indirects, prévus ou non prévus, que ces travaux de modifications pourraient entraîner tant pour les éléments privatifs que pour les parties communes.

Il est interdit aux propriétaires de locaux privatifs de les diviser en plusieurs locaux privatifs, mais il est permis de réunir plusieurs lots privatifs en un seul et de le rediviser ensuite.

CHAPITRE III.- ASSOCIATION DES COPROPRIÉTAIRES

Article 12.- Dénomination - Siège

Cette association est dénommée " ASSOCIATION DES COPROPRIÉTAIRES DU COMPLEXE IMMOBILIER AU FIL DE L'EAU - PHASE II". Elle a son siège dans le complexe immobilier.

Article 13.- Personnalité juridique - Composition

L'association des copropriétaires disposera de la personnalité juridique si les deux conditions suivantes sont réunies :

- la cession ou la transmission d'un lot donnant naissance à l'indivision,
- la transcription du présent acte à la conservation des hypothèques compétente.

A défaut de transcription, l'association des copropriétaires ne pourra se prévaloir de la personnalité juridique. Par contre, les tiers disposeront de la faculté d'en faire état contre elle.

Tous les copropriétaires sont membres de l'association.

Ils disposent chacun d'un nombre de voix égal à leur quote-part dans les parties communes.

Article 14.- Dissolution - Liquidation

L'association des copropriétaires est dissoute de plein droit dès que l'indivision a pris fin. Elle renaîtra de plein droit si l'indivision venait à renaître. La destruction même totale du complexe immobilier n'entraîne pas automatiquement la dissolution de l'association.

L'assemblée générale peut dissoudre l'association des copropriétaires. Cette décision doit être prise à l'unanimité des voix de tous les copropriétaires et être constatée par acte authentique.

Toutefois, l'assemblée générale ne pourra la dissoudre si l'immeuble reste soumis aux articles 577-2 à 577-

14 du Code civil.

L'association des copropriétaires peut enfin être dissoute par le juge à la demande de tout intéressé pouvant faire état d'un juste motif.

L'association subsiste pour les besoins de sa liquidation. Elle mentionne dans toutes les pièces qu'elle est en liquidation. Son siège demeure dans le complexe, objet des présents statuts.

L'assemblée générale des copropriétaires, ou si celle-ci reste en défaut de le faire, le syndic désigne un ou plusieurs liquidateurs. Cette nomination est constatée dans l'acte authentique. Les dispositions du code des sociétés s'appliquent à la liquidation de l'association des copropriétaires.

L'acte constatant la clôture de la liquidation doit être notarié et transcrit à la conservation des hypothèques.

Toutes actions intentées contre les copropriétaires, l'association des copropriétaires, le syndic et les liquidateurs se prescrivent par cinq ans à compter de cette transcription.

L'acte de clôture de liquidation contient :

a) l'endroit désigné par l'assemblée générale où les livres et documents de l'association seront conservés pendant cinq ans au moins à compter de ladite transcription;

b) les mesures prises en vue de la consignation des sommes et valeurs revenant aux créanciers ou aux copropriétaires et dont la remise n'a pu leur être faite.

Article 15.- Patrimoine de l'association des copropriétaires

L'association des copropriétaires ne peut être propriétaire que des meubles nécessaires à l'accomplissement de son objet.

En conséquence, l'association des copropriétaires ne peut être titulaire de droits réels immobiliers, ceux-ci restent appartenir aux copropriétaires; il en est notamment ainsi des parties communes.

L'association des copropriétaires pourra dès lors être propriétaire de tous meubles nécessaires à la bonne gestion de la copropriété et notamment : espèces, fonds déposés en banque, bureau, ordinateur, matériel d'entretien ... à l'exclusion de tous éléments décoratifs ou utilitaires autres que ceux nécessaires à l'entretien tels que antennes, tableaux, objets décorant des parties communes....

Article 16.- Objet

L'association des copropriétaires a pour objet la conservation et l'administration du complexe immobilier.

Article 17.- Solidarité divisée des

copropriétaires

L'exécution des décisions condamnant l'association des copropriétaires peut être poursuivie sur le patrimoine de chaque copropriétaire proportionnellement à sa quote-part dans les parties communes. Toutefois, le copropriétaire sera dégagé de toute responsabilité pour tout dommage qui pourrait résulter de l'absence de décision de l'assemblée générale, s'il n'a pas été débouté de l'une des actions introduites conformément à l'article 577-9 paragraphes 3 et 4 du Code civil.

En cas d'action intentée par un copropriétaire et à défaut de décision coulée en force de chose jugée, si la responsabilité de l'association des copropriétaires est mise en cause, ledit copropriétaire participera aux frais de procédure et d'avocat en proportion de sa quote-part dans les charges communes, sans préjudice du décompte final si, suite à cette décision, l'association des copropriétaires est condamnée.

Article 18.- Actions en justice

L'association des copropriétaires a qualité pour agir en justice, tant en demandant qu'en défendant. Elle est valablement représentée par le syndic.

Tout propriétaire conserve le droit d'exercer seul les actions relatives à son lot, après en avoir informé par pli recommandé envoyé avant le début de la procédure, le syndic qui à son tour en informe les autres copropriétaires.

Article 19.- Organes de l'association des copropriétaires

I. Assemblée générale des copropriétaires

§ 1. Pouvoirs.

L'assemblée générale des copropriétaires dispose de tous les pouvoirs de gestion et d'administration de l'association des copropriétaires à l'exception de ceux attribués en vertu de la loi et des présents statuts au syndic et à chaque copropriétaire.

Sous cette réserve, l'assemblée générale des copropriétaires est souveraine maîtresse de l'administration du complexe immobilier en tant qu'il s'agit des intérêts communs. Elle dispose en conséquence des pouvoirs les plus étendus, en se conformant aux présents statuts et aux lois en la matière, de décider souverainement des intérêts communs.

A titre exemplatif, ses pouvoirs sont notamment les suivants:

- la nomination et la révocation du syndic,
- la nomination d'un syndic provisoire,
- la dissolution de l'association des copropriétaires.

L'assemblée générale ne dispose pas du pouvoir de représenter valablement l'association des copropriétaires sauf si tous les copropriétaires interviennent.

§ 2. Composition.

L'assemblée générale se compose de tous les copropriétaires quel que soit le nombre de quotités possédées par chacun d'eux.

En cas de démembrement du droit de propriété ou d'indivision ordinaire, le droit de participer aux délibérations de l'assemblée générale est suspendu jusqu'à ce que les intéressés désignent celui qui exercera ce droit. Les parties régleront dans la même convention la contribution au fonds de réserve et au fonds de roulement, à défaut, l'usufruitier participera seul au fonds de roulement, le nu-propiétaire aura seul la charge relative à la constitution du fonds de réserve.

Lorsque le syndic ou le syndic provisoire n'est pas copropriétaire, il sera convoqué aux assemblées générales, mais il n'aura que voix consultative, sans préjudice à l'application de l'article 577-6 paragraphe 7.

Chaque copropriétaire pourra désigner un mandataire, copropriétaire ou non, pour le représenter aux assemblées générales, mais personne ne pourra représenter un copropriétaire s'il n'est pas porteur d'un mandat écrit sur lequel il sera stipulé expressément la date de l'assemblée générale, à peine de que le mandat sera réputé inexistant. Le syndic ne peut intervenir comme mandataire à l'assemblée générale.

Le bureau de l'assemblée générale vérifie la régularité des procurations et statue souverainement à ce sujet.

Si une portion de l'immeuble appartient à un incapable, ses représentants légaux devront tous être convoqués à l'assemblée générale et auront droit d'assister à la réunion avec voix consultative, mais ils devront, à peine de nullité de leur vote, élire l'un d'entre eux comme ayant voix délibérative, qui votera pour compte de l'incapable ou ils devront se faire représenter par un seul mandataire, porteur d'une procuration comme indiqué ci-avant. Si l'incapable est pourvu d'un seul représentant légal, celui-ci le représente valablement.

Il est permis à un époux de représenter d'office son conjoint copropriétaire, sans mandat spécial, le tout sans préjudice au régime matrimonial des époux.

Les procurations resteront annexées aux procès-verbaux.

Faute de notification par les intéressés au syndic (par lettre recommandée ou contre accusé de réception) de tous changements d'adresse ou tous changements de propriétaire, les convocations seront valablement faites à la dernière adresse connue ou au dernier propriétaire connu.

Tout copropriétaire pourra se faire assister à l'assemblée générale par un expert.

§ 3.- Date et lieu de l'assemblée générale ordinaire.

La première assemblée générale sera convoquée à l'initiative de Thomas & Piron ou par le syndic désigné par lui, lequel fixera l'ordre du jour, avant la première réception provisoire privative, et de telle manière que le syndic soit désigné à temps pour être opérationnel au moins quinze jours avant la première réception provisoire privative.

L'assemblée générale annuelle se tient donc à date fixe. Cependant, sur proposition du syndic, l'assemblée générale peut décider à la majorité simple des voix présentes ou représentées de modifier la date de sa réunion ordinaire annuelle. En ce cas, la convocation à la première assemblée dont la date a été modifiée devra se faire par lettre recommandée par application du paragraphe 4 ci-après.

§ 4.- Convocation.

Le syndic doit convoquer l'assemblée générale ordinaire.

Il peut, en outre, la convoquer à tout moment lorsqu'une décision doit être prise d'urgence dans l'intérêt de la copropriété.

Un ou plusieurs copropriétaires possédant au moins un/cinquième des quotes-parts dans les parties communes peuvent demander la convocation de l'assemblée générale. Cette demande doit être adressée par pli recommandée au syndic qui sera tenu d'envoyer les convocations dans les quinze jours de sa réception.

Tout copropriétaire peut également demander au juge d'ordonner la convocation d'une assemblée générale dans le délai que ce dernier fixe afin de délibérer sur la proposition que ledit copropriétaire détermine, lorsque le syndic néglige ou refuse abusivement de le faire.

Les convocations sont envoyées quinze jours francs au moins avant la date de l'assemblée, par lettre ordinaire si l'assemblée a lieu à date fixe ou par lettre recommandée en cas de report de l'assemblée générale annuelle ou de convocation pour une assemblée générale extraordinaire; la convocation sera aussi valablement faite si elle est remise aux copropriétaires contre décharge signée par ces derniers. Ce délai sera réduit à cinq jours francs lorsqu'une décision doit être prise d'urgence dans l'intérêt de la copropriété.

Si une première assemblée n'est pas en nombre, une seconde assemblée pourra être convoquée de la même manière, après un délai de quinze jours au moins, avec le même ordre du jour qui indiquera qu'il s'agit d'une deuxième assemblée, mais le délai de convocation sera de cinq jours francs au moins et dix jours francs au plus.

§ 5.- Ordre du jour.

L'ordre du jour est arrêté par celui qui convoque

l'assemblée.

Tous les points à l'ordre du jour doivent être indiqués dans les convocations d'une manière claire.

L'assemblée générale ne peut délibérer et voter que sur les points inscrits à l'ordre du jour. Les points soulevés sous le "divers" ne peuvent être valablement votés que si le détail en figurait au préalable à l'ordre du jour.

Chacun des copropriétaires a le droit de demander l'inscription d'un point à l'ordre du jour.

Cette demande sera faite par écrit au syndic en temps utile, pour pouvoir être insérée dans la lettre de convocation.

La première assemblée sera convoquée dès que les éléments privatifs auxquels sont joints au moins vingt-cinq pour cent dans les parties communes du complexe, auront fait l'objet d'une réception provisoire ou d'une entrée en jouissance par le comparant ou par le syndic désigné par lui, lesquels fixeront l'ordre du jour.

Cette première assemblée élira obligatoirement le syndic et éventuellement les membres du Conseil de Gérance, suivant les normes des assemblées ordinaires telles que décrites ci-dessous.

§ 6. Constitution de l'assemblée.

L'assemblée générale n'est valablement constituée que si tous les copropriétaires concernés sont présents, représentés ou dûment convoqués.

Les délibérations et décisions d'une assemblée générale obligent tous les copropriétaires concernés sur les points se trouvant à l'ordre du jour, qu'ils aient été représentés ou non, dissidents ou incapables.

§ 7.- Délibérations.

Chaque copropriétaire dispose d'un nombre de voix correspondant à sa quote-part dans les parties communes. Les copropriétaires disposent d'une voix par dix-millième (10.000E) qu'ils possèdent dans les parties communes.

Nul ne peut prendre part au vote, même comme mandataire, pour un nombre de voix supérieur à la somme des voix dont disposent les autres copropriétaires présents ou représentés.

Le syndic ne dispose d'aucune voix sauf s'il est également copropriétaire, sans préjudice à l'article 577-6 paragraphe 7 applicable en matière d'opposition d'intérêts.

Aucune personne mandatée par l'association des copropriétaires ou employée par elle ne pourra participer personnellement ou par procuration aux délibérations et aux votes relatifs à la mission qui lui a été confiée.

L'assemblée générale ne délibère valablement

que si plus de la moitié des copropriétaires sont présents ou représentés et pour autant qu'ils possèdent au moins la moitié des quotes-parts dans les parties communes.

Si ce quorum n'est pas atteint, une deuxième assemblée générale sera réunie après un délai de quinze jours au moins. Elle pourra délibérer quel que soit le nombre de membres présents ou représentés et les quotes-parts de copropriété dont ils sont titulaires sauf si la décision requiert l'unanimité des voix de tous les copropriétaires.

Les délibérations sont prises à la majorité absolue des voix des copropriétaires présents ou représentés, sauf le cas où une majorité plus forte est requise par la loi, par les présents statuts, ou par le règlement d'ordre intérieur.

Sans préjudice à la règle de l'unanimité prévue ci-dessous, lorsque plus de deux propositions sont soumises au vote et lorsqu'aucune d'elle n'obtient la majorité requise, il est procédé à un deuxième tour de scrutin, seules les deux propositions ayant obtenu le plus de voix au premier tour étant soumises au vote.

Lorsque l'unanimité est requise, elle ne doit pas s'entendre de l'unanimité des membres présents ou représentés à l'assemblée générale, mais de l'unanimité des copropriétaires concernés, les défaillants seront considérés comme s'opposant à la proposition.

Lorsqu'une majorité spéciale est requise, elle doit s'entendre de la majorité des membres présents ou représentés à l'assemblée générale. Dans ce cas, les défaillants seront considérés comme consentants, à la condition expresse que dans la deuxième convocation, il ait été fait mention expresse qu'en cas de défaillance, les copropriétaires défaillants seraient considérés comme d'accord sur la proposition.

Lorsque les statuts mettent à charge de certains copropriétaires seulement les dépenses d'entretien d'une partie du complexe immobilier ou celles d'entretien et de fonctionnement d'un élément d'équipement, ces copropriétaires prennent seuls part au vote sur les décisions relatives à ces dépenses. Chaque copropriétaire disposera d'un nombre de voix proportionnel à sa participation ou à ces dépenses.

Les délibérations de l'assemblée générale sont consignées par les soins du syndic dans un registre déposé au siège de l'association des copropriétaires. Ce registre peut être consulté sur place et sans frais par tous intéressés. Il est signé par le président, les assesseurs et le syndic. Les procès-verbaux doivent être consignés dans le registre au plus tard dans un délai de quinze jours par le syndic ou le copropriétaire désigné, à peine d'exposer sa responsabilité.

Tout copropriétaire peut demander à consulter le registre des procès-verbaux et en prendre copie sans déplacement, au siège de l'association des copropriétaires. Une

traduction des statuts ne pourra être demandée que moyennant prise en charge du coût de la traduction par celui qui en fait la demande et versement d'une provision préalablement à celle-ci.

§ 8.- Majorité spéciale - Unanimité.

Sous réserve de majorité plus stricte fixée par les présents statuts, l'assemblée générale décide:

1) à la **majorité des trois/quarts** des voix présentes ou représentées :

a) de toute modification aux statuts pour autant qu'elle ne concerne que la jouissance, l'usage ou l'administration des parties communes;

b) de tous travaux affectant les parties communes, à l'exception de ceux qui peuvent être décidés par le syndic;

c) de la création et de la composition d'un conseil de gérance qui a pour mission d'assister le syndic et de contrôler sa gestion;

2) à la **majorité des quatre/cinquièmes** des voix présentes ou représentées :

a) de toute autre modification aux statuts, en ce compris la modification de la répartition des charges de copropriété;

b) de la modification de la destination du complexe immobilier ou d'une partie de celui-ci;

c) de la reconstruction du complexe immobilier ou de la remise en état de la partie endommagée en cas de destruction partielle;

d) de toute acquisition de biens immobiliers destinés à devenir communs;

e) de tous actes de disposition de biens immobiliers communs.

Il est statué à l'**unanimité** des voix de tous les copropriétaires :

- sur toute modification de la répartition des quotes-parts de copropriété, ainsi que sur toute décision de l'assemblée générale de reconstruction totale du complexe immobilier.

- sur la décision de dissoudre l'association des copropriétaires.

§ 9.- Actions en justice.

a) Par un copropriétaire.

Tout copropriétaire peut demander au juge d'annuler ou de réformer une décision irrégulière, frauduleuse ou abusive de l'assemblée générale.

Cette action doit être intentée dans un délai de trois mois à compter du jour où l'intéressé a pris connaissance de la décision.

Le copropriétaire régulièrement convoqué est

présupposé avoir pris connaissance de la décision au moment de son adoption par l'assemblée générale.

Si la majorité requise ne peut être atteinte, tout copropriétaire peut se faire autoriser par le juge à accomplir seul, aux frais de l'association, des travaux urgents et nécessaires affectant les parties communes. Il peut, de même, se faire autoriser à exécuter à ses frais des travaux qui lui sont utiles, même s'ils affectent les parties communes, lorsque l'assemblée générale s'y oppose sans juste motif.

Lorsqu'une minorité des copropriétaires empêche abusivement l'assemblée générale de prendre une décision à la majorité requise par la loi ou par les statuts, tout copropriétaire lésé peut également s'adresser au juge, afin que celui-ci se substitue à l'assemblée générale et prenne à sa place la décision requise.

b) Par un occupant.

Toute personne occupant l'immeuble bâti en vertu d'un droit personnel ou réel, mais ne disposant pas du droit de vote à l'assemblée générale, peut demander au juge d'annuler ou de réformer toute disposition du règlement d'ordre intérieur ou toute décision de l'assemblée générale adoptée après la naissance de son droit, si elle lui cause un préjudice propre.

Cette action doit être intentée dans les trois mois de la communication de la décision telle que cette communication découle de l'article 577-10 paragraphe 4.

Le juge peut, avant de dire droit, et sur demande du requérant, ordonner la suspension de la disposition ou de la décision attaquée.

§ 10. Opposabilité - Information.

Toute disposition du règlement d'ordre intérieur et toute décision de l'assemblée générale peuvent être directement opposées par ceux à qui elles sont opposables.

Elles sont également opposables à toute personne titulaire d'un droit réel ou personnel sur le complexe immobilier en copropriété et à tout titulaire d'une autorisation d'occupation, aux conditions suivantes:

1) en ce qui concerne les dispositions et décisions adoptées avant la concession du droit réel ou personnel, par la communication qui lui est obligatoirement faite par le concédant au moment de la concession du droit, de l'existence du règlement d'ordre intérieur et du registre contenant les décisions de l'assemblée générale ou, à défaut, par la communication qui lui est faite à l'initiative du syndic, par lettre recommandée à la poste; le concédant est responsable, vis-à-vis de l'association des copropriétaires et du concessionnaire du droit réel ou personnel, du dommage né du retard ou

de l'absence de communication.

2) en ce qui concerne les dispositions et décisions adoptées postérieurement à la concession du droit personnel ou à la naissance du droit réel, par la communication qui lui en est faite, à l'initiative du syndic, par lettre recommandée à la poste. Cette communication ne doit pas être faite à ceux qui disposent du droit de vote à l'assemblée générale.

Tout titulaire d'un droit réel est tenu d'informer le syndic de la transmission à titre gratuit ou onéreux de son droit réel ou de la concession d'un droit personnel. Cette information devra être faite par pli recommandé adressé au syndic ou contre accusé de réception de celui-ci, dans les huit jours de la signature de l'acte authentique ou de l'acte constatant cette concession.

§ 11.- Présidence - Bureau - Feuille de présence.

L'assemblée désigne annuellement à la majorité absolue des voix, son président et deux assesseurs.

Ils peuvent être réélus.

La présidence de la première assemblée appartiendra au propriétaire du plus grand nombre de voix; en cas d'égalité de voix, au plus âgé d'entre eux.

Le bureau est composé du président assisté des deux assesseurs, et à défaut de ces derniers, du président assisté des deux copropriétaires du plus grand nombre de voix.

Le syndic remplira d'office le rôle de secrétaire.

Il est tenu une feuille de présence qui sera signée, en entrant en séance, par les propriétaires qui assisteront à l'assemblée ou par leur mandataire; cette feuille de présence sera certifiée conforme par les membres du bureau.

II. SYNDIC

§ 1. Nomination.

Le premier syndic sera désigné par le promoteur avant la première assemblée générale de la copropriété. Le syndic ainsi nommé a l'obligation de convoquer cette première assemblée générale de la copropriété et d'établir les premières répartition des charges communes entre tous les copropriétaires. Son mandat, conformément aux dispositions légales, expirera de plein droit lors de cette première assemblée générale laquelle peut évidemment renouveler le mandat du syndic désigné ci-avant.

Son mandat ne peut excéder cinq ans. Il est renouvelable.

Si le syndic est une société, l'assemblée générale approuvera la désignation de la ou les personnes physiques habilitées pour agir en qualité de syndic.

§ 2. Révocation - Délégation - Syndic provisoire.

L'assemblée générale peut en tout temps révoquer le syndic.

Elle ne doit pas motiver sa décision. Elle peut également lui adjoindre un syndic provisoire pour une durée ou à des fins déterminées.

Le juge peut également, à la requête d'un copropriétaire, désigner un syndic provisoire pour la durée qu'il détermine, en cas d'empêchement ou de carence du syndic. Il est appelé à la cause.

§ 3. Publicité.

Un extrait de l'acte portant désignation ou nomination du syndic est affiché dans les huit jours de celle-ci de manière inaltérable et visible à tout moment à l'entrée de chacun des immeubles formant le complexe immobilier, siège de l'association des copropriétaires.

L'extrait indique, outre la date de la désignation ou de la nomination, les nom, prénoms, profession et domicile du syndic ou, s'il s'agit d'une société, sa forme, sa raison ou dénomination sociale ainsi que son siège. Il doit être complété par toutes autres indications permettant à tout intéressé de communiquer avec lui sans délai et notamment le lieu où, au siège de l'association des copropriétaires, le règlement d'ordre intérieur et le registre des décisions de l'assemblée générale peuvent être consultés.

L'affichage de l'extrait se fait à la diligence du syndic.

§ 4. Responsabilité - Délégation.

Le syndic est seul responsable de sa gestion.

Il ne peut déléguer ses pouvoirs sans l'accord préalable de l'assemblée générale. Cette délégation ne peut intervenir que pour une durée ou à des fins déterminées.

§ 5. Pouvoirs.

Le syndic est chargé :

1) de convoquer l'assemblée générale aux dates fixées par le règlement de copropriété ou à tout moment lorsqu'une décision doit être prise d'urgence dans l'intérêt de la copropriété, ou lorsqu'un ou plusieurs copropriétaires possédant au moins un cinquième des quotes-parts dans les parties communes lui en font la demande,

2) de consigner les décisions de l'assemblée générale dans le registre visé à l'article 577-10, paragraphe 3 et de veiller, sans délai, à la mise à jour du règlement d'ordre intérieur en fonction des modifications décidées par l'assemblée générale;

3) d'exécuter et de faire exécuter ces décisions;
4) d'accomplir tous actes conservatoires et tous actes d'administration provisoire, et notamment :

- l'exécution de tous travaux d'entretien ou autres dans les conditions prévues aux présents statuts; à cet effet, il commande tous les ouvriers et travailleurs dont le concours est nécessaire;
- l'engagement et le licenciement des femmes d'ouvrage et autre personnel ou firme d'entretien;
- la garde des archives intéressant la copropriété;
- le bon entretien et le fonctionnement normal de tous les services communs, entre autres l'exécution sans retard des travaux urgents ou décidés par l'assemblée générale, la surveillance de l'évacuation des ordures ménagères, du nettoyage des trottoirs, halls, escaliers, aires de manoeuvres et autres parties communes;

5) d'administrer les fonds de l'association des copropriétaires

et notamment :

- tenir la comptabilité et établir les comptes de chaque propriétaire à lui présenter chaque trimestre et/ou sur demande faite à l'occasion de la transmission de la propriété d'un lot;

- payer les dépenses communes et recouvrer les recettes pour le compte de la copropriété, répartir les charges communes entre les propriétaires ou occupants, sans préjudice, à l'égard de la copropriété, de l'obligation du propriétaire d'être seul tenu au paiement de celles-ci; gérer le fonds de roulement et le fonds de réserve;

- souscrire au nom des propriétaires tous contrats d'assurances relatifs au bien pour leur compte ou, le cas échéant, pour compte de l'association des copropriétaires, suivant les directives de l'assemblée générale et représenter la copropriété à l'égard des assureurs, sans avoir à justifier d'une délibération préalable de l'assemblée générale ou des copropriétaires individuellement.

6) de représenter l'association des copropriétaires en justice, tant en demandant qu'en défendant et dans la gestion des affaires communes; notamment pour exécuter les décisions des assemblées générales, tant pour la gestion journalière que pour l'administration du complexe immobilier en général. A cet effet, le syndic représente vis-à-vis de quiconque l'universalité des propriétaires et ce, comme organe de l'association des copropriétaires; il engage donc valablement tous les propriétaires et/ou occupants, même les absents et ceux qui se sont opposés à une décision de l'assemblée générale régulièrement prise;

7) de fournir le relevé des dettes visées à l'article 577-11, paragraphe 1, dans les quinze jours de la demande qui lui

en est faite par le notaire chargé d'une vente;

8) de communiquer à toute personne occupant l'immeuble en vertu d'un droit personnel ou réel, mais ne disposant pas du droit de vote à l'assemblée générale, la date des assemblées afin de lui permettre de formuler par écrit ses demandes ou observations relatives aux parties communes lesquelles seront à ce titre communiquées à l'assemblée;

9) de représenter l'association des copropriétaires à tous actes authentiques notamment les modifications aux statuts ou toute autre décision de l'assemblée générale. Le syndic devra cependant justifier à l'égard du notaire instrumentant de ces pouvoirs en fournissant l'extrait constatant sa nomination et celui lui octroyant les pouvoirs de signer seul l'acte authentique ainsi que l'extrait de la décision reprenant l'objet de l'acte authentique. Il ne devra pas être justifié de ses pouvoirs et de ce qui précède à l'égard du conservateur des hypothèques. Il en sera notamment ainsi de la modification des quotes-parts de copropriété, de la modification de la répartition des charges communes, de la cession d'une partie commune, de la constitution d'un droit réel sur une partie commune, et caetera...

10) Dans le cas où il viendrait à constater des manquements graves aux dispositions du règlement de copropriété de la part d'occupants de lots privatifs ou relèverait des attitudes de nature à troubler l'occupation paisible ou à nuire aux autres occupants de l'ensemble immobilier, il en avisera par lettre recommandée le contrevenant en lui enjoignant de prendre toutes dispositions urgentes que la situation emporte et en lui notifiant qu'en cas d'inaction de sa part, le syndic aura le droit de prendre toutes mesures qu'il estimera utiles à la tranquillité et à la bonne gestion, après en avoir référé au conseil de gérance.

Si le contrevenant est un locataire, le syndic, avant de prendre lesdites mesures, devra aviser le propriétaire par lettre recommandée et lui notifier d'avoir à faire le nécessaire dans la quinzaine, à défaut de quoi le syndic pourra agir personnellement;

11) D'instruire les contestations relatives aux parties communes survenant avec des tiers ou entre les propriétaires, faire rapport à l'assemblée générale et, en cas d'urgence, prendre toutes les mesures conservatoires nécessaires.

§ 5. Rémunération.

Le mandat du syndic ou du syndic provisoire est rémunéré. L'assemblée générale fixe sa rémunération lors de sa nomination. Celle-ci constitue une charge commune générale.

§ 6. Démission.

Le syndic peut en tout temps démissionner moyennant un préavis de minimum trois mois, sans que celui-ci

puisse sortir ses effets avant l'expiration d'un trimestre civil.

Cette démission doit être notifiée par pli recommandé transmis au conseil de gérance ou à défaut de celui-ci au président de la dernière assemblée générale.

CHAPITRE IV.- REPARTITION DES CHARGES ET RECETTES COMMUNES

Article 20.- Frais communs

I. Composition des charges

Les charges communes sont divisées en :

1E charges communes générales qui incombent à tous les copropriétaires en fonction des quotes-parts qu'ils détiennent, fixées en fonction de la valeur de leur lot.

2E charges communes particulières qui incombent à certains copropriétaires en proportion de l'utilité pour chaque lot d'un bien ou service constituant une partie commune donnant lieu à ces charges.

A. Sont considérées comme **charges communes générales du complexe immobilier** :

- a) les frais d'entretien et de réparation des parties communes utilisées par tous les copropriétaires du complexe;
- b) les frais d'administration et service de gérance;
- c) les primes d'assurances des choses communes et de la responsabilité civile des copropriétaires du complexe;
- d) l'entretien des espaces verts, des voiries ainsi que de tous les aménagements, des accès aux abords du complexe;
- e) les indemnités dues par la copropriété;

Chaque copropriétaire contribuera à ces charges communes générales à concurrence des quotes-parts dont il dispose dans les parties communes. Ces quotes-parts dans les charges communes ne peuvent être modifiées que de l'accord des quatre/cinquièmes des voix des copropriétaires présents ou représentés.

Dans l'hypothèse où l'une ou l'autre de ces charges communes générales s'avèraient être spécifiques ou individualisées à l'une ou l'autre des résidences et aux sous-sols communs des résidences, elles seraient gérées comme charges communes particulières à la résidence concernée suivant les quotités attribuées à chacune des résidences (cf. page 12 et suivantes ou les tableaux repris sous I à IV ci-dessous).

B. Sont considérées comme **charges communes particulières à chacun des immeubles, les dépenses liées à chacun des immeubles** (F - G - H) lesquelles seront supportées par les copropriétaires de l'immeuble concerné (**tableaux I à III**) à l'exception des copropriétaires des

entités privatives en sous-sol (lesquels sont concernés par les charges particulières propres aux sous-sols communs - tableau IV)

Ces dépenses sont notamment les suivantes :

a) les frais d'entretien et de réparation des parties communes utilisées par tous les copropriétaires de l'immeuble concerné étant entendu qu'il convient de respecter le caractère architectural du complexe;

b) les frais de consommation, réparation et entretien des installations communes utilisées par tous les copropriétaires de l'immeuble concerné; les compteurs seront repris par la copropriété dès la vente du premier appartement du bloc concerné;

c) les primes d'assurances des choses communes et de la responsabilité civile des copropriétaires de l'immeuble concerné;

d) les indemnités dues par les copropriétaires de l'immeuble concerné;

e) les frais de reconstruction de l'immeuble détruit;

f) les taxes communales (canalisations, taxe hygiénique ...);

g) l'entretien de la batterie de secours pour l'exutoire de fumée.

Ces charges communes particulières sont établies en proportion de l'utilité pour chaque bien privatif des biens et services communs et sont dénommées quotités spéciales.

Tableau I. Quotités spéciales liées au bloc F "Eau Douce"

E AU NIVEAU DU REZ DE CHAUSSEE :

CINQ APPARTEMENTS respectivement dénommés F. 0.02, F.0.03, F.0.04, F.0.05 et F.0.06 et **UN STUDIO** dénommé F.0.01

- Le studio dénommé F.0.01	
deux cent vingt-neuf/dix-millièmes	229/10.000

- L'appartement dénommé F.0.02	
quatre cent vingt-trois/dix-millièmes	423/10.000

- L'appartement dénommé F.0.03	
cinq cent septante-cinq/dix-millièmes	575/10.000

- L'appartement dénommé F.0.04	
six cent onze/dix-millièmes	611/10.000

- L'appartement dénommé F.0.05
cinq cent soixante-six/dix-millièmes 566/10.000

- L'appartement dénommé F.0.06
trois cent septante-trois/dix-millièmes 373/10.000

E AU NIVEAU DU PREMIER ETAGE :

SIX APPARTEMENTS respectivement dénommés F.
1.01 à F.1.06

- L'appartement dénommé F.1.01
trois cent six/dix-millièmes 306/10.000

- L'appartement dénommé F.1.02
quatre cent cinquante-trois/dix-millièmes 453/10.000

- L'appartement dénommé F.1.03
quatre cent quatre-vingt-quatre/dix-millièmes
484/10.000

- L'appartement dénommé F.1.04
quatre cent nonante-cinq/dix-millièmes 495/10.000

- L'appartement dénommé F.1.05
quatre cent cinquante-trois/dix-millièmes 453/10.000

- L'appartement dénommé F.1.06
trois cent septante-trois/dix-millièmes 373/10.000

E AU NIVEAU DU DEUXIEME ETAGE :

SIX APPARTEMENTS respectivement dénommés
F.2.01 à F.2.06

- L'appartement dénommé F.2.01
trois cent six/dix-millièmes 306/10.000

- L'appartement dénommé F.2.02
quatre cent cinquante-trois/dix-millièmes 453/10.000

- L'appartement dénommé F.2.03
quatre cent quatre-vingt-quatre/dix-millièmes
484/10.000

- L'appartement dénommé F.2.04
quatre cent nonante-cinq/dix-millièmes 495/10.000

- L'appartement dénommé F.2.05
quatre cent cinquante-trois/dix-millièmes 453/10.000

- L'appartement dénommé F.2.06
trois cent septante-trois/dix-millièmes 373/10.000

E AU NIVEAU DU TROISIEME ETAGE :

TROIS PENTHOUSES dénommés F.3.01 à F.3.03

- Le penthouse dénommé F.3.01
huit cent septante-cinq/dix-millièmes 875/10.000

- Le penthouse dénommé F.3.02
huit cent dix-neuf/dix-millièmes 819/10.000

- Le penthouse dénommé F.3.03
quatre cent un/dix-millièmes 401/10.000

Total : dix mille/dix-millièmes 10.000/10.000

Tableau II. Quotités spéciales liées au bloc G "Eau Céleste"

E AU NIVEAU DU REZ DE CHAUSSEE :

TROIS APPARTEMENTS respectivement dénommés
G. 0.01, G.0.02 et G.0.03

- L'appartement dénommé G.0.01
mille deux cent cinquante-huit
/dix-millièmes 1.258/10.000

- L'appartement dénommé G.0.02
mille cent quatre-vingt/dix-millièmes 1.180/10.000

- L'appartement dénommé G.0.03
mille cinq cent nonante-neuf/dix-millièmes
1.599/10.000

E AU NIVEAU DU PREMIER ETAGE :

TROIS APPARTEMENTS respectivement dénommés
G. 1.01, G.1.02 et G.1.03

- L'appartement dénommé G.1.01
mille quarante-neuf/dix-millièmes 1.049/10.000

- L'appartement dénommé G.1.02
neuf cent vingt-deux/dix-millièmes 922/10.000

- L'appartement dénommé G.1.03
mille sept cent/dix-millièmes 1.700/10.000

E AU NIVEAU DU DEUXIEME ETAGE :

UN PENTHOUSE dénommé G.2.01

- Le penthouse G.2.01
deux mille deux cent nonante-deux/dix-millièmes
2.292/10.000

Total : dix mille/dix-millièmes 10.000/10.000

Tableau III. Quotités spéciales liées au bloc H "Eau Noble"

E AU NIVEAU DU REZ DE CHAUSSÉE :

DEUX APPARTEMENTS respectivement dénommés
H.0.01 et H.0.02

- L'appartement dénommé H.0.01
mille trois cent trente-huit/dix-millièmes 1.338/10.000

- L'appartement dénommé H.0.02
mille cinq cent nonante-huit/dix-millièmes
1.598/10.000

E AU NIVEAU DU PREMIER ETAGE :

DEUX APPARTEMENTS respectivement dénommés
H. 1.01 et H.2.01

- L'appartement dénommé H.1.01
mille quatre cent vingt-trois/dix-millièmes
1.423/10.000

- L'appartement dénommé H.1.02
mille quatre cent quarante/dix-millièmes 1.440/10.000

E AU NIVEAU DU DEUXIEME ETAGE :

UN PENTHOUSE dénommé H.2.01 et **UN APPARTEMENT** dénommé H.2.02

- Le penthouse dénommé H.2.01
neuf cent quarante-cinq/dix-millièmes 945/10.000

- L'appartement dénommé H.2.02
mille six cent quatorze/dix-millièmes 1.614/10.000

E AU NIVEAU DU TROISIEME ETAGE :

UN PENTHOUSE dénommé H.3.01

- Le penthouse dénommé H.3.01
mille six cent quarante-deux/dix-millièmes
1.642/10.000

Total : dix mille/dix-millièmes 10.000/10.000

Tableau IV. Quotités spéciales liées au sous-sol

Dans l'acte de base de la phase I, il avait été précisé ceci:

“En cas d'exécution de la phase II, les quotités spéciales attribuées au sous-sol seront revues selon le même principe que ci-dessus à savoir, une quotité par entité privative; les caves étant exclues.”

Dès lors, le tableau ci-dessous reprend l'ensemble des entités privatives du sous-sol (phases I et II) - hormis les caves. Il remplace purement et simplement le tableau VI repris à l'acte de base de la phase I dont question ci-dessus et servira donc de base pour la répartition des charges particulières propres audit sous-sol.

SEPTANTE-NEUF EMBLEMENTS DE PARKING AVEC CAVE (le premier chiffre représente l'emplacement de parking, le second, la cave), respectivement dénommés :

- O.P.1/C.1, O.P.2/C.2, O.P.3/C.3, O.P.4/C.4, O.P.5/C.5, O.P.8/C.6, O.P.9/C.7, O.P.11/C.8, O.P.14/C.9, O.P.15/C.10, O.P.16/C.11, O.P.17/C.12, O.P.18/C.13, O.P.19/C.14, O.P.20/C.15 et O.P.21/C.16

- A.P.1/C.1, A.P.2/C.2, A.P.3/C.3, A.P.5/C.4, A.P.6/C.5, A.P.7/C.6, A.P.8/C.7, A.P.9/C.8, A.P.14/C.9, A.P.15/C.10, A.P.16/C.11, A.P.17/C.12, A.P.18/C.13, A.P.19/C.14, A.P.20/C.15, A.P.21/C.16, A.P.23/C.17, A.P.24/C.18, A.P.25/C.19, A.P.26/C.20, A.P.27/C.21, A.P.28/C.22, A.P.29/C.23

- B.P.1/C.1, B.P.2/C.2, B.P.3/C.3, B.P.4/C.4, B.P.5/C.5, B.P.7/C.6, B.P.8/C.7, B.P.9/C.8, B.P.10/C.9, B.P.11/C.10, B.P.14/C.11, B.P.15/C.12, B.P.16/C.13, B.P.17/C.14, B.P.18/C.15, B.P.19/C.16, B.P.20/C.17 et B.P.21/C.18

- C.P.4/C.7
- D.P.3/C.7
- E.P.2/C.7 et H.P.5/C.7
- F.P.1/C.1, F.P.2/C.2, F.P.3/C.3, F.P.4/C.4, F.P.5/C.5, F.P.6/C.6, F.P.8/C.7, F.P.9/C.8, F.P.10/C.9, F.P.11/C.10, F.P.13/C.11, F.P.14/C.12, F.P.17/C.13, F.P.18/C.14, F.P.19/C.15, F.P.20/C.16 et F.P.21/C.17
- G.P.1/C.7

Chacun un/cent trente-deuxième soit ensemble septante-neuf/cent trente-deuxièmes 79/132

QUARANTE-NEUF EMPLACEMENTS DE PARKING respectivement dénommés :

- O.P.6, O.P.7, O.P.10, O.P.12 et O.P.13
- A.P.4, A.P.10, A.P.11, A.P.12, A.P.13 et A.P.22
- B.P.6, B.P.12, B.P.13, B.P.22, B.P.23, B.P.24 et B.P.25
- C.P.1, C.P.2, C.P.3, C.P.5, C.P.6 et C.P.7
- D.P.1, D.P.2, D.P.4, D.P.5 D.P.6 et D.P.7
- E.P.1, E.P.3, E.P.4, H.P.6 et H.P.7
- F.P.7, F.P.12, F.P.15 et F.P.16
- G.P.2, G.P.3, G.P.4, G.P.5, G.P.6 et G.P.7
- H.P.1, H.P.2, H.P.3, H.P.4

Chacun un/cent trente-deuxième soit ensemble quarante-neuf/cent trente-deuxièmes 49/132

QUATRE GARAGES dénommés B.P.26, E.P.5, E.P.6 et E.P.7

Chacun un/cent trente-deuxième soit ensemble quatre/cent trente-deuxièmes 4/132

Cent trente-deux/cent trente-deuxièmes 132/132

Tous les frais communs qui, aux termes du présent acte et de ses annexes, n'auront pas fait l'objet d'une répartition spéciale seront répartis entre les copropriétaires en proportion des quotités indivises possédées par chacun d'eux dans les parties communes générales du complexe immobilier.

S'il s'avère que l'exercice d'une profession ou l'usage donné à une partie privative génère des frais disproportionnés par rapport à la moyenne des parties privatives affectées simplement à l'habitation, la quote-part dans les charges communes de cette partie privative pourra être augmentée d'un coefficient à fixer par l'assemblée générale, sans modification des dix-millièmes.

II. Premières charges communes (outre celles définies aux conditions générales des ventes)

Les premières charges communes à payer au syndic ou à rembourser au promoteur sont :

1) les frais de raccordements et le coût du placement et de l'ouverture des compteurs communs pour le gaz, l'eau et l'électricité en fonction des dispositions prévues au cahier des charges.

2) le coût des consommations d'eau, de gaz et d'électricité pour l'usage des parties communes.

Observation : D'une manière générale, la reprise des compteurs communs (eau, gaz et électricité) ainsi que les frais d'entretien du chauffage se feront par la copropriété dès la réception provisoire du premier appartement. Ces coûts seront répartis entre les copropriétaires à concurrence de leurs quotes-parts dans les parties communes.

3) les primes des polices d'assurance contractées par le syndic ou le comparant.

Chaque copropriétaire contribuera à ces charges communes à concurrence des quotes-parts dont il dispose dans les parties communes générales et spéciales.

III. Charges communes de fonctionnement

De même que les charges d'entretien et de réparation des choses communes, les charges nées des besoins communs sont supportées par les copropriétaires en fonction de leurs droits dans les parties communes, sauf indication contraire dans le présent règlement de copropriété.

Telles sont les dépenses de l'eau, du gaz et de l'électricité pour l'entretien des parties communes, le salaire du personnel d'entretien ou les frais de la société d'entretien, les frais d'achat, d'entretien et de remplacement du matériel et mobilier commun, boîtes à ordures, ustensiles et fournitures nécessaires pour le bon entretien du complexe immobilier, le salaire du syndic, les fournitures de bureau, la correspondance; les frais d'éclairage des parties communes, et caetera..., qui sont réputés charges communes générales à moins qu'ils ne constituent une charge particulière en vertu des statuts.

Article 21.- Consommations individuelles

Les consommations individuelles de gaz, de l'eau et de l'électricité et tous frais relatifs à ces services, sont payées et supportées par chaque propriétaire.

Article 22.- Impôts

A moins que les impôts relatifs au complexe ne

soient directement établis par le pouvoir administratif sur chaque propriété privée, ces impôts seront répartis entre les copropriétaires proportionnellement à leurs quotes-parts dans les parties communes dudit complexe.

Article 23.- Responsabilité civile

La responsabilité du fait du complexe (article 1386 du Code Civil) et, de façon générale, toutes les charges du complexe, se répartissent suivant les quotes-parts de copropriété afférentes à chaque lot pour autant, bien entendu, qu'il s'agisse de choses communes et sans préjudice au recours que les copropriétaires pourraient avoir contre ceux dont la responsabilité personnelle serait engagée, tiers ou copropriétaires.

Article 24.- Augmentation des charges du fait d'un copropriétaire

Dans le cas où un copropriétaire ou son locataire ou occupant augmenterait les charges communes par son fait personnel, il devrait supporter seul cette augmentation.

Article 25.- Recettes au profit des parties communes

Dans le cas où des recettes communes seraient effectuées à raison des parties communes, elles seront acquises à l'association des copropriétaires qui décidera de leur affectation.

Article 26.- Modification de la répartition des charges.

L'assemblée générale statuant à la majorité des quatre/cinquièmes des voix peut décider de modifier la répartition des charges communes générales.

Tout copropriétaire peut également demander au juge de modifier le mode de répartition des charges si celui-ci lui cause un préjudice propre, ainsi que le calcul de celle-ci s'il est inexact ou s'il est devenu inexact par suite de modifications apportées au complexe immobilier.

Si la nouvelle répartition a des effets antérieurs à la date de la décision de l'assemblée générale ou du jugement coulé en force de chose jugée, le syndic devra établir, dans le mois de celle-ci, un nouveau décompte pour la prochaine assemblée, sans que ce décompte doive comprendre une période excédant cinq ans.

Ce décompte devra être approuvé par l'assemblée générale convoquée par les soins du syndic dans les deux mois de ladite décision.

Ce décompte reprendra les sommes à rembourser à chaque copropriétaire dont les quotes-parts dans

les charges ont été revues à la baisse, et celles à payer par chaque copropriétaire dont les quotes-parts dans les charges ont été revues à la hausse.

Ces paiements devront s'effectuer sans intérêts dans les deux mois qui suivent l'assemblée générale ayant approuvé ce décompte.

La créance ou la dette dont question ci-avant est réputée prescrite pour la période excédant cinq ans avant la décision de l'assemblée générale ou du jugement coulé en force de chose jugée prononçant la modification de la répartition des charges communes.

En cas de cession d'un lot, la créance ou la dette dont question ci-avant profitera ou sera supportée par le cédant et le cessionnaire prorata temporis. La date à prendre en considération sera celle du jour où la cession a eu date certaine (article 1328 Code civil).

Article 27.- Cession d'un lot.

§ 1. En cas de transmission de la propriété d'un lot, le notaire instrumentant est tenu de requérir, par lettre recommandée, du syndic de l'association des copropriétaires, l'état :

1) du coût des dépenses non voluptuaires de conservation, d'entretien, de réparation et de réfection décidées par l'assemblée générale ou le syndic avant la date de la transmission, mais dont le paiement ne devient exigible que postérieurement à cette date;

2) des frais liés à l'acquisition de parties communes, décidée par l'assemblée générale avant la date de la transmission mais dont le paiement ne devient exigible que postérieurement à cette date;

3) des dettes certaines dues par l'association des copropriétaires à la suite de litiges nés antérieurement à la date de la transmission, mais dont le paiement ne devient exigible que postérieurement à cette date.

Le notaire en informe les parties.

A défaut de réponse du syndic dans les quinze jours de la demande, le notaire avise les parties de la carence de celui-ci.

Sans préjudice de conventions contraires en ce qui concerne la contribution à la dette, le nouveau copropriétaire supporte le montant de ces dettes ainsi que les charges ordinaires concernant la période postérieure à la date de la transmission.

En cas de transmission de la propriété d'un lot :

1) le copropriétaire sortant est créancier de l'association des copropriétaires pour la partie de sa quote-part dans le fonds de roulement correspondant à la période durant

laquelle il n'a pas joui effectivement des parties communes; le décompte est établi par le syndic;

2) sa quote-part dans le fonds de réserve demeure la propriété de l'association.

On entend par "**fonds de roulement**", la somme des avances faites par les copropriétaires, à titre de provision, pour couvrir les dépenses périodiques telles que les frais de chauffage et d'éclairage des parties communes, les frais de gérance et de conciergerie.

On entend par "**fonds de réserve**", la somme des apports de fonds périodiques destinés à faire face à des dépenses non périodiques, telles que celles occasionnées par le renouvellement du système de chauffage, la réparation ou le renouvellement d'un ascenseur ou la pose d'une nouvelle chape de toiture.

Les créances nées après la date de la transmission suite à une procédure entamée avant cette date, appartiennent à l'association des copropriétaires. L'assemblée générale des copropriétaires décidera souverainement de son affectation.

Les appels de fonds destinés au fonds de réserve et décidés par l'assemblée générale avant la date de la transmission resteront à charge du vendeur, sans préjudice de conventions contraires dans l'acte de cession, en ce qui concerne la contribution à la dette. **Pour le cas où le promoteur devrait contribuer au fonds de réserve, cette contribution est considérée comme avance récupérable à charge de l'acquéreur définitif du bien**

Pour l'application du présent article :

- la date de la transmission est celle où la cession a acquis une date certaine conformément à l'article 1328 du Code civil, sans préjudice au droit de l'association des copropriétaires, représentée par le syndic, d'invoquer la date du transfert de la propriété si celle-ci ne coïncide pas avec la date certaine de la transmission. Le syndic devra en aviser le notaire instrumentant par pli recommandé dans les quinze jours francs de l'envoi de l'état dont question à l'article 577-11 paragraphe premier du Code civil. Ce délai est prescrit à peine de forclusion.

- le paiement est réputé exigible à compter du jour ouvrable qui suit l'envoi du décompte par le syndic.

Toutefois, pour les charges périodiques clôturées annuellement, le décompte sera établi forfaitairement entre les parties sur base de l'exercice précédent.

CHAPITRE V.- TRAVAUX ET REPARATIONS

Article 28.- Généralités

Les réparations et travaux aux choses communes sont supportées par les copropriétaires, suivant la quotité de chacun dans les parties communes, sauf dans les cas où les statuts en décident autrement.

Article 29.- Genre de réparations et travaux

Les réparations et travaux sont répartis en deux catégories:

- réparations urgentes;
- réparations non urgentes.

Article 30.- Réparations urgentes

Le syndic dispose des pleins pouvoirs pour exécuter les travaux ayant un caractère absolument urgent, sans devoir en demander l'autorisation à l'assemblée, et les copropriétaires ne peuvent jamais y mettre obstacle.

Sont assimilés à des réparations urgentes tous les travaux nécessaires à l'entretien normal et à la conservation du bien, tels que ceux-ci sont fixés dans le "Guide Pratique pour l'Entretien des Bâtiments" (C.S.T.C.), la dernière édition devant être prise en considération.

Article 31.- Réparations ou travaux non urgents

Ces travaux doivent être demandés par le syndic ou par des copropriétaires possédant ensemble au moins un quart des quotités et ils seront soumis à l'assemblée générale qui suit.

Ils ne pourront être décidés que par une majorité des trois/quarts des voix des copropriétaires présents ou représentés et seront alors obligatoires pour tous.

Article 32.- Servitudes relatives aux travaux

Si le syndic le juge nécessaire, les copropriétaires doivent donner accès, par leurs locaux privés (occupés ou non), pour tous contrôles, réparations, entretien et nettoyage des parties communes; il en sera de même pour les contrôles éventuels des canalisations privées, si leur examen est jugé nécessaire par le syndic.

Ils doivent, de même, donner accès à leurs locaux, sans indemnité, aux architectes, entrepreneurs, et caetera, exécutant des réparations et travaux nécessaires aux choses communes ou aux parties privées appartenant à d'autres copropriétaires, étant entendu que les travaux doivent être exécutés avec toute la célérité désirable.

A moins qu'il ne s'agisse de réparations urgentes, cet accès ne pourra être demandé du premier juillet au trente et un août.

Si les propriétaires ou les occupants s'absentent, ils doivent obligatoirement remettre une clef de leur local privatif à un mandataire, dont le nom et l'adresse devront être connus du syndic, de manière à pouvoir accéder aux locaux privatifs, si la chose est nécessaire.

Tout contrevenant à cette disposition supporterait exclusivement les frais supplémentaires résultant de l'omission.

Les copropriétaires devront supporter sans indemnité les inconvénients résultant des réparations aux choses communes, qui seront décidées d'après les règles ci-dessus, quelle qu'en soit la durée.

De même, pendant toute la durée des travaux de la construction du complexe, les copropriétaires devront également supporter, sans pouvoir prétendre à aucune indemnité, les inconvénients d'une interruption momentanée dans les services communs au cours des travaux de parachèvement aux parties communes ou autres parties privatives du complexe immobilier.

Les hommes de métier pourront donc avoir accès dans les parties où devront s'effectuer les dits travaux et les matériaux à mettre en oeuvre pourront donc, pendant toute cette période, être véhiculés dans les parties communes du complexe immobilier.

Si un copropriétaire fait effectuer ultérieurement des travaux d'une certaine importance, le syndic pourra exiger le placement d'un monte-charge extérieur, avec accès des ouvriers par échelle et tour.

Les emplacements pour l'entreposage des matériaux ou autres seront nettement délimités par lui.

Le propriétaire responsable des travaux sera tenu de remettre en état parfait le dit emplacement et ses abords; en cas de carence, fixée dès à présent à huit jours maximum, le syndic aura le droit de faire procéder d'office et aux frais du copropriétaire concerné, aux travaux nécessaires, sans qu'il soit besoin d'une mise en demeure.

Les frais seront supportés par le propriétaire intéressé.

CHAPITRE VI.- DE LA RESPONSABILITÉ EN GÉNÉRAL - ASSURANCES - RECONSTRUCTION

Article 33.- De la responsabilité en général

Les responsabilités pouvant naître du chef des parties du complexe immobilier, tant communes que privatives, à l'exclusion cependant de tous dommages résultant du fait de l'occupant, seront supportées par tous les copropriétaires au prorata du nombre de quotités de chacun, que le recours soit exercé par l'un des copropriétaires, par des voisins ou par des

tiers quelconques.

Ces risques seront couverts par des assurances souscrites par l'intermédiaire du syndic, dans la mesure et pour les montants déterminés par l'assemblée générale, sans préjudice au montant supplémentaire dont tout copropriétaire peut réclamer l'assurance sur sa partie privative, le tout sous réserve des dispositions générales énoncées ci-avant.

Le syndic devra faire, à cet effet, toutes diligences nécessaires; il acquittera les primes comme charges communes, remboursables par les copropriétaires, dans la proportion des coefficients de copropriété (sauf pour ce qui est des primes afférentes au montant supplémentaire sur parties privatives, ces dernières étant dues au comptant par le propriétaire et/ou ses ayants droit, seuls bénéficiaires de l'assurance supplémentaire).

Dans cet ordre d'idées, les premières assurances seront contractées par le premier syndic ou le promoteur, au mieux des intérêts des copropriétaires; ceux-ci lui rembourseront les primes payées par lui au prorata des parts de chacun.

Les copropriétaires seront tenus de prêter leur concours, quand il leur sera demandé, pour la conclusion de ces assurances et de signer les actes nécessaires, à défaut de quoi le syndic pourra, de plein droit et sans devoir notifier aucune autre mise en demeure que celle qui se trouve conventionnellement prévue ici même, les signer valablement à leur place.

Article 34.- De la renonciation réciproque au recours en matière de communication d'incendie

En vue de diminuer les possibilités de contestations, ainsi que de réduire les charges réciproques d'assurances, les copropriétaires sont censés renoncer formellement entre eux et contre le personnel de chacun d'eux, ainsi que contre le syndic, éventuellement le conseil de gérance, les locataires et tous autres occupants du complexe et les membres de leur personnel, à leur droit éventuel d'exercice d'un recours pour communication d'incendie né dans une partie quelconque du complexe ou dans les biens qui s'y trouvent, hormis bien entendu, le cas de malveillance ou de faute grave assimilée au dol.

Il en est de même des autres garanties de la police incendie et des polices souscrites par le syndic, notamment des dégâts des eaux et des bris de vitrages.

Les copropriétaires s'engagent à faire accepter ladite renonciation par leurs locataires ou les occupants à quelque titre que ce soit sous peine d'être personnellement responsables de l'omission.

A cet égard, les copropriétaires s'engagent à insérer dans toutes conventions relatives à l'occupation des biens, une clause s'inspirant des dispositions essentielles du

texte suivant :

"Le locataire devra faire assurer les objets mobiliers et "les aménagements qu'il aura effectués dans les locaux qui lui "sont donnés en location contre les risques d'incendie, les "dégâts des eaux, d'explosion et le recours que les voisins "pourraient exercer contre lui pour dommages matériels causés à "leurs biens.

" Le locataire devra justifier au bailleur tant de l'existence de ces assurances que du paiement des primes annuelles "sur toute réquisition de la part de ce dernier.

" Les frais de redevances annuelles de ces assurances seront "exclusivement à charge du locataire.

" Le locataire renonce dès à présent, tant pour son compte "que pour celui de ses ayants droit, et notamment ses sous-"locataires et/ou occupants éventuels et son personnel, à tous "recours qu'il pourrait exercer contre son bailleur, les autres "copropriétaires et leur personnel, ainsi que contre le syndic, "les locataires et tous autres occupants de l'immeuble et les "membres de leur personnel, et notamment du chef des articles "1386, 1719-3E et 1721 du Code Civil, pour tous dommages qui "seraient provoqués à ses propres biens et/ou à ceux d'autrui et "qui se trouveraient dans les locaux qu'il occupe.

" Le locataire informera sa ou ses compagnies d'assurances de "cette renonciation en lui enjoignant d'en donner expressément "acte au bailleur."

Article 35.- Assurance

Le complexe immobilier sera couvert contre les risques d'incendie, chute de la foudre, explosions, chute d'avion, dégâts d'ordre électrique, tempête et risques connexes par une ou plusieurs polices comportant les garanties suivantes :

- a) le bâtiment pour sa valeur de reconstruction.
- b) le recours des voisins.
- c) le chômage immobilier.
- d) les frais de déblai et de démolition.
- e) les frais de pompiers, d'extinction, de sauvetage et de conservation.

Ces périls et garanties seront couverts par les soins du syndic, agissant pour compte de tous les copropriétaires dans la mesure et pour le montant déterminé par l'assemblée générale, tant pour les parties privatives que pour les parties communes par un seul et même contrat, avec renonciation par les assureurs à tous recours contre les copropriétaires et leur personnel, ainsi que contre le syndic, éventuellement le conseil de gérance, les locataires et tous autres occupants du complexe immobilier et les membres de leur personnel, à quelque titre que ce soit, hormis bien entendu

les cas de malveillance ou celui d'une faute grave assimilée au dol.

Dans ce cas cependant, la déchéance éventuelle ne pourrait être appliquée qu'à la personne en cause et les assureurs conserveront le droit de recours contre l'auteur responsable du sinistre.

Article 36.-

A. De la responsabilité civile tiers (Immeuble-Jardin-Ascenseurs)

B. Bris de glace et dégâts des eaux

C. Personnel

A. Le syndic souscrira également pour le compte des copropriétaires, dans la mesure et pour le montant déterminé par l'assemblée générale, une police d'assurance résiliable annuellement et couvrant la responsabilité des copropriétaires et de leur personnel pour les accidents causés aux copropriétaires, aux occupants du complexe immobilier ou de passage et aux tiers quels qu'ils soient, en raison:

- soit du mauvais état ou du mauvais entretien du complexe immobilier.
- soit de l'usage des ascenseurs.
- soit pour toutes autres causes imprévues dont la responsabilité pourrait être mise à la charge de l'ensemble des copropriétaires (chute de matériaux, de cheminées, et caetera...) ou de l'un d'eux.

B. Dans le cadre des dispositions de l'article 33 ci-avant, le syndic souscrira de même une police "bris de glaces" pour les parties communes plus particulièrement exposées, ainsi qu'une police "dégâts des eaux", pour couvrir les dégradations du complexe immobilier, consécutivement à des fuites accidentelles, ruptures, engorgements des conduites, de chenaux, des gouttières et de tout appareil à eau du complexe immobilier, ainsi que les dégâts pour infiltrations d'eau de pluie au travers des toitures, plate-forme et façades, mais suivant les possibilités du marché des assurances.

Ces contrats seront également résiliables annuellement.

C. Le personnel d'entretien sera assuré par le syndic conformément à la loi.

Article 37.- Obligations des copropriétaires en matière d'assurances

Les décisions relatives aux montants des capitaux à assurer, à l'un ou à l'autre titre que ce soit, ainsi qu'aux clauses et conditions des polices à souscrire, seront

ratifiées par l'assemblée générale des copropriétaires statuant à la majorité absolue des voix, sauf les premières assurances dont question ci-avant qui seront obligatoirement ratifiées d'office.

En tout état de cause, le bâtiment devra être couvert contre les risques d'incendie, explosions et risques connexes pour sa valeur à neuf de reconstruction, laquelle sera indexée.

Chacun des copropriétaires a droit à un exemplaire des polices d'assurances.

Si une surprime est due du chef de la profession exercée par un des copropriétaires ou du chef du personnel qu'il emploie ou de son locataire, ou d'un occupant de son lot privatif, ou plus généralement pour toute raison personnelle à un des copropriétaires, cette surprime sera à la charge exclusive de ce dernier.

Article 38.- Cas de sinistre

En cas de sinistre, les indemnités allouées en vertu de la police seront encaissées par le syndic et déposées en banque, mais en tout cas en un compte spécial.

A cet effet, il appartiendra au syndic d'exiger des divers copropriétaires avant le paiement ou l'utilisation aux fins de la reconstruction, des indemnités leur revenant respectivement, la production, aux frais de chacun d'eux, d'un certificat de transcription et d'inscription hypothécaire à l'effet de pouvoir tenir compte des droits des créanciers privilégiés et hypothécaires.

Le cas échéant, il lui appartiendra de faire intervenir les dits créanciers lors du règlement des susdites indemnités.

Article 39.- De l'utilisation des indemnités

L'utilisation de ces indemnités sera réglée comme suit:

A. Si le sinistre est partiel, à concurrence de moins de cinquante pour cent de la valeur de reconstruction du bâtiment, le syndic emploiera l'indemnité par lui encaissée à la remise en état des lieux sinistrés.

Si l'indemnité est insuffisante pour faire face à la remise en état, le supplément sera recouvré par le syndic à charge de tous les copropriétaires qui s'obligent à l'acquitter dans les trois mois de la réclamation leur présentée par le syndic.

A défaut de paiement dans ce délai, les intérêts au taux d'escompte pratiqué par la Banque Nationale de Belgique majoré de trois pour cent courront de plein droit et sans mise en demeure sur ce qui sera dû, sauf le recours de ceux-ci contre celui qui aurait, du chef de la reconstruction, une plus-value de son bien à concurrence de cette plus-value.

Toute somme à encaisser sera versée par le syndic au compte spécial ci-dessus.

Si l'indemnité est supérieure aux dépenses de remise en état, l'excédent est acquis aux copropriétaires en proportion de leurs parts dans les parties communes.

B. Si le sinistre est total, ou partiel à concurrence de plus de cinquante pour cent de la valeur de reconstruction du bâtiment, l'indemnité devra être employée à la reconstruction, à moins qu'une assemblée générale des copropriétaires, n'en décide autrement, à la majorité des quatre/cinquièmes des voix en cas de reconstruction partielle et à l'unanimité des voix de tous les copropriétaires en cas de reconstruction totale.

En cas d'insuffisance de l'indemnité pour l'acquit des travaux de reconstruction, le supplément sera à la charge des copropriétaires dans la proportion des droits de copropriété de chacun et sera exigible dans les trois mois de l'assemblée qui aura déterminé ce supplément, les intérêts au taux d'escompte pratiqué par la Banque Nationale de Belgique majoré de trois pour cent courant de plein droit et sans mise en demeure à défaut de réception, dans ce délai, sur ce qui sera dû.

Toute somme à encaisser sera versée par le syndic au compte spécial visé ci-dessus.

L'ordre de commencer les travaux ne pourra être donné par le syndic que pour autant que l'assemblée générale des copropriétaires en ait décidé ainsi à la majorité des quatre/cinquièmes des voix.

Toutefois, au cas où l'assemblée générale déciderait la reconstruction partielle du complexe immobilier, les copropriétaires qui n'auraient pas pris part au vote ou qui auraient voté contre la décision de reconstruire, seront tenus par priorité, à prix et conditions égaux, de céder tous leurs droits et leurs indemnités dans ledit complexe aux autres copropriétaires, ou si tous ne désirent pas acquérir, à ceux des copropriétaires qui en feraient la demande.

Cette demande devra être formulée par lettre recommandée à adresser aux copropriétaires dissidents, dans un délai d'un mois à compter du jour où la décision de reconstruire partiellement le complexe immobilier aura été prise par l'assemblée.

Une copie de cette lettre recommandée sera envoyée au syndic pour information.

A la réception de la susdite lettre recommandée, les copropriétaires qui n'auraient pas pris part au vote ou qui auraient voté contre la décision de reconstruire partiellement le complexe immobilier, auront cependant encore la faculté de se rallier à cette décision, par lettre recommandée envoyée dans les quarante-huit heures au syndic.

Quant aux copropriétaires qui persisteraient dans leur intention de ne pas reconstruire partiellement le complexe immobilier, il leur serait retenu, du prix de cession, une somme équivalente à leur part proportionnelle dans le découvert résultant de l'insuffisance d'assurance.

Les copropriétaires récalcitrants auront un délai de deux mois à compter de la date de l'assemblée générale ayant décidé la reconstruction partielle du complexe immobilier pour céder leurs droits et leurs indemnités dans le complexe immobilier.

A défaut de respecter ce délai, ils seront tenus de participer à la reconstruction partielle dudit complexe comme s'ils avaient voté cette dernière.

Le prix de cession, à défaut d'accord entre les parties, sera déterminé par deux experts nommés par le président du tribunal de première instance de la situation du complexe immobilier, sur simple ordonnance à la requête de la partie la plus diligente et avec faculté pour les experts de s'adjoindre un troisième expert pour les départager; en cas de désaccord sur le choix du tiers expert, il sera commis de la même façon.

Le prix sera payé au comptant.

La destruction même totale du complexe immobilier n'entraîne pas à elle seule la dissolution de l'association des copropriétaires. Si ledit complexe n'est pas reconstruit, l'indivision prendra fin et les choses communes seront partagées ou licitées.

L'indemnité d'assurance, ainsi que le produit de la licitation éventuelle seront partagés entre les copropriétaires, dans la proportion de leurs droits respectifs, établis par leurs quotités dans les parties communes, sans préjudice toutefois aux droits des créanciers hypothécaires.

Article 40.- Des assurances particulières

A. Si des embellissements ont été effectués par des copropriétaires à leur propriété, il leur appartient de les assurer à leurs frais; ils pourront néanmoins les assurer sur la police générale, mais à charge de supporter la surprime et sans que les autres copropriétaires aient à intervenir dans les frais de reconstruction éventuels.

B. Les copropriétaires qui estimeront que l'assurance est faite pour un montant insuffisant, auront toujours la faculté de prendre, pour leur compte personnel, une assurance complémentaire à la même compagnie, à condition de supporter toutes les charges et primes.

Dans les deux cas, les copropriétaires intéressés auront seuls droit à l'excédent d'indemnité qui pourra être allouée par suite de cette assurance complémentaire et ils en disposeront librement.

Article 41.- Destruction du complexe immobilier vétuste. Fin de l'indivision

Dans le cas d'une destruction totale ou partielle dudit complexe, pour toute cause étrangère à un sinistre couvert par une assurance, ou encore dans l'hypothèse où le complexe immobilier aurait perdu, pour vétusté notamment, une partie importante de sa valeur d'utilisation et qu'en raison des conceptions de l'époque en matière d'architecture et de construction, la seule solution conforme à l'intérêt des copropriétaires soit ou la démolition et la reconstruction dudit complexe, ou sa vente, il appartiendra à l'assemblée générale des copropriétaires de décider de cette reconstruction ou de la dissolution de l'association des copropriétaires et éventuellement de la vente pure et simple du complexe en bloc.

Une décision d'une telle importance ne pourra cependant être portée à l'ordre du jour d'une assemblée générale extraordinaire que si elle est proposée par des copropriétaires possédant ensemble au moins la moitié des voix.

En outre, la décision de démolir et de reconstruire le complexe immobilier ou encore celle de la vente sur licitation de l'ensemble du bien, ne pourra être prise qu'à la majorité des quatre/cinquièmes des voix présentes ou représentées en cas de reconstruction partielle et à l'unanimité des voix des copropriétaires en cas de reconstruction totale ou de dissolution de l'association des copropriétaires.

Dans l'un comme dans l'autre cas, ou encore dans l'hypothèse d'une destruction totale ou partielle du complexe immobilier pour toute cause étrangère à un sinistre couvert par une assurance, les dispositions de procédure prescrites ci-avant, dans le cas du "sinistre total" seront également applicables, tant sur le chapitre de la cession des parts des copropriétaires qui auraient voté contre la reconstruction, que sur celui de la nomination des experts ou sur celui de la ventilation des parts, en cas de vente.

<h3>TITRE III.- RÈGLEMENT D'ORDRE INTÉRIEUR</h3>

Article 42.- Portée - Modifications

Il est arrêté, entre tous les copropriétaires, un règlement d'ordre intérieur obligatoire pour eux et leurs ayants droit.

Il pourra être modifié par l'assemblée générale à la majorité des trois/quarts des voix présentes ou représentées.

Les modifications devront figurer à leur date dans le registre des procès-verbaux des assemblées.

Ce règlement d'ordre intérieur sera opposable selon les modalités énoncées à l'article 19 paragraphe 10.

Toute disposition du règlement d'ordre intérieur peut être directement opposée par ceux à qui elles sont opposables.

SECTION I.- CONSEIL DE GERANCE - SYNDIC

Article 43.- Conseil de gérance

S'il y a lieu, le conseil de gérance sera composé d'un président et de trois assesseurs.

Tout membre du conseil de gérance empêché ou absent, peut donner, par écrit, par télégramme ou par télex, à un mandataire de son choix, délégation pour le représenter aux réunions du conseil et y voter en son lieu et place.

Ces mandataires agiront en lieu et place de leur mandant et sous la seule responsabilité de ce dernier, à l'égard des autres copropriétaires.

Le syndic du complexe immobilier pourra assister aux réunions du conseil de gérance, avec voix consultative.

Le conseil de gérance surveille la gestion du syndic, et notamment le caractère urgent ou indispensable des travaux visés à l'article 30 des statuts et leur exécution, il examine ses comptes et fait rapport à l'assemblée.

Le conseil de gérance délibérera valablement si trois au moins de ses membres sont présents.

Les décisions seront prises à la majorité absolue des voix des membres présents ou représentés.

En cas de partage, la voix du président est prépondérante.

Les membres du conseil de gérance sont nommés pour un terme de trois ans, renouvelable.

Il pourra être dressé, selon les nécessités, procès-verbal des décisions prises, procès-verbal qui sera signé par les membres qui étaient présents à la réunion.

Article 44.- Nomination du syndic

Le syndic est élu par l'assemblée générale qui fixera les conditions de sa nomination et éventuellement de sa révocation, sans préjudice à sa désignation dans les présents statuts.

L'Assemblée générale pourra choisir le syndic parmi les copropriétaires ou en dehors d'eux.

Si le syndic est un des copropriétaires et s'il n'est pas appointé, il pourra s'adjoindre un secrétaire pour la tenue des écritures.

Les émoluments du secrétaire seront fixés par l'assemblée.

Si le syndic est absent ou défaillant, le président du conseil de gérance remplit ses fonctions; si le président est lui-même absent ou défaillant, ces fonctions seront exercées par un membre du conseil de gérance, jusqu'au moment où un nouveau syndic sera nommé ou que le syndic aura repris ses fonctions sans préjudice au droit de désigner un syndic provisoire.

Le président a les pouvoirs du syndic provisoire sauf décision contraire de l'assemblée générale statuant à la majorité absolue des voix.

Article 45.- Attribution du syndic

Le syndic a la charge de la gestion journalière du complexe et partant de sa surveillance générale.

C'est ainsi qu'il veillera au bon fonctionnement de tout appareillage commun.

Il s'occupera des achats nécessaires et veillera à ce que la gestion soit faite d'une manière économique.

Il sera souscrit, par les soins du syndic, un contrat d'entretien des ascenseurs, avec inspection du bon fonctionnement des appareils de levage.

Il sera souscrit de même, un contrat d'entretien de toute autre installation qui requerrait un entretien régulier par des spécialistes, notamment du "jardin" commun.

Le syndic engage, dirige et licencie les éventuels salariés de la copropriété, leur donne les ordres nécessaires et fait exécuter, à son initiative, les réparations urgentes.

Il assurera le fonctionnement de tous les services généraux (éclairage - chauffage - gaz - ascenseurs - distribution d'eau - enlèvement des immondices - nettoyage des couloirs et autres parties communes).

Tous travaux d'entretien ou de réparation s'effectueront sous la surveillance du syndic ou, le cas échéant, d'un délégué technique désigné par ce dernier.

Le syndic a aussi mission de répartir entre les copropriétaires le montant des dépenses communes, de centraliser les fonds et de les verser à qui de droit.

Le tout sous le contrôle et la surveillance du conseil de gérance.

Article 46.- Mandat du syndic

L'association des copropriétaires délègue ses pouvoirs au syndic qui la représente et est chargé d'exécuter et de faire exécuter ses décisions, tant pour la gestion journalière que pour l'administration du complexe immobilier.

Il engage l'association des copropriétaires pour toutes les questions courantes relevant des parties communes,

vis-à-vis des sociétés distributrices d'eau, de gaz et d'électricité, les fournisseurs les plus divers, administrations, et caetera...

Le syndic instruit les contestations relatives aux parties communes vis-à-vis des tiers et des administrations publiques.

Article 47.- Comptabilité

A. Provision pour charges communes

Pour faire face aux dépenses courantes de la copropriété, chaque propriétaire d'un lot privatif paiera une provision équivalente à une estimation des dépenses couvrant une période de trois mois en fonction du nombre de quotités qu'il possède dans les parties communes du complexe immobilier, les différents éléments privatifs et, le tout, sous réserve du droit pour le syndic, d'adapter la provision permanente en fonction de l'évolution des coûts et afin de réaliser, en tout état de cause, la couverture de la susdite période de trois mois.

Le syndic se chargera de réclamer cette provision permanente à chaque propriétaire d'éléments privatifs de manière à constituer un fonds de roulement pour la gestion dudit complexe.

Le montant initial de cette provision sera fixé par le syndic sur base des évaluations et exigible au plus tard le jour de la réception provisoire préalablement à la prise de possession de chaque élément privatif.

Toutefois, il est loisible à THOMAS & PIRON de réclamer le premier acompte pour charges communes à l'acquéreur de tout lot privatif lors de la signature de son acte authentique d'acquisition.

En cas de dépenses exceptionnelles, notamment pour l'exécution de travaux importants, le syndic pourra faire appel à une provision supplémentaire dont il fixera lui-même le montant.

L'assemblée générale pourra ensuite décider de dispositions particulières à prendre en vertu de la gestion de ce fonds de réserve.

B. Paiement des charges communes

Tous les copropriétaires devront effectuer le paiement au syndic dans les trente jours de la date d'invitation à payer les acomptes et/ou les décomptes des charges communes. Le copropriétaire resté en défaut de paiement après le délai de trente jours encourra de plein droit et sans mise en demeure une indemnité de soixante-deux eurocents par jour de retard à dater de l'expiration dudit terme, sans préjudice à l'exigibilité de tous autres dommages et intérêts.

Cette indemnité de retard sera portée de plein droit à un euro vingt-quatre eurocents par jour à compter du

dixième jour suivant la date de dépôt à la poste par le syndic d'une lettre recommandée réclamant le paiement de la provision et servant de mise en demeure jusqu'à y compris le jour du complet paiement. Les indemnités versées seront réunies et feront partie du fonds de réserve pour la gestion dudit complexe.

Les copropriétaires restant en défaut de payer, malgré la mise en demeure du syndic assortie des indemnités mentionnées ci-dessus, pourront être poursuivis judiciairement par le syndic, conformément à l'article 577-8 paragraphe 4, 6E du Code civil.

Le syndic pourra en outre réclamer une somme complémentaire de sept euros quarante-quatre au premier rappel, de douze euros trente-neuf eurocents au deuxième rappel, de vingt-quatre euros septante-neuf eurocents à la mise en demeure, ainsi qu'une somme forfaitaire de septante-quatre euros trente-sept eurocents de frais de dossier de la copropriété pour tout litige qui serait transmis à l'avocat. A ce sujet, il est loisible au syndic de souscrire une assurance protection juridique pour s'assurer contre les litiges qui pourraient survenir entre l'association des copropriétaires et un de ceux-ci.

Le règlement des charges communes ne peut en aucun cas se faire au moyen de la provision pour charges communes, laquelle doit rester intacte. Son montant est sujet à réajustement selon l'évolution des coûts et afin de réaliser en tout état de cause, la couverture de douze mois de charges.

Toutes les indemnités et pénalités ci-dessus prévues sont reliées à l'indice officiel des prix à la consommation du Royaume, l'indice de référence étant celui publié le premier août mil neuf cent nonante-six.

En cas de mise en oeuvre de ces sanctions, l'adaptation se fera à la date d'application de celle-ci sur base de la formule:

$$\frac{\text{indemnité de base fois index nouveau}}{\text{index de départ.}}$$

L'indice nouveau sera celui du mois précédent celui où la sanction doit être appliquée.

C. Recouvrement des charges communes

Le syndic est tenu de prendre toutes mesures pour la sauvegarde des créances de la collectivité des copropriétaires.

A cette fin, le syndic est autorisé pour le recouvrement des charges communes :

a) à arrêter le chauffage dans le bien du défaillant;

b) à assigner les copropriétaires défaillants au paiement des sommes dues.

Il fera exécuter les décisions obtenues par toutes

voies d'exécution, y compris la saisie de tous biens meubles et immeubles du défaillant.

A cette occasion, il ne doit justifier d'aucune autorisation spéciale à l'égard des tribunaux et des tiers.

c) à toucher lui-même à due concurrence ou à faire toucher par un organisme bancaire désigné par lui les loyers et charges revenant au copropriétaire défaillant, délégation des loyers contractuelle et irrévocable étant donnée au syndic par chacun des copropriétaires, pour le cas où ils seraient défaillants envers la copropriété.

Le locataire ou occupant, en application des présentes dispositions, ne pourra s'opposer à ces paiements et sera valablement libéré à l'égard de son bailleur des sommes pour lesquelles le syndic lui a donné quittance.

d) à réclamer aux copropriétaires, à titre de provision en proportion de leurs quotités dans le complexe ou dans l'immeuble concerné, la quote-part du défaillant dans les charges communes.

Tous et chacun des copropriétaires sont réputés expressément se rallier en ce qui les concerne individuellement à cette procédure et marquer d'ores et déjà leur complet accord sur la délégation de pouvoirs que comporte, à leur égard et à celui de leurs locataires, la mise en application éventuelle des susdites dispositions.

D. Comptes annuels du syndic

Le syndic présente annuellement ses comptes généraux à l'assemblée générale, les soumet à son approbation et en reçoit décharge s'il échet.

Ce compte annuel du syndic à soumettre à l'approbation de l'assemblée générale, sera clôturé en fin d'année comptable, dont la date sera fixée par décision prise en assemblée générale.

Le syndic déterminera la quote-part de chaque copropriétaire dans ce compte annuel, en faisant état des provisions versées par chacun d'eux.

Les copropriétaires signaleront immédiatement au Président du conseil de gérance et au syndic les erreurs qu'ils pourraient constater dans les comptes.

L'assemblée des copropriétaires pourra décider, à la majorité absolue des voix, de toutes modifications au système de comptabilisation défini ci-avant.

SECTION II. ASPECTS EXTÉRIEURS

Article 48.- Nettoyage

Le service de nettoyage des parties communes sera assuré par les soins du syndic, conformément aux pouvoirs et obligations qui lui sont dévolus ci-avant.

Le personnel d'entretien est en principe chargé du nettoyage des parties communes (hall d'entrée, couloirs, et caetera).

En cas d'absence ou de défaillance de ce dernier, le syndic prendra toute initiative, éventuellement en accord avec l'Assemblée générale, pour pourvoir au remplacement et ainsi assurer un parfait état de propreté des parties communes en général et notamment : les trottoirs, les accès, les hall du rez-de-chaussée, les cages d'escaliers, les locaux à poubelles; assurer l'évacuation des ordures ménagères.

Article 49.- Abords

Pour les travaux relatifs à l'état d'entretien et de parfaite conservation des abords et éventuelles plantations, il appartiendra au syndic, en accord avec l'Assemblée générale, de passer un contrat d'entretien avec un entrepreneur de travaux de jardinage ou d'entretien.

Les frais à en résulter feront également partie des charges communes et seront répartis comme telles entre tous les copropriétaires.

Article 50.- Entretien et aspect

Les travaux de peinture aux façades, y compris les châssis, garde-corps et volets, et autres ornements extérieurs, devront être faits aux époques fixées suivant un plan établi par l'assemblée générale, et sous la surveillance du syndic, ces travaux étant considérés comme charges communes à répartir comme telles, se rapportant à la conservation des parties communes.

Si les acquéreurs veulent mettre des marquises ou stores pare-soleil, ceux-ci seront d'un modèle et d'une teinte à fixer par l'assemblée générale à la majorité absolue des voix.

Les travaux relatifs aux choses privées dont l'entretien intéresse l'harmonie du complexe immobilier, devront être effectués par chaque propriétaire en temps utile, de manière à conserver audit complexe sa tenue de bon soin et entretien.

Les copropriétaires et occupants ne pourront mettre aux fenêtres, façades et balcons, ni enseignes, ni réclames, garde-manger, linge et autres objets quelconques.

SECTION III.- ORDRE INTÉRIEUR.

Article 51.- Service des eaux

1) L'abonnement au service des eaux pour les parties communes, est souscrit par le syndic.

2) Chaque propriétaire souscrit ou renouvelle individuellement l'abonnement au service des eaux pour son entité privative à moins que la fourniture d'eau s'effectue au

moyen d'un compteur de passage.

3) Le cas échéant, chaque année, au mois de décembre, le syndic fera parvenir au Service des Eaux, la liste des parties privatives qui auraient été vendues ou cédées au cours de l'année en mentionnant l'identité et l'adresse des nouveaux propriétaires de celles-ci.

4) Les premières demandes d'abonnement peuvent être souscrites par le promoteur du complexe immobilier, au nom des futurs copropriétaires.

Article 52.- Aspect - Tranquillité

Les parties communes, notamment les halls, les escaliers, les paliers, les dégagements, les accès et aires de manoeuvre aux emplacements de parking, devront être maintenues libres en tous temps.

Il ne pourra jamais y être déposé, accroché ou placé quoi que ce soit.

Dans les parties privatives, chaque copropriétaire reste libre d'effectuer ou de faire effectuer, à ses seuls risques et périls, tous travaux à sa convenance qui ne seraient pas de nature à nuire ou à incommoder ses voisins immédiats ou les autres copropriétaires ou encore à compromettre la solidité, la salubrité ou la sécurité du complexe immobilier.

Les tapis et carpettes ne peuvent être battus, ni secoués dans aucune partie du complexe immobilier, en ce compris les toits et terrasses.

Les occupants devront faire usage d'appareils ménagers appropriés à cet effet.

Il ne pourra être fait, dans les couloirs et sur les paliers communs, aucun travail de ménage privatif.

Il est strictement défendu d'utiliser, dans ledit complexe, des tuyaux d'amenée du gaz en toutes matières sujettes à rupture sous la pression du gaz; ces tuyaux doivent être rigides et métalliques.

Les occupants du complexe immobilier sont autorisés, à titre de simple tolérance, à posséder dans ledit complexe des chiens, chats et oiseaux non divaguant.

Si l'animal était source de nuisance par bruit, odeur ou autrement, la tolérance pourra être retirée pour l'animal dont il s'agit, par décision du syndic.

Dans le cas où la tolérance est abrogée, le fait de ne pas se conformer à la décision du syndic entraînera le contrevenant au paiement d'une somme déterminée par le conseil de gérance, à titre de dommages-intérêts, par jour de retard, sans préjudice à toute sanction à ordonner par voie judiciaire.

Ce montant sera versé au fonds de réserve, le tout sans préjudice à une décision à prendre à la majorité

absolue par l'assemblée générale.

Les meubles de grande dimension devront être amenés dans les lots privatifs par les façades. Les cages d'escalier ne pourront être utilisées en aucune façon.

L'usage des emplacements de parking doit se faire avec le minimum d'inconvénients pour tous les copropriétaires et plus spécialement entre vingt-deux heures et sept heures.

Il est interdit d'actionner les avertisseurs d'automobile et de stationner dans l'entrée carrossable et les aires de manoeuvre, à l'effet de ne point gêner les manoeuvres d'entrée et de sortie.

Les usagers auront à se conformer à toute réglementation décidée par le syndic quant à la signalisation dont seraient équipés les accès vers les parkings.

Aucun dépôt de carburant ou de tout autre produit inflammable ne sera autorisé.

L'accès aux sous-sols est interdit aux personnes ne disposant pas d'un droit de jouissance dans la copropriété.

Les détenteurs de droit de jouissance d'un emplacement de parking s'obligent expressément à respecter les droits de leurs voisins et seront personnellement responsables de toutes contraventions qui seraient commises à ce propos par des tiers qui se targueraient d'autorisation émanant de leur chef.

SECTION IV - MORALITÉ - TRANQUILLITÉ - DESTINATION DES LOCAUX

Article 53.- Mode d'occupation

a) Généralités.

Les copropriétaires, locataires, domestiques et autres occupants du complexe immobilier, devront toujours habiter l'immeuble et en jouir suivant la notion juridique de "bon père de famille".

Les occupants devront veiller à ce que la tranquillité du complexe immobilier ne soit à aucun moment troublée par leur fait, celui des personnes à leur service, celui de leurs locataires ou visiteurs.

Il ne pourra être fait aucun bruit anormal; l'emploi d'instruments de musique, postes de radio, télévisions et chaînes de reproduction musicale est autorisé.

Toutefois, les occupants seront tenus d'éviter que le fonctionnement de ces appareils incommode les occupants du complexe immobilier, et ce sous peine de sanctions similaires à celles stipulées à l'article 52, à propos de la présence d'animaux.

S'il est fait usage, dans l'immeuble, d'appareils électriques produisant des parasites, ils devront être munis de dispositifs atténuant ces parasites, de manière à ne pas troubler les réceptions radiophoniques.

Aucune force motrice ne pourra être installée dans les parties privatives, à l'exception des petits moteurs actionnant les appareils ménagers et des moteurs indispensables au bon fonctionnement d'un immeuble moderne.

L'installation et la mise en application de la soudure autogène et électrique et de la peinture à la cellulose sont interdits dans le complexe immobilier.

Les appartements sont destinés, en principe, exclusivement à l'usage de logement.

L'exercice, sous la seule responsabilité du propriétaire du lot privatif, d'une profession libérale ou d'une activité professionnelle non susceptible de causer un trouble de voisinage, doit faire l'objet d'autorisation préalable des autorités administratives compétentes.

L'exercice d'une profession libérale est autorisée dans les parties privatives de tous les niveaux du complexe immobilier.

b) Transmission des obligations.

Les baux accordés contiendront l'engagement des locataires d'habiter le complexe immobilier conformément aux prescriptions du présent règlement, dont ils reconnaîtront avoir pris connaissance.

En cas d'infraction grave, dûment constatée, les baux pourront être résiliés à la demande de l'assemblée des copropriétaires.

c) Location.

1.- Les biens privatifs ne peuvent être donnés en location qu'à des personnes honorables et solvables.

Les mêmes obligations pèsent sur le locataire en cas de sous-location ou de cession de bail.

2.- Les propriétaires doivent imposer à leurs occupants l'obligation d'assurer convenablement leurs risques locatifs et leur responsabilité à l'égard des autres copropriétaires de l'immeuble et des voisins.

3.- Les propriétaires sont tenus d'informer le syndic suivant les modalités prévues à l'article 19, paragraphe 10.

4.- Le syndic portera à la connaissance des locataires les modifications au présent règlement ainsi que les consignes et les décisions de l'assemblée générale susceptibles de les intéresser, le tout conformément à l'article 577-10 paragraphe 4 du Code civil.

5.- En cas d'inobservation des présents statuts par un locataire, par son sous-locataire ou cessionnaire de bail, ou par tout autre occupant, le propriétaire, après second avertissement donné par le syndic, est tenu de demander la résiliation du bail ou de mettre fin à l'occupation.

Article 54.- Publicité

Il est interdit, sauf autorisation spéciale de l'assemblée des copropriétaires, de faire de la publicité sur l'immeuble.

Aucune inscription ne pourra être placée aux fenêtres des étages, sur les portes et sur les murs extérieurs, ni dans les escaliers, halls et passages.

THOMAS & PIRON se réserve le droit de faire toute publicité et d'apposer toutes affiches qu'il jugera utiles sur les lots qui seront sa propriété et ce, jusqu'à la vente du dernier lot privatif du complexe immobilier.

Il est permis d'apposer sur la porte d'entrée des appartements, ou à côté d'elles, une plaque du modèle admis par l'assemblée des copropriétaires, indiquant le nom de l'occupant et éventuellement sa profession.

Dans l'hypothèse où l'une ou l'autre profession dont question à l'article précédent serait exercée dans l'immeuble, il serait également permis d'apposer à l'endroit à désigner par le syndic, une plaque d'un modèle à admettre par l'assemblée des copropriétaires indiquant le nom de l'occupant et sa profession.

Dans chaque entrée, chacun des copropriétaires concernés disposera d'une boîte aux lettres; sur cette boîte aux lettres peuvent figurer les nom et profession de son titulaire, l'étage qu'il occupe; ces inscriptions seront du modèle prescrit par l'assemblée.

Article 55.- Interdictions

Il ne pourra être établi, dans le complexe, aucun dépôt de matières dangereuses, insalubres ou incommodes.

Aucun dépôt de matières inflammables n'est autorisé, sauf l'accord exprès de l'assemblée générale.

Même si cette autorisation leur est acquise, ceux qui désireront avoir à leur usage personnel pareil dépôt, devront supporter seuls les frais supplémentaires d'assurances contre les risques d'incendie et d'explosion occasionnés aux copropriétaires de l'immeuble par cette aggravation de risques.

Les emménagements, les déménagements, les transports d'objets mobiliers, de corps pondéreux et de corps volumineux, doivent se faire selon les indications à requérir du syndic (prévenu au moins cinq jours à l'avance) et donnent lieu à une indemnité dont le montant est déterminé par l'assemblée générale statuant la majorité absolue des voix.

Toute dégradation commise par leur manutention aux parties communes de l'immeuble, sera portée en compte au copropriétaire qui aura fait exécuter ces transports.

Article 56.- Emplacements de parking et garages

La propriété et la jouissance des emplacements de parking et des garages sont réglés à l'article 10 des présents statuts de copropriété.

Article 57.- Divers

Les copropriétaires et leurs ayants droit doivent satisfaire à toutes les charges de ville, de police et de voirie.

SECTION V.- REPARTITION DES FRAIS DE CHAUFFAGE, D'EAU ET D'ELECTRICITE

Article 58.- Chauffage

L'immeuble est doté d'une installation de chauffage commune. Chaque appartement privatif est pourvu d'un calorimètre enregistrant la quantité de calories consommée par ses occupants.

Les frais d'entretien de l'installation collective sont à charge de chacun des copropriétaires dès la réception provisoire de son appartement.

Article 59.- Eau

Chaque appartement privatif est pourvu d'un compteur particulier enregistrant la quantité d'eau consommée par ses occupants.

Les frais de consommation y afférents et la location des compteurs seront supportés exclusivement et totalement par son propriétaire.

La consommation d'eau pour les usages communs et ceux non visés au précédent paragraphe relèvera d'un compteur spécifique.

Les frais de cette consommation, de même que la location du compteur seront répartis entre les propriétaires au prorata des quotités indivises qu'ils détiennent dans les parties communes, sauf au syndic à établir des compteurs de passage dont la consommation sera imputée aux consommateurs effectifs.

Article 60.- Electricité

Chaque immeuble est pourvu de compteurs pour l'éclairage des parties communes et pour l'alimentation en force motrice des ascenseurs.

La consommation totale enregistrée par ces compteurs, de même que la location des compteurs, constitueront une charge commune à répartir au prorata des quotités indivises possédées par chaque propriétaire de locaux privatifs dans l'immeuble concerné.

Chaque lot privatif est pourvu d'un compteur enregistrant la quantité d'électricité consommée par ses occupants.

Les locations de compteurs et les frais de consommation y afférents seront supportés exclusivement et totalement par ses propriétaires ou occupants.

SECTION VI.- ASCENSEURS

Article 61.- Répartition des frais d'ascenseur

L'ascenseur desservant un immeuble, sera considéré comme partie commune de l'immeuble concerné.

Il en résulte que pour tout ce qui concerne les frais de fonctionnement, d'entretien, de réparations ou de renouvellement d'un ascenseur quelconque et de tous ses accessoires, la part contributive de chaque propriété privative dans les dites charges correspondra à la répartition en millièmes fixée à l'article 20 des présents statuts, sous littera I. B, tableaux I à III.

Le mode de répartition des charges de fonctionnement, d'entretien et de réparations des ascenseurs ne pourra être modifié que par décision de l'assemblée générale des copropriétaires concernés, prise à la majorité des quatre/cinquièmes des voix.

SECTION VII. DIFFÉRENDS

Article 62.- Règlement des différends

En cas de litige survenant entre copropriétaires et/ou occupants du complexe immobilier concernant les parties communes, le syndic constitue obligatoirement la première instance à qui doit être soumis le litige.

Si malgré l'intervention du syndic, le litige subsiste, il sera porté devant l'assemblée générale, en degré de conciliation.

Si le désaccord subsiste, on aura recours au juge compétent.

En cas de désaccord entre certains propriétaires et le syndic, et notamment, en cas de difficulté concernant l'interprétation du règlement de copropriété et d'ordre intérieur, le litige sera porté devant l'assemblée générale, en degré de conciliation.

Si l'accord survient, procès-verbal en sera dressé.

Si le désaccord persiste, on aura recours au juge compétent.

En cas de litige opposant l'assemblée générale (s'entendant de la majorité absolue de ses membres), à un ou plusieurs copropriétaires, tous les frais de procédure et de justice en ce compris, le cas échéant, notamment les honoraires d'avocat, et les frais d'expertise, avancés par le syndic agissant pour compte de l'assemblée générale, seront supportés exclusivement par la partie succombante.

Article 63.- Conservation et diffusion des documents

Il sera photocopié des exemplaires des présents statuts contenant le règlement d'ordre intérieur. Ils seront remis aux intéressés, au prix que l'assemblée décidera.

Ces statuts et règlements seront obligatoires pour tous les copropriétaires actuels et futurs, ainsi que pour tous ceux qui posséderont à l'avenir, sur le complexe ou une partie quelconque de ce complexe, un droit de quelque nature que ce soit, ainsi que pour leurs héritiers, ayants droit ou ayants cause à un titre quelconque.

En conséquence, ces statuts et règlements devront : ou bien être transcrits en entier dans tous actes translatifs ou déclaratifs de propriété ou de jouissance, ou bien ces actes devront contenir la mention que les intéressés ont une parfaite connaissance de ces statuts et règlements et qu'ils sont subrogés de plein droit par le seul fait d'être titulaire d'un droit quelconque sur une partie quelconque du complexe immobilier, dans tous les droits et obligations qui peuvent en résulter ou en résulteront.

Dans chaque convention ou contrat relatif à une portion du complexe immobilier, les parties devront faire élection de domicile attributif de juridiction à Neufchâteau, faute de quoi, le domicile sera de plein droit élu dans l'immeuble même.

Article 64.- Renvoi au Code civil

Les statuts sont régis par les dispositions reprises aux articles 577-2 à 577-14 du Code civil. Les stipulations qu'ils contiennent seront réputées non écrites dans la mesure où elles contreviennent auxdits articles.

DISPOSITIONS FINALES

Transcription hypothécaire

Le présent acte sera transcrit au bureau des hypothèques de NAMUR et il sera renvoyé à cette transcription lors de toutes mutations ultérieures de tout ou partie du bien objet des présentes.

ELECTION DE DOMICILE

Pour l'exécution des présentes, élection de domicile est faite par le comparant en son siège ci-dessus indiqué.

ARBITRAGE

La compétence du juge de paix ne fait nullement obstacle à la possibilité de recourir à l'arbitrage une fois que le litige est né.

DÉCLARATION
DESTINATION DES LIEUX

A l'exclusion des emplacements de parkings, des caves et des garages situés au sous-sol et dont la destination résulte de leur nature même, les diverses entités privatives, telles qu'elles résultent des plans ci-annexés, sont destinées à usage principal d'habitation, non exclusive dans les lieux d'une activité professionnelle ou d'une profession libérale et non susceptible de causer un trouble de voisinage, sans préjudice aux autorisations administratives, et selon les dispositions plus particulièrement définies au règlement de copropriété.

Le notaire soussigné a pour le surplus attiré l'attention du comparant sur la nécessité de se conformer à la législation et à la réglementation en vigueur, en cas de transformation ou de changement d'affectation.

CERTIFICAT D'ETAT CIVIL ET D'IDENTITE

Conformément à la loi organique sur le Notariat, le notaire soussigné déclare connaître les parties et avoir contrôlé leur identité sur base de leur carte d'identité et/ou registre national. Le numéro national est ici renseigné avec l'accord exprès des parties.

Conformément à la loi hypothécaire, le notaire soussigné certifie relativement aux parties à l'acte:

- *pour les personnes physiques* : les noms, prénoms, lieu et date de naissance sur base du registre de l'état civil et/ou carnet de mariage.
- *pour les personnes morales* : la dénomination, la forme juridique, le siège, la date de constitution et le numéro de taxe sur la valeur ajoutée ou d'identification nationale.

DONT ACTE.

Passé à Wellin, en l'Etude.

Les parties nous déclarent qu'elles ont pris connaissance du projet du présent acte, par lecture propre, au moins cinq jours ouvrables avant la signature des présentes.

Et après lecture commentée, intégrale en ce qui concerne les mentions obligatoires ainsi que les modifications de l'acte, et partiellement des autres dispositions, les parties ont signé avec nous, Notaire.

Suivent les signatures.

Enregistré cinquante-quatre rôles un renvoi à Saint-Hubert le neuf juin deux mil huit, volume 372, folio 30, case 15. Reçu : vingt-cinq euros. Le Receveur (s) : L. Delacollette.

Transcrit au bureau des hypothèques de Namur le 4 juin 2008 sous référence 07333.